

DOCUMENTS  
DE TRAVAIL  
*de l'Étude longitudinale  
du développement des  
enfants du Québec  
(ELDEQ)*

No 1-2020

## L'obtention d'un diplôme en cinq ans ou moins chez les jeunes nés au Québec à la fin des années 1990

Une analyse descriptive à partir des données de  
*l'Étude longitudinale du développement des enfants  
du Québec (ELDEQ)*

Faits saillants et tableaux synthèses

Institut de la statistique du Québec

Février 2020

Pour tout renseignement concernant  
l'Institut de la statistique du Québec (ISQ)  
et les données statistiques qui y sont disponibles,  
s'adresser à :

**Institut de la statistique du Québec**  
**200, chemin Sainte-Foy**  
**Québec (Québec) G1R 5T4**  
**Téléphone : 418 691-2401**

**ou**

**Téléphone : 1 800 463-4090**  
**(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)**

**Site Web : [www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca)**

Dépôt légal  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
1<sup>er</sup> trimestre 2020  
ISBN : 978-2-550-86022-8 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2020

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle  
est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.  
[www.stat.gouv.qc.ca/droits\\_auteur.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm)

**Février 2020**

## À PROPOS DE LA SÉRIE DOCUMENTS DE TRAVAIL DE L'ELDEQ

La série *Documents de travail de l'ELDEQ* vise à diffuser les résultats de travaux basés sur les données de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ) afin d'encourager l'échange d'idées. Il peut s'agir de rapports à l'intention de clients particuliers, de documentation de référence pour des projets de recherche (p. ex. des documents sur la méthodologie) ou de recueils de tableaux statistiques.

L'ELDEQ est conduite par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) avec la collaboration de différents partenaires. Son objectif principal est de comprendre les trajectoires de vie et de déterminer les facteurs qui, pendant la petite enfance, contribuent à l'adaptation sociale et à la réussite éducative. Compte tenu de son caractère multidisciplinaire, l'ELDEQ permet de répondre à une multitude d'autres objectifs de recherche portant sur le développement des enfants et des jeunes.

La population visée est composée des enfants (naissances simples) nés de mères vivant au Québec en 1997-1998, à l'exception de ceux dont la mère vivait à ce moment-là dans certaines régions sociosanitaires (Nord-du-Québec, Terres-Cries-de-la-Baie-James et Nunavik) ou sur des réserves indiennes. L'échantillon initial admissible au suivi longitudinal comptait 2 120 enfants. Les enfants ont fait l'objet d'un suivi annuel de l'âge d'environ 5 mois à l'âge d'environ 8 ans, puis d'un suivi bisannuel jusqu'à l'âge de 12 ans alors qu'ils terminaient leurs études primaires. Par la suite, trois collectes ont eu lieu, soit en 2011, en 2013 et en 2015 quand la majorité des jeunes étaient en première, en troisième et en cinquième année du secondaire. Deux autres collectes ont eu lieu en 2017 et en 2019 auprès des jeunes alors âgés d'environ 19 ans et 21 ans.

L'ELDEQ s'articule autour de plusieurs instruments de collecte servant à recueillir l'information sur l'enfant, la personne qui connaît le mieux l'enfant (PCM), le conjoint ou la conjointe de cette dernière, s'il y a lieu, et les parents biologiques ne vivant pas dans le ménage, le cas échéant. À chaque collecte, l'enfant ou le jeune est invité à participer à une ou plusieurs activités, ou encore à répondre à un questionnaire. De la maternelle à la 1<sup>re</sup> année du secondaire, les enseignantes ou enseignants ont également été sollicités afin de répondre à un questionnaire abordant différents aspects du développement et de l'adaptation scolaire de l'enfant.

Les principaux partenaires financiers de l'ELDEQ sont : le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), le ministère de la Famille, la Fondation Lucie et André Chagnon, l'Institut de la statistique du Québec, le Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine (Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant), l'Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail et le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES).

Des renseignements sur l'enquête sont disponibles sur le site Web de l'ELDEQ, aussi connue sous le nom de « Je suis, je serai », à l'adresse suivante : [www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca](http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca).

Document réalisé à  
l'Institut de la statistique du Québec par : Virginie Nanhou et Hélène Desrosiers,

Avec la collaboration de : Karine Tétreault, Hadi Eid, Valeriu Dumitru et Luc Belleau

Latifa Elfassihi, chef d'équipe de la méthodologie  
et des enquêtes, Direction de la méthodologie et des études,  
Maryse Dallaire, chef de l'équipe des analyses  
et des exploitations informationnelles,  
Direction de l'information décisionnelle et de la géomatique  
Nathalie Deschênes et Karl De Grandpré,  
Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)

Sous la coordination de : Hélène Desrosiers

Avec l'assistance technique de : Kate Dupont, Alexandra Lanthier,  
Julie Boudreault et Isabelle Jacques

Ce document a été réalisé grâce à l'appui  
financier du ministère de l'Éducation  
et de l'Enseignement supérieur.

Pour tout renseignement concernant  
le contenu de ce document, s'adresser à : Direction des enquêtes longitudinales et sociales  
Institut de la statistique du Québec  
1200, avenue McGill College, bureau 500  
Montréal (Québec) H3B 4J8  
Téléphone : 514 873-4749  
ou  
1 877 677-2087  
(sans frais d'appel au Canada  
et aux États-Unis)

Cette publication est consultable sur le site Web de l'ELDEQ à l'adresse suivante :  
[www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca](http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca).

### **Citation suggérée**

NANHOU, Virginie et HÉLÈNE DESROSIERS (2020). *L'obtention d'un diplôme en cinq ans ou moins chez les jeunes nés au Québec à la fin des années 1990. Une analyse descriptive à partir des données de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ)*, [En ligne], n° 1-2020, Québec, Institut de la statistique du Québec, 75 p. (Documents de travail de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ)). [[www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/diplomation/obtention-diplome-jeunes-annees-1990-eldeq.html](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/diplomation/obtention-diplome-jeunes-annees-1990-eldeq.html)].

### **Avertissements**

- En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.
- L'absence d'astérisque dans les tableaux signifie que toutes les estimations ont une bonne précision (le coefficient de variation (CV) est inférieur ou égal à 15%).

### **Signes conventionnels**

- \* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.
  - \*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.
- p p-value (valeur p)

Note: Le genre masculin a été utilisé dans le but d'alléger le texte.



# Table des matières

<b>Mise en contexte</b> .....	11
<b>Sources des données et méthodes</b> .....	13
Variable concernant l'obtention d'un diplôme en cinq ans ou moins.....	13
Caractéristiques individuelles, familiales, scolaires ou sociales mises en lien avec l'obtention d'un diplôme en cinq ans ou moins.....	13
Stratégies d'analyse .....	14
Description du contenu des tableaux.....	15
Portée et limites .....	15
<b>Faits saillants</b> .....	19
L'obtention d'un diplôme en cinq ans ou moins chez les jeunes de 17 ans .....	19
L'obtention d'un diplôme à 17 ans en cinq ans ou moins selon certaines caractéristiques du jeune à 17 ans .....	19
Caractéristiques sociodémographiques individuelles et familiales .....	19
Habitudes de vie .....	20
Santé générale .....	22
Santé mentale et adaptation psychosociale .....	22
Environnement familial .....	24
Caractéristiques scolaires.....	25
Environnement physique et social .....	26
L'obtention d'un diplôme à 17 ans en cinq ans ou moins selon le rendement et les risques de décrochage scolaire antérieurs.....	27
Degré de réussite scolaire en lecture, en écriture, en mathématiques et dans l'ensemble des matières en 1 <sup>re</sup> année du primaire.....	27
Rendement aux épreuves ministérielles de lecture, d'écriture et de mathématiques de la 6 <sup>e</sup> année du primaire .....	27
Risque de décrochage scolaire au secondaire évalué en 6 <sup>e</sup> année du primaire, en 1 <sup>re</sup> année et en 3 <sup>e</sup> année du secondaire .....	27
L'obtention d'un diplôme en cinq ans ou moins chez les jeunes de 17 ans selon leur état de développement à la maternelle.....	27
<b>Tableaux synthèses</b> .....	29
<b>Annexes</b> .....	53
Annexe 1 – Description des variables .....	53
Annexe 2 – Comparaison sommaire de trois groupes de jeunes de 17 ans : ceux ayant obtenu une qualification, ceux ayant obtenu un diplôme et ceux n'ayant obtenu ni diplôme ni qualification en cinq ans ou moins .....	73
<b>Bibliographie</b> .....	75





# Liste des tableaux synthèses

<b>1 – L'obtention d'un diplôme à 17 ans en cinq ans ou moins selon certaines caractéristiques du jeune à 17 ans</b> .....	29
Caractéristiques sociodémographiques .....	29
Tableau 1 Répartition des jeunes de 17 ans selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certaines caractéristiques sociodémographiques, Québec, 2015.....	29
Habitudes de vie.....	31
Tableau 2 Répartition des jeunes de 17 ans selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certaines caractéristiques relatives aux habitudes de vie – activités physiques et sédentaires, Québec, 2015 .....	31
Tableau 3 Répartition des jeunes de 17 ans selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certaines caractéristiques relatives aux habitudes de vie – usage du tabac, Québec, 2015.....	33
Tableau 4 Répartition des jeunes de 17 ans selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certaines caractéristiques relatives aux habitudes de vie – consommation d'alcool, Québec, 2015.....	34
Tableau 5 Répartition des jeunes de 17 ans selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certaines caractéristiques relatives aux habitudes de vie – consommation de drogue et jeux de hasard, Québec, 2015.....	35
Santé générale .....	36
Tableau 6 Répartition des jeunes de 17 ans selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certaines caractéristiques relatives à la santé générale, Québec, 2015.....	36
Santé mentale et adaptation psychosociale.....	37
Tableau 7 Certaines caractéristiques relatives à la santé mentale et à l'adaptation psychosociale des jeunes de 17 ans selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins, scores moyens, Québec, 2015 .....	37
Tableau 8 Répartition des jeunes de 17 ans selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certaines caractéristiques relatives à la santé mentale et à l'adaptation psychosociale, Québec, 2015 .....	39
Tableau 9 Répartition des jeunes de 17 ans selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certains événements stressants, Québec, 2015.....	40
Environnement familial .....	42
Tableau 10 Répartition des jeunes de 17 ans selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certaines caractéristiques relatives à l'environnement familial, Québec, 2015.....	42
Tableau 11 Certaines caractéristiques relatives à l'environnement familial des jeunes de 17 ans selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins, scores moyens, Québec, 2015.....	43

<b>Caractéristiques scolaires .....</b>	<b>44</b>
Tableau 12 Répartition des jeunes de 17 ans selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certaines caractéristiques scolaires, Québec, 2015.....	44
Tableau 13 Certaines caractéristiques scolaires des jeunes de 17 ans selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins, scores moyens, Québec, 2015.....	46
<b>Environnement physique et social.....</b>	<b>48</b>
Tableau 14 Répartition des jeunes de 17 ans selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certaines caractéristiques relatives à l'environnement physique et social, Québec, 2015.....	48
<b>2 – L'obtention d'un diplôme à 17 ans en cinq ans ou moins selon le rendement et les risques de décrochage scolaires antérieurs .....</b>	<b>49</b>
Tableau 15 Répartition des jeunes de 17 ans selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et le degré de réussite scolaire dans différentes matières en 1 <sup>re</sup> année du primaire selon la personne qui connaît le mieux le jeune (PCM), Québec, 2005 et 2015 .....	49
Tableau 16 Répartition des jeunes de 17 ans selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et le rendement aux épreuves ministérielles de français et de mathématiques en 6 <sup>e</sup> année du primaire, Québec, 2010 et 2015 .....	50
Tableau 17 Répartition des jeunes de 17 ans selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et le risque de décrochage scolaire au secondaire évalué en 6 <sup>e</sup> année du primaire et en 1 <sup>re</sup> et 3 <sup>e</sup> année du secondaire, Québec, 2010, 2011, 2013 et 2015.....	51
<b>3 – L'obtention d'un diplôme en cinq ans ou moins chez les jeunes de 17 ans selon leur état de développement à la maternelle.....</b>	<b>52</b>
Tableau 18 Répartition des jeunes de 17 ans selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et leur état de développement à la maternelle, Québec, 2004 et 2015 .....	52

# Mise en contexte

Le présent compendium a été produit à la demande du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) qui en a assuré le financement. Il vise à offrir un premier portrait des caractéristiques liées à l'obtention ou non d'un diplôme en cinq ans ou moins chez les jeunes Québécois visés par l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ), soit les jeunes nés au Québec âgés d'environ 17 ans en 2015.

Les résultats présentés dans ce compendium s'appuient sur les données recueillies auprès des parents, des enseignants ou des jeunes lors des différents volets de l'ELDEQ ainsi que sur les données provenant des épreuves ministérielles de la 6<sup>e</sup> année du primaire et des fichiers administratifs du MEES.

Le document se divise en trois sections. La première présente les sources de données et les méthodes d'analyse utilisées ainsi que la portée et les limites des résultats. On y trouve notamment de l'information concernant la présentation des tableaux afin d'en faciliter la lecture. La deuxième section présente les faits saillants tandis que la troisième section contient les tableaux synthèses rassemblant les résultats des analyses effectuées. Ces analyses avaient comme objectif de cerner les liens entre l'obtention ou non d'un diplôme en cinq ans ou moins et les caractéristiques suivantes :

- 1) les caractéristiques individuelles, familiales ou relatives à l'environnement social et scolaire des jeunes de 17 ans ;
- 2) le rendement et le risque de décrochage scolaire évalués lorsque les jeunes étaient au primaire et au secondaire ;
- 3) l'état de développement dans cinq domaines évalué par les enseignants alors que les jeunes étaient à la maternelle.

Il est à noter qu'un fascicule sur la diplomation en sept ans ou moins a été diffusé par l'ISQ en décembre 2019 (Dupéré et autres, 2019). Ce fascicule est disponible sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec à l'adresse suivante: [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/diplomation/diplome-avant-20-ans.html](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/diplomation/diplome-avant-20-ans.html).



# Sources des données et méthodes

La population visée par ce compendium est constituée des jeunes nés au Québec et âgés d'environ 17 ans en 2015. Par conséquent, les jeunes de 17 ans arrivés au Québec après leur naissance en sont exclus<sup>1</sup>. En outre, étant donné que les analyses portent sur les facteurs liés à l'obtention d'un diplôme dans le système scolaire québécois, les jeunes qui ne résidaient pas au Québec en 2015 ont été exclus<sup>2</sup>.

## Variable concernant l'obtention d'un diplôme en cinq ans ou moins

Les fichiers administratifs du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) disponibles pour les années scolaires 2012-2013, 2013-2014 et 2014-2015 ont été utilisés afin de déterminer si les jeunes suivis dans le cadre de l'ELDEQ ont obtenu un diplôme ou une qualification en cinq ans ou moins, soit en 2015 pour ceux qui ont suivi un parcours régulier, ou avant 2015 pour les jeunes qui étaient en avance<sup>3</sup>. À partir de ces données, une variable comportant trois catégories a pu être construite : les jeunes de 17 ans ayant obtenu un diplôme d'études secondaires en cinq ans ou moins<sup>4</sup> (64 %), les jeunes ayant obtenu une qualification<sup>5</sup> en cinq ans ou moins (environ 2 %<sup>6</sup>) (p. ex. certificat de formation à un métier semi-spécialisé (CFMS), certificat de formation préparatoire au travail (CFPT)), et les jeunes n'ayant obtenu ni l'un ni l'autre (34 %). Étant donné le petit nombre de jeunes ayant obtenu une qualification, cette catégorie a dû être regroupée à une autre. Comme ces jeunes présentent des caractéristiques qui se rapprochent beaucoup plus des jeunes ne possédant ni qualification ni diplôme que des diplômés, les deux dernières catégories ont été regroupées (voir plus loin dans le texte). Ainsi, les analyses présentées dans ce compendium visent à caractériser les jeunes selon qu'ils ont obtenu ou non un diplôme (DES ou DEP) en cinq ans ou moins.

## Caractéristiques individuelles, familiales, scolaires ou sociales mises en lien avec l'obtention d'un diplôme en cinq ans ou moins

Les données mises en relation avec l'obtention ou non d'un diplôme en cinq ans ou moins proviennent de différents volets et de différents instruments de collecte de l'ELDEQ ainsi que des épreuves ministérielles de mathématiques et de français (élèves francophones seulement) de la 6<sup>e</sup> année du primaire. De façon plus précise, les caractéristiques mesurées à 17 ans proviennent des informations fournies par le parent répondant<sup>7</sup> dans le *Questionnaire informatisé rempli par l'intervieweur* (p. ex. caractéristiques sociodémographiques du ménage) et par le jeune dans le *Questionnaire en ligne au jeune* (p. ex. habiletés psychosociales et caractéristiques scolaires). Les données sur les antécédents scolaires proviennent de l'information fournie par le parent répondant dans le *Questionnaire informatisé rempli par*

1. L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) estime à près de 13 % la proportion des enfants âgés d'environ 17 ans en 2015 qui seraient arrivés au Québec après leur naissance et qui ne feraient donc pas partie de l'échantillon de départ de l'ELDEQ (Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec, 2015).
2. Soit environ 60 jeunes parmi l'échantillon admissible au suivi longitudinal.
3. Ces données ont été croisées à des fins de validation sommaire avec les informations fournies par les jeunes sur leur niveau et leur fréquentation scolaire dans le Questionnaire en ligne au jeune de l'ELDEQ (volets 2013 et 2015). Les données montrent une cohérence entre les deux sources. Seules quelques incohérences ont été observées, mais elles pourraient s'expliquer par des erreurs dans les déclarations des jeunes au moment de la complétion de leur questionnaire (p. ex. jeunes diplômés en 2014-2015 selon les fichiers du MEES, mais ayant déclaré être en 5<sup>e</sup> année du primaire [code de réponse « 05 »] plutôt qu'en 5<sup>e</sup> secondaire (code de réponse « 15 ») au moment de la collecte de l'ELDEQ, au printemps 2015).
4. Les diplômes comprennent : le diplôme d'études secondaires (DES), le diplôme d'études professionnelles (DEP), l'attestation de spécialisation professionnelle (ASP) et l'attestation d'études professionnelles (AEP). Pour la quasi-totalité des jeunes visés par cette analyse, le diplôme obtenu était un DES.
5. Les qualifications comprennent : l'attestation de formation professionnelle (AFP), l'insertion sociale et professionnelle des jeunes (ISPJ), le certificat de formation en entreprise et récupération (CFER), le certificat de formation préparatoire au travail (CFPT), le certificat de formation à un métier semi-spécialisé (CFMS), le certificat d'équivalence d'études secondaires (CEES), le certificat de formation en insertion socioprofessionnelle des adultes (CFISA) et l'attestation de compétences (ADC). Pour les jeunes visés par cette analyse, les qualifications obtenues étaient un CFMS et un CFPT.
6. Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.
7. La personne désignée comme connaissant le mieux l'enfant (PCM).

*l'intervieweur(e)* (QIRI) (p. ex. le degré de réussite en lecture, en écriture et en mathématiques en 1<sup>re</sup> année du primaire, volet 2005) et des questionnaires remplis par le jeune en 6<sup>e</sup> année du primaire (volet 2010) et en 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> année du secondaire (volets 2011 et 2013)<sup>8</sup>. Les données sur l'état de développement à la maternelle proviennent de la version adaptée de l'Instrument du développement de la petite enfance (IMDPE) remplie par l'enseignante ou l'enseignant dans le questionnaire qui lui était destiné au volet 2004 (*Questionnaire autoadministré de l'enseignant*). En plus de ces données, les résultats aux épreuves ministérielles de français et de mathématiques de 6<sup>e</sup> année du primaire ayant fait l'objet d'une correction centralisée en 2010 ont été utilisés<sup>9</sup>.

Certains choix ont dû être faits sur la base de considérations théoriques et méthodologiques tout en tenant compte du temps et du budget alloués au projet. La liste des variables retenues est présentée à l'encadré 1.

Plus de détails sur les variables de croisement retenues dans les analyses peuvent être obtenus en consultant l'annexe 1 ainsi que la documentation technique disponible sur le site Web de l'ELDEQ à l'adresse suivante : [www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/informations\\_chercheurs/documentation\\_technique/doc\\_tech.html](http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/informations_chercheurs/documentation_technique/doc_tech.html)

## Stratégies d'analyse

Les analyses présentées dans ce document s'appuient essentiellement sur des méthodes d'analyses bivariées. Des analyses de différences de proportions ou de moyennes ont été effectuées dans le but d'évaluer l'association entre la variable d'analyse relative à l'obtention ou non d'un diplôme en cinq ans ou moins et les différentes caractéristiques retenues. Plus précisément, le test du Wald ajusté (test du Wald avec ajustement de Satterthwaite) a été utilisé pour vérifier l'association entre deux variables catégoriques, tandis que le test F de Fisher avec ajustement de Satterthwaite a été utilisé pour vérifier les différences de moyennes selon le fait d'avoir obtenu ou non un diplôme en cinq ans ou moins.

Les valeurs de p sont indiquées dans les tableaux. Pour les caractéristiques associées à la variable relative à la diplomation au seuil de 0,05, les valeurs de p sont inférieures à 0,05. On peut conclure alors que le taux de diplomation en cinq ans ou moins varie de façon significative entre les sous-groupes. Dans le cas des moyennes, on peut directement conclure à l'existence d'une différence significative entre les moyennes, étant donné que la comparaison ne porte que sur deux groupes : les jeunes qui ont obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins et ceux qui ne l'ont pas obtenu dans le même temps.

Dans le cas où une caractéristique est associée à la variable relative à la diplomation au seuil de 0,10, il est suggéré de parler plutôt de tendance. Les tests de différence de proportions ont été effectués seulement lorsque le seuil du test global d'association était significatif au seuil de 5 %. Les proportions significativement différentes sont présentées dans les tableaux à l'aide d'exposants.

Toutes les données présentées ont été pondérées et, de ce fait, ont fait l'objet d'ajustements afin de permettre la généralisation des résultats à l'ensemble des jeunes nés au Québec à la fin des années 1990 et qui y résidaient en 2015, à l'exception de certaines qui concernent les élèves francophones seulement (soit la lecture pour le plaisir à 17 ans et les résultats aux épreuves ministérielles de lecture et d'écriture en 6<sup>e</sup> année du primaire). De plus, le plan de sondage complexe de l'enquête<sup>10</sup> a été pris en compte dans le calcul de la précision des estimations et la production des tests statistiques.

8. Il s'agit plus précisément du *Questionnaire informatisé à l'enfant* (QIE) en 2010 et 2011 et du *Questionnaire en ligne au jeune* (QELJ) en 2013.

9. Pour plus de détails, voir : [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/reussite-epreuve-francais.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/reussite-epreuve-francais.pdf) et [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/epreuve\\_primaire.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/epreuve_primaire.pdf).

10. L'effet de plan sert à évaluer la perte ou le gain en précision imputable au fait d'avoir eu recours à un plan de sondage complexe (plan de sondage utilisant la notion de degrés d'échantillonnage et/ou de grappes). Il est défini comme le quotient de la variance estimée avec le plan de sondage complexe par la variance estimée avec un plan de sondage aléatoire simple basé sur le même nombre de personnes. Pour l'ELDEQ, on obtient un effet de plan global d'environ 1,3.

## Description du contenu des tableaux

Afin d'en faciliter la consultation, les tableaux synthèses sont regroupés par thèmes.

Ils offrent en un coup d'œil les résultats des croisements effectués en fonction de la variable « Diplôme en cinq ans ou moins ». On y trouve :

- pour les variables catégoriques, la proportion de jeunes ayant obtenu ou non un diplôme en cinq ans ou moins (proportions et intervalles de confiance<sup>11</sup>);
- pour les variables continues, les scores moyens selon que les jeunes ont obtenu ou non un diplôme en cinq ans ou moins (scores moyens et intervalles de confiance);
- les résultats du test global d'association (test du Wald ajusté ou du test F de Fisher avec ajustement de Satterthwaite); pour les caractéristiques associées à la variable relative à la diplomation au seuil de 0,05, les valeurs de p sont inférieures à 0,05 et, dans le cas des proportions, des exposants permettent le repérage des estimations significativement différentes;
- un avertissement au bas du tableau lorsque la non-réponse partielle<sup>12</sup> pour le croisement effectué est supérieure à 5 %, auquel cas il y a présence possible de biais;
- des avertissements lorsque la précision de l'estimation est jugée faible ou passable<sup>13</sup>.

La plupart des variables retenues pour les analyses sont décrites à l'annexe 1.

À noter que toutes les différences significatives (proportions ou scores moyens) signalées dans les faits saillants le sont au seuil de 0,05. Dans le cas où le seuil est légèrement plus élevé que le seuil théorique ( $p < 0,10$ ), on parle de tendance.

## Portée et limites

Comme mentionné précédemment, les résultats portent sur une cohorte de jeunes nés au Québec à la fin des années 1990 et qui y résidaient en 2015. Ils ne peuvent donc pas être considérés comme étant représentatifs de l'ensemble des jeunes Québécois de 17 ans. De plus, les résultats présentés s'appuient uniquement sur des analyses bivariées. Ce type d'analyse nous permet de déceler des associations entre deux variables ainsi que des différences entre des sous-groupes de la population. Toutefois, il ne nous permet pas de cerner la contribution nette d'une caractéristique donnée, car d'autres variables pourraient intervenir pour expliquer la relation observée. Les résultats présentés dans ce compendium offrent toutefois un portrait extrêmement détaillé des facteurs associés à un indicateur de la réussite éducative des jeunes, soit l'obtention d'un diplôme en cinq ans ou moins.

11. Les estimations obtenues par le biais d'une enquête ne sont pas des valeurs exactes et sont entachées d'une erreur d'échantillonnage. L'intervalle de confiance (IC) représente la zone d'incertitude liée à une estimation. L'IC à 95 % s'interprète de la façon suivante : « Si l'on tirerait un échantillon de la population visée un grand nombre de fois selon le même plan de sondage, 95 % des échantillons sélectionnés fourniraient un intervalle de confiance contenant la vraie valeur du paramètre de la population ».

12. La non-réponse partielle se définit comme le rapport entre le nombre pondéré d'individus n'ayant pas répondu à la question ou pour lequel l'information est manquante et le nombre pondéré d'individus devant y répondre. Elle peut entraîner des biais dans les estimations si les non-répondants présentent des caractéristiques différentes de celles des répondants. On estime que pour les données de l'ELDEQ, les variables présentant un taux de non-réponse partielle égal ou inférieur à 5 % ne posent pas de problème. Par contre, celles dont le taux de non-réponse partielle dépasse 5 % devraient éventuellement être analysées plus à fond au regard des biais. En effet, une telle situation pourrait entraîner un effet non négligeable sur les estimations présentées (sous-estimation ou surestimation). À noter toutefois qu'un biais dans une estimation revêt moins d'importance lorsque la précision de l'estimation est élevée.

13. Le coefficient de variation (CV), qui est une mesure relative, sert à quantifier la précision de l'estimation et ainsi d'en faciliter l'interprétation. Plus le CV est élevé, moins précise est l'estimation et vice versa. Les estimations dont le CV est inférieur à 15 % sont présentées sans commentaire puisque l'on juge que leur précision est bonne. Celles dont le CV est situé entre 15 % et 25 % sont marquées d'un astérisque (\*) et doivent être interprétées avec prudence. Les estimations dont le CV est supérieur à 25 % sont marquées d'un double astérisque (\*\*) pour signaler que l'information est imprécise et qu'elle n'est fournie qu'à titre indicatif.

## Encadré 1

### Liste des caractéristiques examinées en lien avec la diplomation en cinq ans ou moins<sup>1</sup>

#### Caractéristiques sociodémographiques du jeune et de sa famille à 17 ans (selon la PCM<sup>2</sup> sauf indication contraire)

- Sexe
- Statut d'immigration de la mère
- Langue le plus souvent parlée à la maison par les parents
- *Exposition du jeune à une autre langue que la langue d'enseignement*
- Type de ménage
- Nombre de frères ou sœurs présents dans le ménage
- Scolarité de la mère (diplôme le plus élevé de la mère)
- Situation d'emploi des parents
- *Nombre d'heures de travail par semaine (dernier mois) (selon le jeune)*
- *Ménage à faible revenu*
- *Statut socioéconomique du ménage*

#### Habitudes de vie du jeune à 17 ans (selon le jeune sauf indication contraire)

##### Activités physiques et sédentaires

- *Pratique d'activités physiques durant les loisirs*
- *Temps passé devant un écran (ordinateur, Internet, télévision, jeux vidéo)*
- *Temps passé à lire pour le plaisir (jeunes francophones)*
- *Fréquence à laquelle le jeune feuillette des livres ou lit de sa propre initiative (selon la PCM)*
- *Sommeil (Échelle pédiatrique de somnolence diurne)*
- *Usage de tabac (A fumé la cigarette – 12 derniers mois, fréquence à laquelle le jeune a fumé la cigarette – 12 derniers mois, âge à la première cigarette complète)*
- *Consommation d'alcool (consommation d'alcool – 12 derniers mois, nombre de fois a bu 5 consommations d'alcool ou plus en une même occasion – 12 derniers mois, consommation régulière d'alcool à vie, âge a commencé à consommer de l'alcool régulièrement)*
- *Consommation de drogue (âge a consommé de la drogue pour la première fois, consommation de cannabis – 12 derniers mois, fréquence consommation de cannabis – 12 derniers mois, a déjà consommé de la drogue régulièrement, âge a commencé à consommer la drogue régulièrement)*
- *Jeux de hasard (fréquence de jeux de hasard – 12 derniers mois)*

#### Santé générale du jeune à 17 ans (selon le jeune sauf indication contraire)

- Indice de masse corporelle (IMC) en catégories selon l'âge et le sexe
- Perception de la santé générale
- Présence de problèmes de santé chroniques<sup>3</sup> diagnostiqués (selon la PCM)
- Nombre de consultations de médecin généraliste ou de famille (selon la PCM)

#### Santé mentale et adaptation psychosociale du jeune à 17 ans (selon le jeune sauf indication contraire)

- *Comportements extériorisés (symptômes externalisés)*
  - *Impulsivité*
  - *Hyperactivité*
  - *Inattention*
  - *Trouble des conduites (mensonge, vol, bris de règle)*
  - *Contacts avec la police et délinquance officielle*
  - *Opposition*
  - *Agressivité globale*
  - *Agressivité proactive*
  - *Agressivité réactive*
  - *Agressivité sociale*
  - *Violence grave*
  - *Comportements intériorisés (symptômes intériorisés)*
  - *Anxiété généralisée*
  - *Dépression*
  - *Phobie sociale*
  - *Comportement prosocial*
  - *Cyberintimidation (faite aux autres et subie)*
  - *Victimisation (dénominateur : ensemble des répondants, sauf ceux qui ne vont pas à l'école)*
  - *Violence subie de la part du partenaire*
  - *Violence envers le partenaire*
  - *Interférence globale (problèmes d'anxiété, de comportement, de tristesse ou de déprime ou problèmes alimentaires) avec le fonctionnement*
  - *Interférence de chacun des problèmes suivants avec le fonctionnement : anxiété, problème de comportement, tristesse ou déprime.*
  - *Personnalité du jeune (propension à la recherche de sensations fortes, propension à l'anxiété)*
  - *Fréquence des pensées suicidaires – 12 derniers mois*
  - *Problèmes de santé chronique diagnostiqués (p. ex. troubles d'apprentissage, déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité, troubles émotifs, psychologiques, nerveux) (selon la PCM)*
  - *Consultation d'un psychologue ou d'un psychiatre (selon la PCM)*
  - *Prise régulière de Ritalin (selon la PCM)*
  - *Prise de Ritalin et autre médicament pour hyperactivité ou inattention*
- #### Événements stressants
- *Anxiété ou stress au cours des trois derniers mois causé par : le divorce ou la séparation des parents, la solitude, une rupture avec le copain ou la copine, la relation avec le père, la relation avec la mère, la relation avec le ou les frères ou la ou les sœurs, les relations avec les amis, les relations sexuelles, une nouvelle famille (famille recomposée), des problèmes financiers dans la famille ou les travaux scolaires*
  - *Problèmes liés à la consommation d'alcool et de drogue*
  - *Problèmes liés aux jeux de hasard*

1. Les caractéristiques en italique sont décrites à l'annexe 1.

2. PCM : Personne qui connaît le mieux l'enfant.

3. On entend par « problème de santé chronique » un état qui persiste depuis six mois ou plus ou qui durera probablement plus de six mois.



## Encadré 1 (suite)

## Liste des caractéristiques examinées en lien avec la diplomation en cinq ans ou moins

## Environnement familial à 17 ans (selon le jeune sauf indication contraire)

- *Pratiques parentales positives, coercitives, conséquentes et intrusives* (selon la PCM)
- *Proximité de la relation avec la mère et le père*
- *Relation positive entre le jeune et ses parents*
- *Relation négative entre le jeune et ses parents*
- *Participation des parents au suivi scolaire*

## Caractéristiques scolaires du jeune à 17 ans (selon le jeune sauf indication contraire)

- Rendement scolaire en langue et en mathématiques
- Rendement dans l'ensemble des matières (selon la PCM et le jeune)
- *Risque de décrochage scolaire*
- *Attachement à l'école*
- *Concept de soi scolaire en langue et en mathématiques*
- *Motivation intrinsèque en langue et en mathématiques*
- Absentéisme (nombre de jours d'école manqués) (selon la PCM)
- Contact de l'école pour des problèmes de comportement et pour le rendement scolaire (selon la PCM)
- *Engagement scolaire*
- *Indiscipline scolaire agie*
- *Autorégulation de l'apprentissage*
- Changement d'école (selon la PCM)
- Aspirations scolaires du jeune
- Moyenne d'heures par semaine consacrées aux études, cours exclus
- Temps passé à lire pour les travaux scolaires
- *Niveau décisionnel et niveau de confort du choix de carrière*
- Difficultés à l'école causées par la consommation d'alcool ou de drogue – 12 derniers mois
- Langue d'enseignement
- *Mode d'administration de l'école et indice du milieu socioéconomique de l'école* (données administratives)
- *Relation positive entre le jeune et ses enseignants*
- *Relation négative entre le jeune et ses enseignants*
- *Violence de gravité mineure perçue dans l'environnement scolaire*
- *Violence de gravité majeure perçue dans l'environnement scolaire*

## Environnement physique et social du jeune à 17 ans

- Exposition à la fumée secondaire à la maison (selon le jeune)
- *Niveau de cohésion sociale du quartier* (selon la PCM)
- *Indice de défavorisation matérielle et sociale du quartier* (dimension matérielle et dimension sociale) (données administratives)
- *Région de résidence* (données administratives)

## Rendement et risques de décrochage scolaire antérieurs

- Rendement scolaire en lecture, en écriture, en mathématiques et dans l'ensemble en 1<sup>re</sup> année du primaire (selon la PCM)
- *Rendement aux épreuves ministérielles de lecture, d'écriture<sup>4</sup> et de mathématiques de la 6<sup>e</sup> année du primaire* (correction centralisée)
- Risque de décrochage scolaire au secondaire évalué en 6<sup>e</sup> année du primaire (2010) et en 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> année du secondaire (2011 et 2013) (selon le jeune)

## Caractéristiques préscolaires

- *État de développement à la maternelle (selon l'enseignant)* (vulnérabilité dans les domaines de la santé physique et du bien-être, du développement cognitif et langagier, de la maturité affective, des compétences sociales, des habiletés de communication et des connaissances générales; vulnérabilité dans au moins l'un des cinq domaines de développement; nombre de domaines de vulnérabilité)

4. En ce qui a trait aux épreuves de lecture et d'écriture, seules celles effectuées en français ont été corrigées en raison des différences existant entre les épreuves auxquelles sont soumis les enfants de langue française et celles des enfants de langue anglaise. Pour plus de détails, voir : [www.slat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/reussite-epreuve-francais.pdf](http://www.slat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/reussite-epreuve-francais.pdf).



# Faits saillants

## L'obtention d'un diplôme en cinq ans ou moins chez les jeunes de 17 ans

- Selon les données administratives du MEES, environ les deux tiers des jeunes de 17 ans visés par l'ELDEQ qui résidaient au Québec ont obtenu leur diplôme (DES ou DEP) (64 %) ou une qualification (CFMS ou CFPT) (environ 2 %) en cinq ans ou moins. Étant donné le petit nombre de jeunes ayant obtenu une qualification, cette catégorie a dû être regroupée à une autre. Comme ces jeunes présentent des caractéristiques qui se rapprochent beaucoup plus des jeunes ne possédant ni qualification ni diplôme (34 %) que des diplômés (voir l'annexe 2), ils ont été regroupés avec eux en une seule catégorie (jeunes non diplômés) pour être comparés aux jeunes diplômés.
- Parmi les jeunes n'ayant pas obtenu de diplôme en cinq ans ou moins, environ 14 % ont déclaré ne pas aller à l'école au moment de la collecte de données de l'ELDEQ qui s'est déroulée entre le 2 mars et le 21 juin 2015<sup>14</sup>. C'est donc dire que 86 % des non-diplômés allaient à l'école vers la fin de l'année scolaire 2014-2015, mais n'ont pas satisfait aux exigences requises à l'obtention d'un diplôme.
- Parmi les jeunes qui fréquentaient un établissement scolaire au secteur régulier<sup>15</sup> et qui n'avaient pas obtenu de diplôme au terme de l'année scolaire 2014-2015, 72 % ont déclaré avoir déjà doublé une année scolaire. C'est donc 28 % d'entre eux qui n'avaient pas doublé d'année scolaire, mais qui n'avaient pas satisfait aux exigences requises à l'obtention d'un diplôme à la fin de l'année scolaire 2014-2015.

## L'obtention d'un diplôme à 17 ans en cinq ans ou moins selon certaines caractéristiques du jeune à 17 ans

### Caractéristiques sociodémographiques individuelles et familiales

- La proportion de jeunes de 17 ans qui ont obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins est plus élevée chez les filles, les jeunes qui ont un ou deux frères ou sœurs (comparativement à ceux qui n'en ont aucun ou qui en ont trois ou plus), et chez ceux qui vivent avec leurs deux parents biologiques que chez les autres.
- La proportion de jeunes de 17 ans qui ont obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins tend à être plus élevée chez ceux dont la langue le plus souvent parlée à la maison par les parents est l'anglais seulement (80 %) comparativement au français seulement (62 %) ( $p < 0,10$ ).
- La proportion de jeunes de 17 ans qui ont obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins est plus élevée chez ceux qui sont exposés à une autre langue que la langue d'enseignement.
- Les jeunes qui ont travaillé en moyenne 21 heures ou plus par semaine au cours du mois précédant l'enquête affichent la proportion la plus faible de diplômés (en cinq ans ou moins).
- Les jeunes de 17 ans n'ayant pas travaillé au cours du mois précédant l'enquête affichent un taux de diplomation plus faible que les jeunes qui ont travaillé moins de 16 heures par semaine.

14. La collecte Web et téléphonique s'est étendue jusqu'au 13 juillet 2015, mais la question portant sur la fréquentation scolaire (DCS\_Q10A) a été modifiée comme suit pour les jeunes rejoints après le 21 juin : « Au cours du mois de juin, as-tu fréquenté l'école? »

15. Sont exclus les jeunes qui ont déclaré suivre une formation professionnelle (FP: 1,3%\*\*), ceux qui étaient en formation générale pour adultes (FGA: 2,9%\*) et ceux qui étaient au cégep (2,5%\*) (données non présentées en tableau).

- La proportion de jeunes de 17 ans qui ont obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins est globalement supérieure dans les ménages favorisés sur le plan socioéconomique, et ce, peu importe l'indicateur retenu.
  - Elle augmente en fonction de l'indice composite du statut socioéconomique du ménage, du quintile le moins favorisé au quintile le plus favorisé, sauf entre les quintiles 2 et 3 et les quintiles 3 et 4.
  - Sur le plan de la scolarité de la mère, on observe un gradient ; la proportion de jeunes ayant obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins augmente avec le niveau de scolarité de la mère. Ainsi, les jeunes dont la mère n'a pas de diplôme d'études secondaires sont les moins nombreux, en proportion, à obtenir leur diplôme en cinq ans ou moins, tandis que ceux dont la mère est diplômée universitaire affichent la proportion la plus élevée à cet égard.
  - La proportion de jeunes de 17 ans qui ont obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins est plus élevée chez les jeunes des familles qui ne sont pas à faible revenu que chez les jeunes des familles à faible revenu.
  - Les jeunes des familles biparentales dont les deux parents ont un emploi affichent le taux de diplomation en cinq ans ou moins le plus élevé, tandis que ceux des familles dont aucun parent ne travaille, affichent le taux le plus faible.

## Habitudes de vie

### Activités physiques et sédentaires

- La proportion de jeunes ayant obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins est plus faible parmi ceux qui sont sédentaires durant leurs loisirs que chez les autres jeunes, et cela, quel que soit leur niveau d'activité physique.
- Le taux de diplomation est plus faible chez les jeunes francophones qui ne consacrent *aucune heure par semaine* à la lecture pour le plaisir<sup>16</sup> comparativement à ceux qui lisent *moins d'une heure, de 1 à 2 heures ou de 3 à 5 heures* par semaine et, dans une moindre mesure, ceux qui y consacrent *de 6 à 10 heures* par semaine ( $p < 0,10$ ).
- Le taux de diplomation le plus faible est observé chez les jeunes de 17 ans qui feuilletent ou lisent des livres de leur propre initiative *jamais ou rarement*.
- La relation entre la diplomation et l'utilisation de l'ordinateur ou de l'Internet en dehors des heures de classe est un peu ambiguë, ce qui pourrait être lié au fait que le temps passé à faire des travaux scolaires sur l'ordinateur est pris en compte.
  - Les jeunes qui ont passé de 11 à 20 heures par semaine devant l'ordinateur en dehors de l'école au cours des trois mois précédant l'enquête, que ce soit pour faire des travaux scolaires ou pour toute autre raison<sup>17</sup>, sont plus nombreux, en proportion, à obtenir leur diplôme en cinq ans ou moins que ceux ayant passé 10 heures ou moins par semaine pendant la même période.
  - Les jeunes qui n'ont pas passé de temps à l'ordinateur en dehors de l'école au cours des trois mois précédant l'enquête affichent le plus faible taux de diplomation.
  - Parmi les jeunes qui ont utilisé un ordinateur en dehors de l'école, ceux qui ont navigué sur Internet<sup>18</sup> deux heures ou moins par semaine sont proportionnellement moins nombreux à obtenir un diplôme en cinq ans ou moins que ceux qui ont navigué de 3 à 5 heures ou de 11 à 20 heures par semaine<sup>19</sup>. Par contre, ils ne se distinguent pas significativement de ceux ayant navigué sur Internet pendant plus de 20 heures par semaine.

16. Seuls les jeunes ayant rempli la version française du QELJ ont répondu à cette question.

17. Le temps passé à l'ordinateur en dehors de l'école inclut le temps passé à naviguer sur Internet, à jouer à des jeux informatiques, à faire des travaux pour l'école ou à clavier.

18. Le temps passé à naviguer sur Internet comprend le temps passé à jouer à des jeux informatiques, à faire des recherches, à clavier ou à aller sur Facebook.

19. Les jeunes ayant navigué sur Internet *moins d'une heure ou aucune heure par semaine* tendent à être proportionnellement moins nombreux à obtenir un diplôme en cinq ans ou moins que ceux qui y ont consacré *de 6 à 10 heures par semaine* ( $p < 0,10$ ).

- Le taux de diplomation en cinq ans ou moins est plus élevé chez les jeunes qui ont passé moins d'une heure ou aucune heure par semaine à jouer aux jeux vidéo que chez ceux ayant passé une heure ou plus par semaine au cours des trois mois précédant l'enquête.
- On ne décèle pas de lien significatif entre le taux de diplomation en cinq ans ou moins et le temps passé à regarder la télévision.

### Sommeil

- Aucun lien significatif n'a été détecté entre l'obtention ou non d'un diplôme en cinq ans ou moins et l'échelle pédiatrique de somnolence diurne (données non présentées).

### Usage du tabac

- L'usage de tabac chez les jeunes est un facteur défavorable à l'obtention d'un diplôme en cinq ans ou moins.
  - Les jeunes qui n'ont jamais fumé de cigarette sont plus nombreux, en proportion, à obtenir leur diplôme en cinq ans ou moins que ceux qui ont fumé au cours des 12 mois précédant l'enquête ou que les anciens fumeurs (jeunes qui ont déjà fumé, mais pas au cours des 12 mois précédant l'enquête).
  - Les anciens fumeurs (jeunes qui ont déjà fumé, mais pas au cours des 12 mois précédant l'enquête) affichent un taux de diplomation qui n'est pas significativement différent de celui des fumeurs actuels (jeunes qui ont fumé au cours des 12 mois précédant l'enquête).
  - Le taux de diplomation en cinq ans ou moins est plus faible chez les jeunes de 17 ans qui ont fumé régulièrement (trois fois par semaine ou tous les jours) au cours des 12 mois précédant l'enquête que chez ceux qui ont fumé occasionnellement (à l'occasion, une fois par mois, les fins de semaine ou de une à deux fois par semaine) ou que ceux qui n'ont pas fumé au cours de la même période.
  - Les jeunes qui ont fumé une première cigarette complète à 14 ans ou avant ont un taux de diplomation moins élevé que les jeunes ayant commencé à 16 ou 17 ans.

### Consommation d'alcool

- Les jeunes de 17 ans qui n'ont pas consommé d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête ont un taux de diplomation moins élevé que ceux qui en ont consommé autrement que juste pour essayer (moins d'une fois par mois ou plus souvent) au cours de cette période. Ce résultat qui paraît contre-intuitif pourrait s'expliquer, entre autres, par le fait que les jeunes n'ayant pas consommé d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête, pourraient présenter des caractéristiques particulières. Par ailleurs, les données ne nous permettent pas de détecter de lien entre le taux de diplomation et la consommation excessive d'alcool (le nombre de fois que le jeune a pris cinq consommations d'alcool ou plus en une occasion) au cours des 12 mois précédant l'enquête.
- Alors que les analyses ne nous permettent pas de déceler de lien significatif entre le fait d'avoir déjà consommé de l'alcool de façon régulière<sup>20</sup> au cours de la vie et l'obtention d'un diplôme en cinq ans ou moins, elles montrent que l'âge d'initiation à ce comportement est lié au taux de diplomation. En effet, les jeunes qui ont commencé à consommer régulièrement de l'alcool à 15 ans ou avant ont un taux de diplomation moins élevé que les jeunes ayant commencé à 16 ou 17 ans.

20. La consommation régulière d'alcool est définie comme suit : avoir consommé de l'alcool au moins une fois par semaine pendant au moins un mois.

## Consommation de drogue et pratique de jeux de hasard

- La consommation de drogue des jeunes est négativement liée au taux de diplomation en cinq ans ou moins.
  - Les jeunes ayant consommé de la drogue pour la première fois avant 16 ans ont un taux de diplomation plus faible que les jeunes ayant commencé à 16 ou 17 ans.
  - Les jeunes qui ont consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête tendent à avoir un taux de diplomation moins élevé que les jeunes qui n'en ont pas consommé ( $p < 0,10$ ).
  - Les jeunes de 17 ans qui ont consommé du cannabis environ trois fois par semaine ou plus souvent au cours des 12 mois précédant l'enquête ont un taux de diplomation plus faible que ceux qui en ont consommé moins fréquemment ou qui n'en ont pas consommé du tout durant cette période.
  - Les jeunes de 17 ans qui ont déjà consommé de la drogue de façon régulière<sup>21</sup> ont un taux de diplomation en cinq ans ou moins plus faible que ceux qui n'en ont jamais consommé régulièrement.
  - Les jeunes qui ont commencé à consommer de la drogue de façon régulière<sup>22</sup> à 16 ou 17 ans ont un taux de diplomation plus élevé que les jeunes ayant commencé à 15 ans ou avant.
- Les jeunes qui n'ont pas joué à des jeux de hasard dans les 12 mois précédant l'enquête ont un taux plus élevé de diplomation que ceux qui ont joué autrement que juste pour essayer, soit moins d'une fois par mois ou plus souvent au cours de la même période.

## Santé générale

- La proportion de diplômés en cinq ans ou moins est plus élevée chez les jeunes :
  - qui ont un poids normal (qui ne font pas d'embonpoint ou qui ne sont pas obèses) comparativement aux jeunes considérés comme obèses ;
  - qui perçoivent leur santé générale comme excellente ou très bonne comparativement à ceux qui perçoivent leur santé comme bonne, passable ou mauvaise ;
  - ayant consulté un médecin généraliste ou de famille une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête comparativement aux autres ne l'ayant fait aucune fois ou l'ayant fait plus d'une fois au cours de la même période ;
  - n'ayant aucun problème de santé chronique<sup>23</sup> diagnostiqué par rapport à ceux qui en ont au moins un.

## Santé mentale et adaptation psychosociale

Il convient de préciser d'emblée que la majorité des jeunes de 17 ans visés par l'étude ne présentent pas un niveau élevé de comportements problématiques, comme en témoignent les scores moyens obtenus pour chacune des variables examinées sur une échelle de 0 à 10<sup>24</sup>. Certaines différences ressortent néanmoins.

---

21. La consommation régulière de drogue est définie comme suit : avoir consommé de la drogue au moins une fois par semaine pendant au moins un mois.

22. Définie comme le fait d'avoir consommé de la drogue au moins une fois par semaine pendant au moins un mois au cours de sa vie.

23. On entend par « problème de santé chronique » un état qui persiste depuis six mois ou plus ou qui durera probablement plus de six mois.

24. L'analyse des distributions pour chacune des variables révèle que celles-ci sont fortement asymétriques ; la majorité des jeunes étant concentrés dans la partie la moins problématique des échelles.

## Personnalité

- Les jeunes de 17 ans qui ont obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins ont en moyenne une propension à la recherche de sensations fortes plus élevée que ceux qui n'ont pas obtenu de diplôme. Ces résultats mériteraient un examen plus approfondi afin de mieux cerner les facteurs en cause. Par contre, on n'observe pas de différence significative en ce qui concerne la propension à l'anxiété.

## Comportements extériorisés et intériorisés (symptômes externalisés et internalisés) et problèmes de santé mentale

- Comparativement aux jeunes qui ont obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins, les jeunes qui n'ont pas obtenu leur diplôme affichent en moyenne :
  - plus de comportements extériorisés, soit plus d'impulsivité, d'hyperactivité, d'inattention, d'opposition, de troubles de conduite (mensonge, vol, bris de règles), de comportements délinquants, de gestes de violence grave et d'agressivité de tous genres (proactive, réactive, violence grave, etc.), sauf l'agressivité sociale.
- Les analyses ne nous permettent pas de déceler de lien significatif au seuil fixé de 0,05 entre les comportements intériorisés et l'obtention ou non d'un diplôme en cinq ans ou moins.
  - Toutefois, il convient de souligner que les jeunes de 17 ans qui n'ont pas obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins ont tendance à présenter un niveau de phobie sociale ( $p < 0,10$ ) ainsi qu'un niveau de symptômes dépressifs ( $p < 0,10$ ) plus élevés que ceux observés chez les jeunes ayant obtenu leur diplôme.
- Les jeunes de 17 ans qui n'ont pas obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins présentent un niveau plus élevé d'interférence des problèmes d'anxiété, de comportements (p.ex. bataille, vol, hyperactivité, mensonges), de tristesse ou de déprime avec leur fonctionnement comparativement aux jeunes qui l'ont obtenu en cinq ans ou moins.
- La proportion de jeunes de 17 ans qui ont obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins est plus faible chez ceux :
  - qui ont déjà reçu un diagnostic de déficit d'attention (avec ou sans hyperactivité), de troubles d'apprentissage, de troubles émotifs, psychologiques ou nerveux ;
  - qui ont pris du Ritalin ou tout autre médicament prescrit pour traiter l'hyperactivité ou l'inattention au cours des 12 derniers mois ;
  - qui ont consulté un psychiatre ou psychologue au cours de la même période ;
  - dans une moindre mesure, chez ceux qui ont pensé assez souvent ou très souvent au suicide au cours des 12 mois précédant l'enquête comparativement à ceux qui n'y ont jamais pensé ( $p < 0,10$ ) ;

## Évènements stressants

- La proportion de jeunes de 17 ans qui ont obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins est plus faible chez ceux :
  - qui ont déclaré avoir été assez ou beaucoup stressés par le divorce ou la séparation des parents au cours des trois mois précédant l'enquête ;
  - qui ont déclaré ne pas avoir été stressés du tout par les relations avec leurs amis ou les relations sexuelles ;
  - qui ont déclaré n'avoir pas été stressés du tout par les travaux scolaires au cours des trois mois précédant l'enquête<sup>25</sup>. On observe ici un gradient, c'est-à-dire que le taux de diplomation est moins élevé chez ceux qui ont indiqué ne pas être stressés du tout comparativement à ceux qui ont déclaré être stressés un peu, qui à leur tour, ont un taux plus faible que les jeunes ayant déclaré être assez ou beaucoup stressés.

25. Ce résultat concerne seulement les jeunes qui vont à l'école et ont des travaux scolaires.

Les résultats portant sur le niveau de stress ressenti mériteraient un examen plus approfondi. Par exemple, les données indiquent que les filles sont proportionnellement plus nombreuses à avoir déclaré être beaucoup stressées par leurs travaux scolaires. Certaines des relations observées entre le niveau d'anxiété ou de stress ressenti et la diplomation pourraient ainsi être attribuables aux caractéristiques des jeunes qui déclarent un plus haut niveau d'anxiété ou de stress que par le niveau de stress lui-même.

### **Problèmes liés à la consommation d'alcool et de drogue ou à la pratique de jeux de hasard**

- Les jeunes de 17 ans qui ont obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins présentent en moyenne moins de problèmes liés à la consommation d'alcool et de drogue que ceux qui n'ont pas obtenu de diplôme.
- Les analyses ne nous permettent pas de déceler de lien significatif entre l'obtention d'un diplôme en cinq ans ou moins et les problèmes liés aux jeux de hasard. Toutefois, cela pourrait être dû entre autres aux effectifs réduits de jeunes ayant au moins un problème lié aux jeux de hasard.

### **Relations sociales**

- Les jeunes n'ayant pas obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins affichent aussi un score moyen relativement plus élevé à l'échelle de victimisation et plus faible à l'échelle de comportement prosocial. Ceux qui ont un partenaire présentent un score moyen relativement plus élevé à l'échelle de violence agie (envers le partenaire) que leurs pairs ayant obtenu leur diplôme. Ils tendent aussi à afficher un score moyen plus élevé à l'échelle de violence subie de la part de leur partenaire ( $p < 0,10$ ). Par ailleurs, la proportion de jeunes de 17 ans qui ont obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins est plus faible chez ceux ayant fait subir aux autres ou ayant subi eux-mêmes de la cyberintimidation.

## **Environnement familial**

- Les analyses montrent que l'obtention d'un diplôme en cinq ans ou moins est liée aux pratiques parentales telles que rapportées par le parent répondant, à l'exception des pratiques parentales positives.
  - En effet, alors qu'on n'observe pas de lien significatif entre l'obtention du diplôme en cinq ans ou moins et les pratiques parentales positives, il ressort que le score moyen des pratiques parentales coercitives<sup>26</sup> et intrusives<sup>27</sup> est plus élevé chez les jeunes qui n'ont pas obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins comparativement aux jeunes ayant obtenu leur diplôme.
  - Quant aux pratiques conséquentes<sup>28</sup>, le score moyen est plus faible pour les jeunes qui n'ont pas obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins comparativement aux jeunes l'ayant obtenu.
  - Le taux de diplomation est plus élevé chez les jeunes ayant déclaré être assez ou très proches de leur mère que chez ceux ayant indiqué ne pas être très proches de leur mère ou ne pas avoir de contacts avec elle. Une tendance similaire est observée pour ce qui est de la proximité de la relation des jeunes avec leur père ( $p < 0,10$ ).
  - De façon générale, les jeunes ayant obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins ont en moyenne une relation plus positive avec leurs parents, alors que ceux n'ayant pas obtenu leur diplôme affichent un score plus élevé à l'échelle de relation négative.
- On n'observe pas de lien significatif entre l'obtention du diplôme en cinq ans ou moins et la participation des parents au suivi scolaire telle que rapportée par le jeune.

26. Un score élevé indique une fréquence plus élevée d'interactions négatives avec l'enfant (élever la voix, se mettre en colère ou recourir à des punitions corporelles en réaction à un comportement difficile) alors qu'un score faible indique un style parental plus « rationnel » (p. ex. discuter calmement des problèmes avec l'enfant).

27. Un score élevé indique une plus grande tendance à dire à l'enfant comment se comporter et quoi faire exactement.

28. Un score élevé indique une plus grande tendance à appliquer chaque fois les mêmes règles de discipline pour les mêmes comportements.



## Caractéristiques scolaires<sup>29</sup>

- La proportion de jeunes de 17 ans qui ont obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins tend à être plus élevée chez ceux dont la langue d'enseignement est l'anglais ( $p < 0,10$ ).
- La proportion de jeunes de 17 ans qui ont obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins est la moins élevée chez les jeunes :
  - qui avaient selon le parent répondant, un degré de réussite scolaire faible ou très faible. Elle augmente avec le degré de réussite. Les jeunes ayant eu un degré de réussite jugé très bon sont donc les plus nombreux, en proportion, à avoir obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins.
  - qui se classaient en deçà de la moyenne par rapport aux autres élèves de leur école du même âge. Les jeunes qui estiment être dans la moyenne sont moins nombreux, en proportion, à avoir obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins que les jeunes qui se classent au-dessus de la moyenne ou parmi les meilleurs.
- Par ailleurs, comparativement aux jeunes qui n'ont pas obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins, ceux qui l'ont obtenu ont :
  - des moyennes plus élevées en langue d'enseignement, en mathématiques et dans l'ensemble des matières ;
  - des scores moyens plus élevés pour les indicateurs relatifs à l'engagement scolaire, au concept de soi scolaire ainsi qu'à la motivation intrinsèque en langue et en mathématiques, au degré d'attachement à l'école et à l'autorégulation des apprentissages ;
  - un risque plus faible de décrochage scolaire ;
  - un score moyen moins élevé d'indiscipline agie.
- La proportion de jeunes de 17 ans qui ont obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins est la plus élevée chez les jeunes :
  - pour lesquels il n'y a jamais eu de contact avec l'école pour des problèmes de comportement ou pour le rendement scolaire. Par ailleurs, dans les deux cas, cette proportion tend à diminuer avec le nombre de contacts, sauf entre un ou deux contacts et trois ou quatre contacts.
  - qui ont manqué peu de jours d'école (soit au plus 3 jours). Cette proportion tend à diminuer avec le nombre de jours manqués, lorsque l'on passe de 3 jours ou moins à 4 à 6 jours ou 7 à 10 jours, puis à 11 jours ou plus.
- La proportion de jeunes de 17 ans qui ont obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins est plus faible chez les jeunes qui ont changé d'école au cours des 12 mois précédant l'enquête pour des raisons autres que la progression d'un niveau scolaire à l'autre.
- La proportion de jeunes de 17 ans qui ont obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins est la plus faible chez les jeunes qui ont consacré en moyenne moins de 2 heures par semaine à leurs études (en dehors des cours). Elle augmente lorsque l'on passe de moins de 2 heures par semaine à 2 à 6 heures par semaine, puis à 7 à 13 heures par semaine. Le taux de diplomation chez les jeunes qui consacrent 7 à 13 heures par semaine aux études n'est pas significativement différent de celui des jeunes qui étudient 14 heures ou plus par semaine.
- Parmi les jeunes qui allaient à l'école au moment de la collecte de l'ELDEQ, ceux qui ne passaient aucune heure par semaine à lire pour faire des travaux scolaires étaient proportionnellement moins nombreux à avoir obtenu leur diplôme que les jeunes qui y consacraient du temps, quel que soit le nombre d'heures.

29. Il faut noter que pour les caractéristiques scolaires telles que le rendement scolaire en langue d'enseignement, en mathématiques et dans l'ensemble des matières ainsi que l'engagement scolaire, le concept de soi scolaire et la motivation intrinsèque en langue et en mathématiques, concernent les jeunes qui allaient à l'école (primaire ou secondaire) au moment de l'enquête et qui étaient inscrits au secteur régulier. Ainsi, les jeunes qui n'allaient pas à l'école ainsi que ceux qui étaient inscrits en formation générale des adultes (FGA), en formation professionnelle ou au cégep sont exclus.

- La proportion la plus élevée de jeunes de 17 ans qui ont obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins est notée chez les jeunes qui aspirent à des études universitaires. Elle est supérieure à celle observée chez les jeunes aspirant à obtenir à un diplôme d'études collégiales (DEC), qui à son tour est plus élevée que la proportion observée chez ceux aspirant à un DES ou à un DEP.
- Les jeunes de 17 ans qui ont obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins sont plus décidés et à l'aise dans leur choix de carrière que les autres
- Les jeunes ayant éprouvé des difficultés à l'école causées par la consommation d'alcool ou de drogue affichent un taux de diplomation en cinq ans ou moins plus faible que les autres.
- Le score moyen obtenu à l'échelle mesurant la relation positive entre le jeune et les enseignants ne varie pas de façon significative selon l'obtention ou non d'un diplôme en cinq ans ou moins. Par contre, les jeunes qui n'ont pas obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins ont, en moyenne, une relation plus négative avec leurs enseignants que ceux ayant obtenu un diplôme dans le même temps.
- Le taux de diplomation est plus élevé chez les jeunes qui fréquentent une école privée que chez ceux fréquentant une école publique, et ce, quel que soit le niveau de défavorisation du milieu où se trouve l'école publique. Par ailleurs, les jeunes allant à l'école publique dans un milieu favorisé ont un taux de diplomation plus élevé que les jeunes des écoles publiques situées en milieu défavorisé<sup>30</sup>.
- Les jeunes qui allaient à l'école au moment de la collecte de l'ELDEQ et qui n'ont pas obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins au terme de l'année scolaire 2014-2015 ont perçu davantage de violence, mineure comme majeure, dans leur environnement scolaire au cours de l'année scolaire comparativement aux jeunes ayant obtenu leur diplôme.

## Environnement physique et social

- La proportion de jeunes de 17 ans qui ont obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins est moins élevée chez les jeunes vivant dans les régions rurales que chez ceux vivant à Montréal-Centre ou dans une autre région urbaine de 10 000 habitants ou plus.
- Le taux de diplomation en cinq ans ou moins est plus élevé chez les jeunes qui vivaient dans les milieux les plus favorisés sur le plan matériel ainsi que chez ceux qui vivaient dans les milieux les plus favorisés sur le plan social à l'âge de 17 ans.
  - On observe un gradient pour ce qui est de la défavorisation matérielle. La proportion de jeunes de 17 ans qui ont obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins est plus élevée chez les jeunes vivant dans les milieux les plus favorisés sur le plan matériel que chez ceux qui vivent dans des milieux moyens, qui à leur tour affichent une proportion plus élevée que ceux vivant dans les milieux les plus défavorisés.
  - Les jeunes vivant dans les milieux les plus favorisés sur le plan social ont un taux de diplomation plus élevé que les jeunes vivant dans des milieux moyens et, dans une moindre mesure, que les jeunes des milieux les plus défavorisés ( $p < 0,10$ ).
- Les jeunes exposés à la fumée de cigarette des autres dans la maison chaque jour ou presque chaque jour sont, toutes proportions gardées, moins nombreux à obtenir un diplôme en cinq ans ou moins comparativement à ceux qui y sont exposés une fois par semaine. Ces derniers sont à leur tour proportionnellement moins nombreux à obtenir un diplôme en cinq ans ou moins que ceux qui y sont exposés moins d'une fois par mois à une fois par mois ou encore qui ne l'ont jamais été.
- On ne décèle pas de lien significatif entre l'obtention d'un diplôme en cinq ans ou moins et le niveau de cohésion sociale du quartier dans lequel vivaient les jeunes à 17 ans (données non présentées).

30. Taux de non-réponse partielle supérieur à 5 % ; présence de biais possible.

## L'obtention d'un diplôme à 17 ans en cinq ans ou moins selon le rendement et les risques de décrochage scolaire antérieurs

### Degré de réussite scolaire en lecture, en écriture, en mathématiques et dans l'ensemble des matières en 1<sup>re</sup> année du primaire

- On observe un gradient, quelle que soit la matière considérée : la proportion de jeunes de 17 ans qui ont obtenu leur diplôme en 2015 est la moins élevée chez les jeunes qui avaient un degré de réussite en lecture, en écriture ou en mathématiques *faible ou très faible* en 1<sup>re</sup> année du primaire. Elle augmente avec le degré de réussite scolaire. C'est ainsi que les jeunes ayant eu un degré de réussite *très bon* dans ces matières sont en proportion les plus nombreux à avoir obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins. Un constat similaire est fait quant au degré de réussite dans l'ensemble des matières.

### Rendement aux épreuves ministérielles de lecture, d'écriture et de mathématiques de la 6<sup>e</sup> année du primaire

- La proportion de jeunes de 17 ans qui ont obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins est plus élevée chez les jeunes qui ont réussi leurs examens ministériels de lecture, d'écriture ou de mathématiques en 6<sup>e</sup> année du primaire.
- Le taux de diplomation en cinq ans ou moins augmente lorsque l'on passe des jeunes qui ont obtenu moins de 60 % à leurs examens ministériels de lecture, d'écriture ou de mathématiques en 6<sup>e</sup> année du primaire à ceux qui ont eu de 60 % à moins de 75 %, puis à ceux qui ont obtenu 75 % ou plus à ces examens.

### Risque de décrochage scolaire au secondaire évalué en 6<sup>e</sup> année du primaire, en 1<sup>re</sup> année et en 3<sup>e</sup> année du secondaire

- Le taux de diplomation en cinq ans ou moins le plus élevé est observé chez les jeunes qui ne présentaient pas de risque de décrochage scolaire au secondaire, et ce, que ce risque soit évalué en 6<sup>e</sup> année du primaire ou en 1<sup>re</sup> année ou en 3<sup>e</sup> année du secondaire. Par ailleurs, on observe un gradient pour ce qui est du risque évalué en 6<sup>e</sup> année du primaire et en 3<sup>e</sup> année du secondaire. En effet, la proportion de jeunes de 17 ans qui ont obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins est moins élevée chez les jeunes qui présentaient un risque de décrochage scolaire avec indiscipline que chez les jeunes à risque sans indiscipline, qui à leur tour, affichent un taux de diplomation moins élevé que celui des jeunes qui n'étaient pas à risque, et ce, en 6<sup>e</sup> année du primaire et en 3<sup>e</sup> année du secondaire.

## L'obtention d'un diplôme en cinq ans ou moins chez les jeunes de 17 ans selon leur état de développement à la maternelle

- La proportion de jeunes de 17 ans qui ont obtenu leur diplôme en cinq ou moins est moins élevée chez les jeunes qui étaient vulnérables à la maternelle, et ce, pour chacun des domaines de développement suivants : santé physique et bien-être, développement cognitif et langagier, maturité affective, compétences sociales et habiletés de communication et connaissances générales.
- La proportion de jeunes de 17 ans qui ont obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins est moins élevée chez les jeunes qui étaient vulnérables dans au moins l'un des cinq domaines de développement à la maternelle que chez ceux qui ne l'étaient pas.
- Quant au nombre de domaines de vulnérabilité, on observe un gradient : la proportion de jeunes de 17 ans qui ont obtenu leur diplôme en cinq ans ou moins est plus élevée chez les jeunes qui n'étaient vulnérables dans aucun des cinq domaines de développement que chez ceux qui étaient vulnérables dans un domaine. Ces derniers affichent à leur tour une proportion plus élevée que celle des jeunes vulnérables dans deux domaines ou plus.



# Tableaux synthèses

## 1 – L'obtention d'un diplôme à 17 ans en cinq ans ou moins selon certaines caractéristiques du jeune à 17 ans

### Caractéristiques sociodémographiques

Tableau 1

Répartition des jeunes de 17 ans<sup>1</sup> selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certaines caractéristiques sociodémographiques, Québec, 2015

	A obtenu un diplôme en cinq ans ou moins			
	Oui		Non	
	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)
<b>Sexe</b>	P = 0,000			
Total	63,9	[60,5 - 67,2]	36,1	[32,8 - 39,5]
Masculin	56,9 <sup>a</sup>	[51,9 - 61,7]	43,1 <sup>a</sup>	[38,3 - 48,1]
Féminin	70,7 <sup>a</sup>	[66,2 - 74,9]	29,3 <sup>a</sup>	[25,1 - 33,8]
<b>Nombre de frères et sœurs présents dans le ménage</b>	P = 0,000			
Aucun	52,6 <sup>ab</sup>	[44,3 - 60,8]	47,4 <sup>ab</sup>	[39,2 - 55,7]
1	69,4 <sup>ac</sup>	[64,6 - 73,8]	30,6 <sup>ac</sup>	[26,2 - 35,4]
2	67,4 <sup>bd</sup>	[60,6 - 73,6]	32,6 <sup>bd</sup>	[26,4 - 39,4]
3 ou plus	51,0 <sup>cd</sup>	[39,4 - 62,4]	49,0 <sup>cd</sup>	[37,6 - 60,6]
<b>Type de famille</b>	P = 0,000			
Vit avec ses deux parents biologiques	73,4 <sup>ab</sup>	[68,9 - 77,4]	26,6 <sup>ab</sup>	[22,6 - 31,1]
Vit avec un parent biologique et un beau-parent	47,1 <sup>a</sup>	[38,8 - 55,6]	52,9 <sup>a</sup>	[44,4 - 61,2]
Vit avec un parent seul	57,2 <sup>b</sup>	[50,4 - 63,8]	42,8 <sup>b</sup>	[36,2 - 49,6]
<b>Langue parlée à la maison par les parents</b>	P = 0,084			
Français seulement	62,2	[58,5 - 65,7]	37,8	[34,3 - 41,5]
Anglais seulement	80,2	[66,8 - 89,1]	19,8**	[10,9 - 33,2]
Ni français ni anglais	55,1*	[31,3 - 76,8]	44,9**	[23,2 - 68,7]
Français et anglais, ou français ou anglais et une autre langue	70,6	[55,5 - 82,3]	29,4*	[17,7 - 44,5]
<b>Exposé à une autre langue que la langue d'enseignement</b>	P = 0,037			
Oui	73,3 <sup>a</sup>	[63,4 - 81,4]	26,7* <sup>a</sup>	[18,6 - 36,6]
Non	62,0 <sup>a</sup>	[58,4 - 65,6]	38,0 <sup>a</sup>	[34,4 - 41,6]
<b>Nombre d'heures de travail par semaine – dernier mois (selon le jeune)</b>	P = 0,001			
N'a pas travaillé	62,8 <sup>ab</sup>	[57,9 - 67,5]	37,2 <sup>ab</sup>	[32,5 - 42,1]
Moins de 16 heures	72,1 <sup>ac</sup>	[66,1 - 77,4]	27,9 <sup>ac</sup>	[22,6 - 33,9]
De 16 à 20 heures	63,7 <sup>d</sup>	[50,1 - 75,5]	36,3* <sup>d</sup>	[24,5 - 49,9]
21 heures et plus	43,3* <sup>b,c,d</sup>	[30,5 - 57,1]	56,7 <sup>b,c,d</sup>	[42,9 - 69,5]

Tableau 1 (suite)

**Répartition des jeunes de 17 ans<sup>1</sup> selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certaines caractéristiques sociodémographiques, Québec, 2015**

	A obtenu un diplôme en cinq ans ou moins			
	Oui		Non	
	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)
<b>Statut d'immigration de la mère</b>	P = 0,917			
N'est pas immigrante	64,8	[61,3 - 68,1]	35,2	[31,9 - 38,7]
Immigrante européenne	59,4*	[33,1 - 81,2]	40,6**	[18,8 - 66,9]
Immigrante non européenne	65,4	[50,3 - 77,9]	34,6*	[22,1 - 49,7]
<b>Diplôme le plus élevé de la mère</b>	P = 0,000			
Pas de diplôme d'études secondaires	33,8* a	[23,7 - 45,6]	66,2 a	[54,4 - 76,3]
Diplôme d'études secondaires	50,9 a	[43,2 - 58,6]	49,1 a	[41,4 - 56,8]
Diplôme d'études postsecondaires (sauf université)	65,0 a	[59,0 - 70,5]	35,0 a	[29,5 - 41,0]
Diplôme universitaire	84,2 a	[79,8 - 87,8]	15,8 a	[12,2 - 20,2]
<b>Ménage à faible revenu</b>	P = 0,000			
Oui	40,5 a	[31,4 - 50,3]	59,5 a	[49,7 - 68,6]
Non	67,9 a	[64,2 - 71,4]	32,1 a	[28,6 - 35,8]
<b>Situation en emploi des parents (12 derniers mois)</b>	P = 0,000			
Biparental – 2 emplois	69,9 a,b	[65,6 - 73,8]	30,1 a,b	[26,2 - 34,4]
Biparental – 1 emploi	52,9 a	[41,6 - 64,0]	47,1 a	[36,0 - 58,4]
Monoparental – 1 emploi	59,9 b	[52,6 - 66,8]	40,1 b	[33,2 - 47,4]
Biparental ou monoparental – 0 emploi	29,5**a,b	[15,9 - 48,0]	70,5 a,b	[52,0 - 84,1]
<b>Statut socioéconomique du ménage</b>	P = 0,000			
Quintile 1 – le moins favorisé	42,2 a,b,c,d	[34,3 - 50,4]	57,8 a,b,c,d	[49,6 - 65,7]
Quintile 2	57,8 a,e,f	[49,7 - 65,4]	42,2 a,e,f	[34,6 - 50,3]
Quintile 3	63,2 b,g	[54,9 - 70,8]	36,8 b,g	[29,2 - 45,1]
Quintile 4	69,9 c,e,h	[61,5 - 77,3]	30,1 c,e,h	[22,7 - 38,5]
Quintile 5 – le plus favorisé	88,9 d,f,g,h	[83,2 - 92,9]	11,1* d,f,g,h	[7,1 - 16,8]

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998 et qui y résidaient en 2015.

Note: Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2015.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, fichiers administratifs, 2012-2013, 2013-2014 et 2014-2015.

## Habitudes de vie

Tableau 2

**Répartition des jeunes de 17 ans<sup>1</sup> selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certaines caractéristiques relatives aux habitudes de vie – activités physiques et sédentaires, Québec, 2015**

	A obtenu un diplôme en cinq ans ou moins			
	Oui		Non	
	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)
<b>Indice d'activité physique de loisir</b>	P = 0,000			
Actif	74,7 <sup>a</sup>	[66,9 - 81,2]	25,3 <sup>a</sup>	[18,8 - 33,1]
Moyennement actif	67,1 <sup>b</sup>	[59,6 - 73,8]	32,9 <sup>b</sup>	[26,2 - 40,4]
Un peu actif ou très peu actif	69,9 <sup>c</sup>	[62,6 - 76,3]	30,1 <sup>c</sup>	[23,7 - 37,4]
Sédentaire	53,2 <sup>a,b,c</sup>	[47,0 - 59,2]	46,8 <sup>a,b,c</sup>	[40,8 - 53,0]
<b>Fréquence avec laquelle le jeune feuillette des livres ou lit de sa propre initiative (selon la PCM)</b>	P = 0,000			
Jamais ou rarement	50,9 <sup>a,b,c,d</sup>	[44,5 - 57,3]	49,1 <sup>a,b,c,d</sup>	[42,7 - 55,5]
Moins d'une fois par mois	63,7 <sup>a</sup>	[52,8 - 73,3]	36,3 <sup>a</sup>	[26,7 - 47,2]
De une à quelques fois par mois	66,9 <sup>b</sup>	[58,4 - 74,5]	33,1 <sup>b</sup>	[25,5 - 41,6]
De une à quelques fois par semaine	72,1 <sup>c</sup>	[64,7 - 78,5]	27,9 <sup>c</sup>	[21,5 - 35,3]
Tous les jours	68,1 <sup>d</sup>	[60,0 - 75,2]	31,9 <sup>d</sup>	[24,8 - 40,0]
<b>Durant une semaine normale, temps habituellement passé à lire pour le plaisir – 3 derniers mois (selon le jeune) [Ensemble des jeunes francophones]</b>	P = 0,012			
Aucune heure	51,4 <sup>a,b,c</sup>	[44,8 - 58,0]	48,6 <sup>a,b,c</sup>	[42,0 - 55,2]
Moins d'une heure	66,0 <sup>a</sup>	[57,6 - 73,4]	34,0 <sup>a</sup>	[26,6 - 42,4]
De 1 à 2 heures	66,1 <sup>b</sup>	[57,7 - 73,5]	33,9 <sup>b</sup>	[26,5 - 42,3]
De 3 à 5 heures	71,3 <sup>c</sup>	[61,7 - 79,4]	28,7 <sup>*c</sup>	[20,6 - 38,3]
De 6 à 10 heures	66,1	[50,8 - 78,6]	33,9 <sup>*</sup>	[21,4 - 49,2]
Plus de 10 heures	58,3 <sup>*</sup>	[39,6 - 74,8]	41,7 <sup>*</sup>	[25,2 - 60,4]
<b>Durant une semaine normale, temps passé à l'ordinateur en dehors de l'école – 3 derniers mois (selon le jeune)</b>	P = 0,000			
Aucune heure	24,9 <sup>*a,b,c,d</sup>	[13,5 - 41,3]	75,1 <sup>a,b,c,d</sup>	[58,7 - 86,5]
Moins d'une heure	56,5 <sup>a,e</sup>	[42,9 - 69,1]	43,5 <sup>*a,e</sup>	[30,9 - 57,1]
De 1 à 10 heures	63,3 <sup>b,f</sup>	[58,0 - 68,3]	36,7 <sup>b,f</sup>	[31,7 - 42,0]
De 11 à 20 heures	73,8 <sup>c,e,f</sup>	[66,5 - 80,0]	26,2 <sup>c,e,f</sup>	[20,0 - 33,5]
Plus de 20 heures	68,6 <sup>d</sup>	[59,4 - 76,5]	31,4 <sup>d</sup>	[23,5 - 40,6]
<b>Dans une semaine normale, temps passé à naviguer sur Internet – 3 derniers mois (selon le jeune) [Ensemble des répondants sauf ceux qui n'ont pas passé de temps à l'ordinateur en dehors de l'école]</b>	P = 0,038			
Aucune heure ou moins d'une heure	54,8 <sup>a,b</sup>	[43,7 - 65,4]	45,2 <sup>a,b</sup>	[34,6 - 56,3]
De 1 à 2 heures	58,6 <sup>c,d</sup>	[49,7 - 67,0]	41,4 <sup>c,d</sup>	[33,0 - 50,3]
De 3 à 5 heures	71,0 <sup>a,c</sup>	[63,6 - 77,5]	29,0 <sup>a,c</sup>	[22,5 - 36,4]
De 6 à 10 heures	66,9	[58,7 - 74,2]	33,1	[25,8 - 41,3]
De 11 à 20 heures	72,5 <sup>b,d</sup>	[63,9 - 79,6]	27,5 <sup>b,d</sup>	[20,4 - 36,1]
Plus de 20 heures	65,3	[54,3 - 74,8]	34,7 <sup>*</sup>	[25,2 - 45,7]

Tableau 2 (suite)

**Répartition des jeunes de 17 ans<sup>1</sup> selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certaines caractéristiques relatives aux habitudes de vie – activités physiques et sédentaires, Québec, 2015**

	A obtenu un diplôme en cinq ans ou moins			
	Oui		Non	
	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)
<b>Dans une semaine normale, temps passé à jouer aux jeux vidéo – 3 derniers mois (selon le jeune)</b>		P = 0,000		
Aucune heure	73,3 <sup>a,b,c</sup>	[68,1 - 77,9]	26,7 <sup>a,b,c</sup>	[22,1 - 31,9]
Moins d'une heure	70,4 <sup>d,e,f</sup>	[61,0 - 78,3]	29,6 <sup>d,e,f</sup>	[21,7 - 39,0]
De 1 à 10 heures	55,8 <sup>a,d</sup>	[49,3 - 62,1]	44,2 <sup>a,d</sup>	[37,9 - 50,7]
De 11 à 20 heures	53,1 <sup>b,e</sup>	[39,5 - 66,3]	46,9 <sup>b,e</sup>	[33,7 - 60,5]
Plus de 20 heures	41,0 <sup>c,f</sup>	[26,8 - 56,8]	59,0 <sup>c,f</sup>	[43,2 - 73,2]
<b>Dans une semaine normale, temps passé à regarder la télévision – 3 derniers mois (selon le jeune)</b>		P = 0,639		
Aucune heure	68,0	[54,0 - 79,4]	32,0 <sup>*</sup>	[20,6 - 46,0]
Moins d'une heure	63,4	[53,4 - 72,4]	36,6	[27,6 - 46,6]
De 1 à 10 heures	64,6	[60,3 - 68,7]	35,4	[31,3 - 39,7]
De 11 à 20 heures	67,0	[55,8 - 76,5]	33,0 <sup>*</sup>	[23,5 - 44,2]
Plus de 20 heures	49,7 <sup>*</sup>	[30,2 - 69,3]	50,3 <sup>*</sup>	[30,7 - 69,8]

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998 et qui y résidaient en 2015.

Notes : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

PCM : Personne qui connaît le mieux l'enfant.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2015.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, fichiers administratifs, 2012-2013, 2013-2014 et 2014-2015.



Tableau 3

**Répartition des jeunes de 17 ans<sup>1</sup> selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certaines caractéristiques relatives aux habitudes de vie – usage du tabac, Québec, 2015**

	A obtenu un diplôme en cinq ans ou moins			
	Oui		Non	
	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)
<b>A fumé la cigarette au cours des 12 derniers mois</b>	P = 0,000			
N'a jamais fumé	71,8 <sup>a,b</sup>	[67,6 - 75,7]	28,2 <sup>a,b</sup>	[24,3 - 32,4]
A fumé, mais pas au cours des 12 derniers mois	49,4 <sup>a</sup>	[37,9 - 60,9]	50,6 <sup>a</sup>	[39,1 - 62,1]
A fumé au cours des 12 derniers mois	46,9 <sup>b</sup>	[39,3 - 54,7]	53,1 <sup>b</sup>	[45,3 - 60,7]
<b>Fréquence à laquelle le jeune a fumé la cigarette au cours des 12 derniers mois</b>	P = 0,000			
Régulièrement	15,3 <sup>*a,b</sup>	[9,7 - 23,4]	84,7 <sup>a,b</sup>	[76,6 - 90,3]
Occasionnellement	69,5 <sup>a</sup>	[59,3 - 78,1]	30,5 <sup>*a</sup>	[21,9 - 40,7]
N'a pas fumé	69,5 <sup>b</sup>	[65,6 - 73,2]	30,5 <sup>b</sup>	[26,8 - 34,4]
<b>Âge à la première cigarette</b> <i>[Ensemble des jeunes qui ont fumé une cigarette au complet]</i>	P = 0,016			
14 ans ou moins	41,4 <sup>a</sup>	[34,1 - 49,0]	58,6 <sup>a</sup>	[51,0 - 65,9]
15 ans	48,9 <sup>*</sup>	[33,5 - 64,6]	51,1 <sup>*</sup>	[35,4 - 66,5]
16 ou 17 ans	66,3 <sup>a</sup>	[49,9 - 79,5]	33,7 <sup>*a</sup>	[20,5 - 50,1]

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998 et qui y résidaient en 2015.

Note : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2015.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, fichiers administratifs, 2012-2013, 2013-2014 et 2014-2015.

Tableau 4

**Répartition des jeunes de 17 ans<sup>1</sup> selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certaines caractéristiques relatives aux habitudes de vie – consommation d'alcool, Québec, 2015**

	A obtenu un diplôme en cinq ans ou moins			
	Oui		Non	
	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)
<b>Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois</b>	P = 0,039			
N'a pas consommé	54,4 <sup>a</sup>	[46,1 - 62,5]	45,6 <sup>a</sup>	[37,5 - 53,9]
Juste une fois pour essayer	62,3	[46,6 - 75,8]	37,7*	[24,2 - 53,4]
Moins d'une fois par mois ou plus souvent	66,4 <sup>a</sup>	[62,4 - 70,1]	33,6 <sup>a</sup>	[29,9 - 37,6]
<b>Nombre de fois que le jeune a bu 5 consommations ou plus en une même occasion au cours des 12 derniers mois</b>	P = 0,779			
Aucune	63,6	[57,2 - 69,5]	36,4	[30,5 - 42,8]
1 fois	59,7	[49,1 - 69,5]	40,3	[30,5 - 50,9]
2 fois	67,5	[56,7 - 76,7]	32,5*	[23,3 - 43,3]
3 fois	64,0	[52,6 - 74,0]	36,0*	[26,0 - 47,4]
4 fois	69,6	[57,1 - 79,7]	30,4*	[20,3 - 42,9]
5 fois ou plus	66,5	[59,2 - 73,2]	33,5	[26,8 - 40,8]
<b>Consommation d'alcool de façon régulière au cours de la vie<sup>2</sup></b>	P = 0,268			
Oui	60,1	[51,7 - 67,9]	39,9	[32,1 - 48,3]
Non	65,2	[61,2 - 68,9]	34,8	[31,1 - 38,8]
<b>Âge auquel le jeune a commencé à consommer de l'alcool régulièrement</b> <i>[Ensemble des jeunes ayant eu une consommation régulière d'alcool]</i>	P = 0,001			
14 ans ou moins	38,6 <sup>*a</sup>	[27,0 - 51,8]	61,4 <sup>a</sup>	[48,2 - 73,0]
15 ans	55,1 <sup>*b</sup>	[35,3 - 73,3]	44,9 <sup>*b</sup>	[26,7 - 64,7]
16 ans ou plus	76,9 <sup>ab</sup>	[65,2 - 85,5]	23,1 <sup>*ab</sup>	[14,5 - 34,8]

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998 et qui y résidaient en 2015.

2. La consommation régulière d'alcool est définie comme suit : avoir consommé de l'alcool au moins une fois par semaine pendant au moins un mois.

Note : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2015.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, fichiers administratifs, 2012-2013, 2013-2014 et 2014-2015.

Tableau 5

**Répartition des jeunes de 17 ans<sup>1</sup> selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certaines caractéristiques relatives aux habitudes de vie – consommation de drogue et jeux de hasard, Québec, 2015**

	A obtenu un diplôme en cinq ans ou moins			
	Oui		Non	
	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)
<b>Âge auquel le jeune a consommé de la drogue la première fois</b> <i>[Ensemble des jeunes qui ont consommé au moins une fois de la drogue dans leur vie]</i>				
	P = 0,0039			
Moins de 16 ans	55,9 <sup>a</sup>	[49,9 - 61,8]	44,1 <sup>a</sup>	[38,2 - 50,1]
16 ou 17 ans	74,2 <sup>a</sup>	[63,8 - 82,4]	25,8 <sup>*a</sup>	[17,6 - 36,2]
<b>Consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois</b>				
	P = 0,067			
Oui	60,1	[54,7 - 65,3]	39,9	[34,7 - 45,3]
Non	66,7	[62,0 - 71,0]	33,3	[29,0 - 38,0]
<b>Fréquence de consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois</b>				
	P = 0,000			
N'a pas consommé (ou jamais consommé)	66,1 <sup>a</sup>	[61,6 - 70,3]	33,9 <sup>a</sup>	[29,7 - 38,4]
Juste une fois pour essayer	72,4 <sup>b</sup>	[58,8 - 82,9]	27,6 <sup>*b</sup>	[17,1 - 41,2]
Moins d'une fois par mois, la fin de semaine ou 1 ou 2 fois par semaine	68,9 <sup>c</sup>	[61,7 - 75,2]	31,1 <sup>c</sup>	[24,8 - 38,3]
3 fois ou plus par semaine ou tous les jours	24,9 <sup>*a,b,c</sup>	[16,6 - 35,5]	75,1 <sup>a,b,c</sup>	[64,5 - 83,4]
<b>A déjà consommé de la drogue de façon régulière<sup>2</sup></b>				
	P = 0,000			
Oui	41,3 <sup>a</sup>	[34,2 - 48,9]	58,7 <sup>a</sup>	[51,1 - 65,8]
Non	70,1 <sup>a</sup>	[66,3 - 73,6]	29,9 <sup>a</sup>	[26,4 - 33,7]
<b>Âge auquel le jeune a commencé à consommer de la drogue régulièrement</b> <i>[Ensemble des jeunes ayant consommé de la drogue régulièrement]</i>				
	P = 0,004			
14 ans ou moins	34,0 <sup>*a</sup>	[24,6 - 44,9]	66,0 <sup>a</sup>	[55,1 - 75,4]
15 ans	34,3 <sup>*b</sup>	[23,0 - 47,7]	65,7 <sup>b</sup>	[52,3 - 77,0]
16 ou 17 ans	61,7 <sup>a,b</sup>	[48,3 - 73,5]	38,3 <sup>*a,b</sup>	[26,5 - 51,7]
<b>Fréquence de la pratique de jeux d'argent au cours des 12 derniers mois</b>				
	P = 0,013			
Jamais	65,8 <sup>a</sup>	[62,0 - 69,4]	34,2 <sup>a</sup>	[30,6 - 38,0]
Juste une fois pour essayer	63,3	[50,1 - 74,7]	36,7 <sup>*</sup>	[25,3 - 49,9]
Moins d'une fois par mois ou plus souvent	45,9 <sup>a</sup>	[34,1 - 58,2]	54,1 <sup>a</sup>	[41,8 - 65,9]

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998 et qui y résidaient en 2015.

2. La consommation régulière de drogue est définie comme suit : avoir consommé de la drogue au moins une fois par semaine pendant au moins un mois.

Note : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2015.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, fichiers administratifs, 2012-2013, 2013-2014 et 2014-2015.

## Santé générale

Tableau 6

### Répartition des jeunes de 17 ans<sup>1</sup> selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certaines caractéristiques relatives à la santé générale, Québec, 2015

	A obtenu un diplôme en cinq ans ou moins			
	Oui		Non	
	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)
<b>Statut pondéral du jeune</b>	P = 0,015			
Ni embonpoint ni obésité	67,5 <sup>a</sup>	[63,6 - 71,2]	32,5 <sup>a</sup>	[28,8 - 36,4]
Embonpoint	60,5	[50,9 - 69,3]	39,5	[30,7 - 49,1]
Obésité	48,5 <sup>a</sup>	[35,4 - 61,7]	51,5 <sup>a</sup>	[38,3 - 64,6]
<b>Perception de la santé selon le jeune</b>	P = 0,000			
Excellente ou très bonne	68,7 <sup>a</sup>	[64,7 - 72,4]	31,3 <sup>a</sup>	[27,6 - 35,3]
Bonne, passable ou mauvaise	53,7 <sup>a</sup>	[46,7 - 60,5]	46,3 <sup>a</sup>	[39,5 - 53,3]
<b>Consultation de médecin généraliste ou de famille (selon la PCM)</b>	P = 0,001			
Aucune fois	62,3 <sup>a</sup>	[57,1 - 67,2]	37,7 <sup>a</sup>	[32,8 - 42,9]
1 fois	76,6 <sup>a,b,c</sup>	[69,6 - 82,4]	23,4 <sup>a,b,c</sup>	[17,6 - 30,4]
2 fois	61,8 <sup>b</sup>	[51,7 - 71,1]	38,2 <sup>b</sup>	[28,9 - 48,3]
3 fois ou plus	56,0 <sup>c</sup>	[46,0 - 65,4]	44,0 <sup>c</sup>	[34,6 - 54,0]
<b>Présence de problème de santé chronique diagnostiqué (selon la PCM)</b>	P = 0,000			
Oui	49,1 <sup>a</sup>	[44,0 - 54,2]	50,9 <sup>a</sup>	[45,8 - 56,0]
Non	74,2 <sup>a</sup>	[69,5 - 78,4]	25,8 <sup>a</sup>	[21,6 - 30,5]

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998 et qui y résidaient en 2015.

Note: Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Sources: Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2015.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, fichiers administratifs, 2012-2013, 2013-2014 et 2014-2015.

## Santé mentale et adaptation psychosociale

Tableau 7

**Certaines caractéristiques relatives à la santé mentale et à l'adaptation psychosociale des jeunes de 17 ans<sup>1</sup> selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins, scores moyens, Québec, 2015**

	A obtenu un diplôme en cinq ans ou moins					
	Total		Oui		Non	
	Moyenne	Intervalle de confiance (95 %)	Moyenne	Intervalle de confiance (95 %)	Moyenne	Intervalle de confiance (95 %)
						P = 0,000
Propension à la recherche de sensations fortes (selon le jeune)	6,51	[6,34 - 6,67]	6,76	[6,59 - 6,93]	6,06	[5,71 - 6,41]
						P = 0,570
Propension à l'anxiété (selon le jeune)	3,36	[3,20 - 3,52]	3,32	[3,14 - 3,50]	3,44	[3,09 - 3,78]
						P = 0,004
Impulsivité (selon le jeune)	2,78	[2,65 - 2,91]	2,62	[2,49 - 2,75]	3,06	[2,79 - 3,32]
						P = 0,010
Hyperactivité (selon le jeune)	2,42	[2,28 - 2,56]	2,27	[2,11 - 2,43]	2,69	[2,42 - 2,96]
						P = 0,000
Inattention (selon le jeune)	3,52	[3,38 - 3,66]	3,25	[3,09 - 3,42]	3,99	[3,76 - 4,23]
						P = 0,000
Trouble des conduites (selon le jeune)	0,82	[0,75 - 0,89]	0,66	[0,60 - 0,73]	1,10	[0,94 - 1,26]
						P = 0,029
Mensonge (selon le jeune)	1,11	[1,02 - 1,20]	1,03	[0,94 - 1,12]	1,26	[1,07 - 1,44]
						P = 0,000
Vol (selon le jeune)	0,26	[0,20 - 0,31]	0,14	[0,11 - 0,18]	0,46	[0,33 - 0,59]
						P = 0,000
Bris des règles (selon le jeune)	1,42	[1,28 - 1,55]	1,11	[0,97 - 1,25]	1,96	[1,68 - 2,24]
						P = 0,000
Contacts avec la police et délinquance officielle (selon le jeune)	0,31	[0,23 - 0,38]	0,10 *	[0,07 - 0,13]	0,67	[0,49 - 0,86]
						P = 0,000
Opposition (selon le jeune)	2,27	[2,18 - 2,37]	2,01	[1,92 - 2,11]	2,72	[2,51 - 2,93]
						P = 0,000
Agressivité globale (selon le jeune)	0,65	[0,58 - 0,71]	0,54	[0,50 - 0,57]	0,84	[0,69 - 0,99]
						P = 0,000
Violence grave (selon le jeune)	0,18 *	[0,12 - 0,24]	0,05 *	[0,03 - 0,07]	0,41*	[0,25 - 0,56]
						P = 0,001
Agressivité proactive (selon le jeune)	0,15 *	[0,10 - 0,20]	0,06 *	[0,04 - 0,09]	0,29*	[0,17 - 0,42]
						P = 0,000
Agressivité réactive (selon le jeune)	0,51	[0,41 - 0,60]	0,28	[0,22 - 0,35]	0,90	[0,66 - 1,14]
						P = 0,167
Agressivité sociale (selon le jeune)	1,44	[1,34 - 1,53]	1,38	[1,29 - 1,47]	1,54	[1,33 - 1,74]
						P = 0,000
Symptômes externalisés (selon le jeune)	1,48	[1,41 - 1,54]	1,29	[1,23 - 1,35]	1,80	[1,65 - 1,95]

Tableau 7 (suite)

**Certaines caractéristiques relatives à la santé mentale et à l'adaptation psychosociale des jeunes de 17 ans<sup>1</sup> selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins, scores moyens, Québec, 2015**

	A obtenu un diplôme en cinq ans ou moins					
	Total		Oui		Non	
	Moyenne	Intervalle de confiance (95 %)	Moyenne	Intervalle de confiance (95 %)	Moyenne	Intervalle de confiance (95 %)
	P = 0,690					
Anxiété généralisée (selon le jeune)	4,40	[4,26 - 4,54]	4,38	[4,21 - 4,54]	4,44	[4,18 - 4,70]
	P = 0,094					
Phobie sociale (selon le jeune)	2,56	[2,40 - 2,73]	2,45	[2,27 - 2,63]	2,77	[2,44 - 3,09]
	P = 0,065					
Dépression (selon le jeune)	3,82	[3,68 - 3,96]	3,71	[3,53 - 3,89]	4,01	[3,75 - 4,27]
	P = 0,113					
Symptômes internalisés (selon le jeune)	3,62	[3,50 - 3,75]	3,54	[3,40 - 3,69]	3,77	[3,54 - 3,99]
	P = 0,034					
Interférence des problèmes d'anxiété avec le fonctionnement (selon le jeune)	2,25	[2,09 - 2,40]	2,11	[1,94 - 2,29]	2,49	[2,19 - 2,78]
	P = 0,000					
Interférence des problèmes de comportement avec le fonctionnement (selon le jeune)	0,63	[0,52 - 0,73]	0,44	[0,35 - 0,52]	0,97	[0,74 - 1,19]
	P = 0,042					
Interférence des problèmes de tristesse ou de déprime avec le fonctionnement (selon le jeune)	2,33	[2,16 - 2,50]	2,19	[2,00 - 2,38]	2,58	[2,26 - 2,89]
	P = 0,001					
Interférence globale avec le fonctionnement (selon le jeune)	1,46	[1,36 - 1,56]	1,34	[1,22 - 1,45]	1,68	[1,50 - 1,85]
	P = 0,000					
Problèmes liés à la consommation d'alcool ou de drogue (selon le jeune)	0,69	[0,57 - 0,81]	0,45	[0,35 - 0,55]	1,12	[0,84 - 1,39]
	P = 0,028					
Victimisation (selon le jeune) <i>[Ensemble des jeunes sauf ceux qui ne vont pas à l'école]</i>	0,96	[0,87 - 1,04]	0,87	[0,79 - 0,95]	1,12	[0,92 - 1,32]
	P = 0,000					
Comportement prosocial (selon le jeune)	7,04	[6,89 - 7,18]	7,33	[7,19 - 7,48]	6,51	[6,21 - 6,82]
	P = 0,003					
Violence envers le partenaire (selon le jeune) <i>[Ensemble des jeunes sauf ceux qui n'ont pas de chum ni de blonde]</i>	0,26	[0,20 - 0,32]	0,18	[0,13 - 0,22]	0,39*	[0,26 - 0,52]
	P = 0,056					
Violence subie de la part du partenaire (selon le jeune) <i>[Ensemble des jeunes sauf ceux qui n'ont pas de chum ni de blonde]</i>	0,38	[0,30 - 0,46]	0,32	[0,24 - 0,40]	0,48*	[0,33 - 0,63]

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % - interpréter avec prudence.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998 et qui y résidaient en 2015.

Note : Lorsque le test d'association (indiqué P dans le tableau) est en gras, le lien est significatif (au seuil de 5 %) entre la variable relative à l'obtention d'un diplôme et la caractéristique relative à la santé mentale ou à l'adaptation psychosociale donnée.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2015.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, fichiers administratifs, 2012-2013, 2013-2014 et 2014-2015.

Tableau 8

**Répartition des jeunes de 17 ans<sup>1</sup> selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certaines caractéristiques relatives à la santé mentale et à l'adaptation psychosociale, Québec, 2015**

	A obtenu un diplôme en cinq ans ou moins			
	Oui		Non	
	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)
<b>Problème de santé chronique diagnostiqué : déficit de la capacité d'attention avec ou sans hyperactivité (selon la PCM)</b>				
	P = 0,000			
Oui	33,4 <sup>a</sup>	[25,7 - 42,1]	66,6 <sup>a</sup>	[57,9 - 74,3]
Non	68,8 <sup>a</sup>	[65,2 - 72,1]	31,2 <sup>a</sup>	[27,9 - 34,8]
<b>Problème de santé chronique diagnostiqué : troubles d'apprentissage (selon la PCM)</b>				
	P = 0,000			
Oui	23,0* <sup>a</sup>	[15,1 - 33,5]	77,0 <sup>a</sup>	[66,5 - 84,9]
Non	66,9 <sup>a</sup>	[63,4 - 70,3]	33,1 <sup>a</sup>	[29,7 - 36,6]
<b>Problème de santé chronique diagnostiqué : troubles émotifs, psychologiques ou nerveux (selon la PCM)</b>				
	P = 0,000			
Oui	28,7* <sup>a</sup>	[18,6 - 41,4]	71,3 <sup>a</sup>	[58,6 - 81,4]
Non	66,3 <sup>a</sup>	[62,8 - 69,6]	33,7 <sup>a</sup>	[30,4 - 37,2]
<b>A pris du Ritalin de façon régulière au cours des 12 derniers mois (selon la PCM)</b>				
	P = 0,000			
Oui	37,6 <sup>a</sup>	[29,1 - 47,0]	62,4 <sup>a</sup>	[53,0 - 70,9]
Non	67,8 <sup>a</sup>	[64,2 - 71,2]	32,2 <sup>a</sup>	[28,8 - 35,8]
<b>A pris du Ritalin ou tout autre médicament pour traiter l'hyperactivité ou l'inattention au cours des 12 derniers mois (selon le jeune)</b>				
	P = 0,000			
Oui	39,1 <sup>a</sup>	[30,5 - 48,3]	60,9 <sup>a</sup>	[51,7 - 69,5]
Non	67,7 <sup>a</sup>	[64,1 - 71,1]	32,3 <sup>a</sup>	[28,9 - 35,9]
<b>Nombre de fois que le jeune a vu ou consulté par téléphone un psychiatre ou un psychologue au cours des 12 derniers mois (selon le jeune)<sup>2</sup></b>				
	P = 0,049			
Aucune fois	66,8 <sup>a</sup>	[63,0 - 70,5]	33,2 <sup>a</sup>	[29,5 - 37,0]
Au moins une fois	57,1 <sup>a</sup>	[47,9 - 65,9]	42,9 <sup>a</sup>	[34,1 - 52,1]
<b>Fréquence à laquelle le jeune a pensé au suicide au cours des 12 derniers mois</b>				
	P = 0,052			
Jamais	66,5	[62,5 - 70,2]	33,5	[29,8 - 37,5]
Rarement	62,1	[53,3 - 70,1]	37,9	[29,9 - 46,7]
Assez souvent/Très souvent	51,4	[39,4 - 63,1]	48,6	[36,9 - 60,6]
<b>A fait de la cyberintimidation envers à un autre jeune au cours des 12 derniers mois</b>				
	P = 0,001			
Jamais vrai	65,1 <sup>a</sup>	[61,7 - 68,4]	34,9 <sup>a</sup>	[31,6 - 38,3]
Parfois vrai ou souvent vrai	35,2* <sup>a</sup>	[21,3 - 52,1]	64,8 <sup>a</sup>	[47,9 - 78,7]
<b>A subi de la cyberintimidation de la part d'autres jeunes depuis le début de l'année scolaire (selon le jeune) [Ensemble des jeunes sauf ceux qui n'allaient pas à l'école]</b>				
	P = 0,024			
Oui	51,8 <sup>a</sup>	[39,6 - 63,8]	48,2 <sup>a</sup>	[36,2 - 60,4]
Non	66,6 <sup>a</sup>	[62,8 - 70,2]	33,4 <sup>a</sup>	[29,8 - 37,2]
<b>Problèmes liés aux jeux de hasard (selon le jeune)</b>				
	P = 0,855			
Aucun problème (y compris les non-joueurs)	64,1	[60,7 - 67,5]	35,9	[32,5 - 39,3]
Au moins un problème	62,0*	[37,9 - 81,3]	38,0**	[18,7 - 62,1]

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998 et qui y résidaient en 2015.

2. Non-réponse partielle supérieure à 5 % pour ce croisement ; présence de biais possible.

Notes : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

PCM : Personne qui connaît le mieux l'enfant.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2015.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, fichiers administratifs, 2012-2013, 2013-2014 et 2014-2015.

Tableau 9

**Répartition des jeunes de 17 ans<sup>1</sup> selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certains événements stressants, Québec, 2015**

	A obtenu un diplôme en cinq ans ou moins			
	Oui		Non	
	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)
<b>A été anxieux ou stressé à cause du divorce ou de la séparation de ses parents au cours des 3 derniers mois (selon le jeune)</b>				
	P = 0,010			
Pas du tout ou n'y a jamais pensé	65,5 <sup>a</sup>	[61,7 - 69,1]	34,5 <sup>a</sup>	[30,9 - 38,3]
Un peu	71,0 <sup>b</sup>	[59,1 - 80,5]	29,0* <sup>b</sup>	[19,5 - 40,9]
Assez ou beaucoup	42,6* <sup>a,b</sup>	[28,7 - 57,8]	57,4 <sup>a,b</sup>	[42,2 - 71,3]
<b>A été anxieux ou stressé à cause de la solitude au cours des 3 derniers mois (selon le jeune)</b>				
	P = 0,638			
Pas du tout ou ne s'est jamais senti seul	64,1	[59,4 - 68,6]	35,9	[31,4 - 40,6]
Un peu	67,6	[60,5 - 73,9]	32,4	[26,1 - 39,5]
Assez ou beaucoup	63,4	[55,6 - 70,5]	36,6	[29,5 - 44,4]
<b>A été anxieux ou stressé à cause de la rupture avec son copain ou sa copine au cours des 3 derniers mois (selon le jeune)</b>				
	P = 0,568			
Pas du tout ou n'y a jamais pensé ou cette situation n'est jamais arrivée	64,8	[60,7 - 68,7]	35,2	[31,3 - 39,3]
Un peu	60,9	[50,7 - 70,2]	39,1	[29,8 - 49,3]
Assez ou beaucoup	67,9	[59,1 - 75,6]	32,1	[24,4 - 40,9]
<b>A été anxieux ou stressé à cause de la relation avec son père au cours des 3 derniers mois (selon le jeune)</b>				
	P = 0,716			
Pas du tout	65,9	[61,7 - 69,9]	34,1	[30,1 - 38,3]
Un peu	62,7	[54,5 - 70,3]	37,3	[29,7 - 45,5]
Assez ou beaucoup	63,1	[53,0 - 72,3]	36,9	[27,7 - 47,0]
<b>A été anxieux ou stressé à cause de la relation avec sa mère au cours des 3 derniers mois (selon le jeune)</b>				
	P = 0,339			
Pas du tout	65,7	[61,4 - 69,7]	34,3	[30,3 - 38,6]
Un peu	65,3	[57,1 - 72,8]	34,7	[27,2 - 42,9]
Assez ou beaucoup	56,9	[45,6 - 67,5]	43,1	[32,5 - 54,4]
<b>A été anxieux ou stressé à cause de la relation avec son ou ses frères ou sa ou ses sœurs au cours des 3 derniers mois (selon le jeune)</b>				
	P = 0,418			
Pas du tout ou n'a pas de frère ou de sœur	65,4	[61,3 - 69,2]	34,6	[30,8 - 38,7]
Un peu	65,4	[57,2 - 72,8]	34,6	[27,2 - 42,8]
Assez ou beaucoup	56,9	[44,2 - 68,7]	43,1	[31,3 - 55,8]
<b>A été anxieux ou stressé à cause de la relation avec ses amis au cours des 3 derniers mois (selon le jeune)</b>				
	P = 0,000			
Pas du tout	58,2 <sup>a,b</sup>	[53,4 - 62,9]	41,8 <sup>a,b</sup>	[37,1 - 46,6]
Un peu	69,7 <sup>a</sup>	[63,6 - 75,2]	30,3 <sup>a</sup>	[24,8 - 36,4]
Assez ou beaucoup	79,6 <sup>b</sup>	[70,4 - 86,4]	20,4* <sup>b</sup>	[13,6 - 29,6]
<b>A été anxieux ou stressé à cause d'un problème de santé (tel que l'acné ou l'asthme) au cours des 3 derniers mois (selon le jeune)</b>				
	P = 0,448			
Pas du tout ou n'a aucun problème de santé	62,8	[58,0 - 67,4]	37,2	[32,6 - 42,0]
Un peu	67,8	[61,3 - 73,7]	32,2	[26,3 - 38,7]
Assez ou beaucoup	66,2	[56,4 - 74,8]	33,8	[25,2 - 43,6]



Tableau 9 (suite)

**Répartition des jeunes de 17 ans<sup>1</sup> selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certains événements stressants, Québec, 2015**

	A obtenu un diplôme en cinq ans ou moins			
	Oui		Non	
	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)
<b>A été anxieux ou stressé à cause de son poids au cours des 3 derniers mois (selon le jeune)</b>	P = 0,216			
Pas du tout	61,7	[56,9 - 66,3]	38,3	[33,7 - 43,1]
Un peu	67,0	[59,5 - 73,7]	33,0	[26,3 - 40,5]
Assez ou beaucoup	69,2	[61,3 - 76,1]	30,8	[23,9 - 38,7]
<b>A été anxieux ou stressé à cause des relations sexuelles au cours des 3 derniers mois (selon le jeune)</b>	P = 0,000			
Pas du tout	58,9 <sup>a,b</sup>	[54,3 - 63,4]	41,1 <sup>a,b</sup>	[36,6 - 45,7]
Un peu	74,3 <sup>a</sup>	[68,4 - 79,5]	25,7 <sup>a</sup>	[20,5 - 31,6]
Assez ou beaucoup	76,6 <sup>b</sup>	[65,2 - 85,1]	23,4* <sup>b</sup>	[14,9 - 34,8]
<b>A été anxieux ou stressé à cause de sa nouvelle famille (famille reconstituée) au cours des 3 derniers mois (selon le jeune)</b>	P = 0,607			
Pas du tout ou n'a pas de nouvelle famille (famille reconstituée)	64,6	[61,1 - 68,1]	35,4	[31,9 - 38,9]
Un peu	70,8	[54,3 - 83,1]	29,2**	[16,9 - 45,7]
Assez ou beaucoup	57,7*	[35,1 - 77,4]	42,3**	[22,6 - 64,9]
<b>A été anxieux ou stressé à cause des problèmes financiers dans sa famille au cours des 3 derniers mois (selon le jeune)</b>	P = 0,641			
Pas du tout	64,4	[60,3 - 68,4]	35,6	[31,6 - 39,7]
Un peu	63,0	[55,2 - 70,2]	37,0	[29,8 - 44,8]
Assez ou beaucoup	69,3	[57,3 - 79,1]	30,7*	[20,9 - 42,7]
<b>A été anxieux ou stressé à cause des travaux scolaires au cours des 3 derniers mois (selon le jeune) [Ensemble des jeunes sauf ceux qui n'ont pas de travaux scolaires ou qui ne vont pas à l'école]</b>	P = 0,000			
Pas du tout	54,4 <sup>a</sup>	[47,7 - 61,0]	45,6 <sup>a</sup>	[39,0 - 52,3]
Un peu	64,6 <sup>a</sup>	[58,2 - 70,5]	35,4 <sup>a</sup>	[29,5 - 41,8]
Assez ou beaucoup	80,2 <sup>a</sup>	[74,7 - 84,7]	19,8 <sup>a</sup>	[15,3 - 25,3]

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998 et qui y résidaient en 2015.

Note : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2015.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, fichiers administratifs, 2012-2013, 2013-2014 et 2014-2015.

## Environnement familial

Tableau 10

**Répartition des jeunes de 17 ans<sup>1</sup> selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certaines caractéristiques relatives à l'environnement familial, Québec, 2015**

	A obtenu un diplôme en cinq ans ou moins			
	Oui		Non	
	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)
<b>Proximité de la relation avec la mère selon le jeune</b>	P = 0,044			
Très proche ou assez proche	65,4 <sup>a</sup>	[61,7 - 69,0]	34,6 <sup>a</sup>	[31,0 - 38,3]
Pas très proche ou pas de contacts avec la mère	54,4 <sup>a</sup>	[44,2 - 64,2]	45,6 <sup>a</sup>	[35,8 - 55,8]
<b>Proximité de la relation avec le père selon le jeune</b>	P = 0,070			
Très proche ou assez proche	66,2	[62,1 - 70,1]	33,8	[29,9 - 37,9]
Pas très proche ou pas de contacts avec le père	59,3	[52,7 - 65,5]	40,7	[34,5 - 47,3]

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998 et qui y résidaient en 2015.

Note : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2015.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, fichiers administratifs, 2012-2013, 2013-2014 et 2014-2015.

Tableau 11

**Certaines caractéristiques relatives à l'environnement familial des jeunes de 17 ans<sup>1</sup> selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins, scores moyens, Québec, 2015**

	A obtenu un diplôme en cinq ans ou moins					
	Total		Oui		Non	
	Moyenne	Intervalle de confiance (95 %)	Moyenne	Intervalle de confiance (95 %)	Moyenne	Intervalle de confiance (95 %)
	<i>P</i> = 0,521					
Pratiques parentales positives (selon la PCM)	3,76	[3,64 - 3,87]	3,79	[3,66 - 3,92]	3,70	[3,47 - 3,93]
	<i>P</i> = 0,024					
Pratiques parentales coercitives (selon la PCM)	1,46	[1,38 - 1,54]	1,38	[1,31 - 1,46]	1,59	[1,43 - 1,75]
	<i>P</i> = 0,007					
Pratiques parentales conséquentes (selon la PCM) <sup>2</sup>	7,11	[6,96 - 7,27]	7,28	[7,12 - 7,45]	6,82	[6,52 - 7,12]
	<i>P</i> = 0,001					
Pratiques parentales intrusives (selon la PCM)	3,10	[2,97 - 3,24]	2,91	[2,78 - 3,05]	3,45	[3,17 - 3,73]
	<i>P</i> = 0,001					
Relation positive entre le jeune et ses parents (selon le jeune)	7,14	[6,98 - 7,31]	7,36	[7,18 - 7,54]	6,76	[6,45 - 7,06]
	<i>P</i> = 0,033					
Relation négative entre le jeune et ses parents (selon le jeune)	1,77	[1,67 - 1,86]	1,68	[1,58 - 1,78]	1,92	[1,73 - 2,12]
	<i>P</i> = 0,450					
Participation des parents au suivi scolaire (selon le jeune) [ <i>Ensemble des jeunes sauf ceux qui ne vont pas à l'école depuis septembre</i> ]	6,42	[6,25 - 6,58]	6,47	[6,30 - 6,64]	6,32	[5,98 - 6,66]

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998 et qui y résidaient en 2015.

2. Non-réponse partielle supérieure à 5 % pour ce croisement - présence de biais possible.

Note : Lorsque le test d'association (indiqué *P* dans le tableau) est en gras, le lien est significatif (au seuil de 5 %) entre la variable relative à l'obtention d'un diplôme et la caractéristique relative à l'environnement familial donnée.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2015.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, fichiers administratifs, 2012-2013, 2013-2014 et 2014-2015.

## Caractéristiques scolaires

Tableau 12

### Répartition des jeunes de 17 ans<sup>1</sup> selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certaines caractéristiques scolaires, Québec, 2015

	A obtenu un diplôme en cinq ans ou moins			
	Oui		Non	
	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)
Principale langue d'enseignement [ <i>Ensemble des jeunes sauf ceux qui ont indiqué les deux langues</i> ]				
	P = 0,078			
Anglais	76,0	[63,4 - 85,2]	24,0*	[14,8 - 36,6]
Français	64,2	[60,5 - 67,7]	35,8	[32,3 - 39,5]
Degré de réussite dans l'ensemble en 5 <sup>e</sup> année du secondaire (selon la PCM) [ <i>Ensemble des jeunes qui vont à l'école</i> ]				
	P = 0,000			
Très bon	89,5 <sup>a</sup>	[85,3 - 92,6]	10,5* <sup>a</sup>	[7,4 - 14,7]
Bon	68,0 <sup>a</sup>	[60,9 - 74,4]	32,0 <sup>a</sup>	[25,6 - 39,1]
Dans la moyenne	48,4 <sup>a</sup>	[42,1 - 54,7]	51,6 <sup>a</sup>	[45,3 - 57,9]
Faible ou très faible	21,0* <sup>a</sup>	[14,0 - 30,2]	79,0 <sup>a</sup>	[69,8 - 86,0]
Auto-évaluation de sa performance scolaire par le jeune comparativement à celle des autres élèves de l'école du même âge [ <i>Ensemble des jeunes sauf ceux qui ne vont pas à l'école et ceux qui sont en formation professionnelle, formation générale des adultes (FGA) ou au cégep</i> ]				
	P = 0,000			
Parmi les moins bons ou en dessous de la moyenne	32,4 <sup>a,b</sup>	[24,5 - 41,4]	67,6 <sup>a,b</sup>	[58,6 - 75,5]
Dans la moyenne	59,8 <sup>a,b</sup>	[54,0 - 65,4]	40,2 <sup>a,b</sup>	[34,6 - 46,0]
Au-dessus de la moyenne	89,7 <sup>a</sup>	[84,9 - 93,1]	10,3* <sup>a</sup>	[6,9 - 15,1]
Parmi les meilleurs	92,5 <sup>b</sup>	[84,5 - 96,6]	7,5** <sup>b</sup>	[3,4 - 15,5]
Risque de décrochage scolaire évalué en 5 <sup>e</sup> année du secondaire [ <i>Ensemble des jeunes sauf ceux qui ne sont pas allés à l'école primaire ou secondaire au cours du dernier mois ou depuis septembre, selon le cas</i> ]				
	P = 0,000			
Non à risque	90,5 <sup>a,b</sup>	[87,1 - 93,0]	9,5* <sup>a,b</sup>	[7,0 - 12,9]
À risque sans indiscipline	26,7 <sup>a</sup>	[20,2 - 34,5]	73,3 <sup>a</sup>	[65,5 - 79,8]
À risque avec indiscipline	24,0* <sup>b</sup>	[17,1 - 32,5]	76,0 <sup>b</sup>	[67,5 - 82,9]
Contact avec l'école pour des problèmes de comportement (selon la PCM) [ <i>Ensemble des jeunes fréquentant un établissement scolaire</i> ]				
	P = 0,000			
Jamais	70,4 <sup>a,b</sup>	[66,7 - 73,9]	29,6 <sup>a,b</sup>	[26,1 - 33,3]
Une ou 2 fois	55,4 <sup>a</sup>	[44,8 - 65,6]	44,6 <sup>a</sup>	[34,4 - 55,2]
3 ou 4 fois	39,7* <sup>b</sup>	[24,2 - 57,6]	60,3 <sup>b</sup>	[42,4 - 75,8]
5 fois ou plus	16,3** <sup>a,b</sup>	[7,8 - 30,8]	83,7 <sup>a,b</sup>	[69,2 - 92,2]
Contact avec l'école pour le rendement scolaire (selon la PCM) [ <i>Ensemble des jeunes fréquentant un établissement scolaire</i> ]				
	P = 0,000			
Jamais	73,4 <sup>a,b,c</sup>	[69,5 - 77,0]	26,6 <sup>a,b,c</sup>	[23,0 - 30,5]
Une ou 2 fois	48,3 <sup>a,d</sup>	[41,0 - 55,7]	51,7 <sup>a,d</sup>	[44,3 - 59,0]
3 ou 4 fois	48,7* <sup>b</sup>	[32,1 - 65,6]	51,3* <sup>b</sup>	[34,4 - 67,9]
5 fois ou plus	27,0** <sup>c,d</sup>	[13,8 - 46,0]	73,0 <sup>c,d</sup>	[54,0 - 86,2]
Nombre de jours d'école manqués (selon la PCM) [ <i>Ensemble des jeunes ayant manqué l'école depuis le début de l'école à l'automne</i> ]				
	P = 0,000			
De 1 à 3 jours	74,0 <sup>a,b</sup>	[67,8 - 79,4]	26,0 <sup>a,b</sup>	[20,6 - 32,2]
De 4 à 6 jours	64,1 <sup>a</sup>	[56,8 - 70,9]	35,9 <sup>a</sup>	[29,1 - 43,2]
De 7 à 10 jours	62,3 <sup>b</sup>	[52,3 - 71,3]	37,7 <sup>b</sup>	[28,7 - 47,7]
11 jours ou plus	42,9 <sup>a,b</sup>	[34,1 - 52,2]	57,1 <sup>a,b</sup>	[47,8 - 65,9]

Tableau 12 (suite)

**Répartition des jeunes de 17 ans<sup>1</sup> selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certaines caractéristiques scolaires, Québec, 2015**

	A obtenu un diplôme en cinq ans ou moins			
	Oui		Non	
	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)
<b>A changé d'école au cours des 12 derniers mois [Ensemble des jeunes qui vont à l'école]</b>				
	P = 0,000			
Oui	21,7* <sup>a</sup>	[13,5 - 33,1]	78,3 <sup>a</sup>	[66,9 - 86,5]
Non	68,7 <sup>a</sup>	[65,2 - 72,1]	31,3 <sup>a</sup>	[27,9 - 34,8]
<b>Moyenne d'heures par semaine consacrées aux études, cours exclus [Ensemble des jeunes sauf ceux qui ne vont pas à l'école et ceux qui sont en formation professionnelle, en formation générale des adultes (FGA) ou au cégep]</b>				
	P = 0,000			
De 0 à 1 heure	54,4 <sup>a,b,c</sup>	[47,6 - 61,0]	45,6 <sup>a,b,c</sup>	[39,0 - 52,4]
De 2 à 6 heures	71,5 <sup>a,d</sup>	[65,9 - 76,4]	28,5 <sup>a,d</sup>	[23,6 - 34,1]
De 7 à 13 heures	85,1 <sup>b,d</sup>	[78,3 - 90,1]	14,9* <sup>b,d</sup>	[9,9 - 21,7]
14 heures et plus	85,3 <sup>c</sup>	[68,1 - 94,0]	14,7** <sup>c</sup>	[6,0 - 31,9]
<b>Temps passé à lire pour faire des travaux scolaires durant une semaine normale [Ensemble de jeunes qui vont à l'école]</b>				
	P = 0,000			
Aucune heure	41,9 <sup>a,b,c,d,e</sup>	[32,5 - 52,0]	58,1 <sup>a,b,c,d,e</sup>	[48,0 - 67,5]
Moins d'une heure	67,6 <sup>a</sup>	[59,9 - 74,5]	32,4 <sup>a</sup>	[25,5 - 40,1]
De 1 à 2 heures	69,4 <sup>b</sup>	[62,6 - 75,5]	30,6 <sup>b</sup>	[24,5 - 37,4]
De 3 à 5 heures	75,8 <sup>c</sup>	[67,9 - 82,3]	24,2* <sup>c</sup>	[17,7 - 32,1]
De 6 à 10 heures	79,7 <sup>d</sup>	[64,0 - 89,6]	20,3** <sup>d</sup>	[10,4 - 36,0]
Plus de 10 heures	75,5 <sup>e</sup>	[57,5 - 87,5]	24,5** <sup>e</sup>	[12,5 - 42,5]
<b>Plus haut niveau de scolarité que le jeune désire atteindre [Ensemble des jeunes sauf ceux qui ne vont pas à l'école et ceux qui sont en formation professionnelle, formation générale des adultes (FGA) ou au cégep]</b>				
	P = 0,000			
Je ne sais pas, cela ne me dérange pas ou arrêt avant la fin des études secondaires	38,8* <sup>a</sup>	[27,5 - 51,4]	61,2 <sup>a</sup>	[48,6 - 72,5]
DES ou DEP	17,4* <sup>a</sup>	[12,4 - 24,0]	82,6 <sup>a</sup>	[76,0 - 87,6]
Études collégiales (DEC)	62,6 <sup>a</sup>	[53,5 - 70,8]	37,4 <sup>a</sup>	[29,2 - 46,5]
Études universitaires	86,9 <sup>a</sup>	[82,8 - 90,2]	13,1 <sup>a</sup>	[9,8 - 17,2]
<b>Difficultés à l'école causées par la consommation d'alcool ou de drogue au cours des 12 derniers mois, [Ensemble des jeunes qui ont consommé de l'alcool ou de la drogue - 12 mois]</b>				
	P = 0,000			
Oui	31,8* <sup>a</sup>	[20,2 - 46,4]	68,2 <sup>a</sup>	[53,6 - 79,8]
Non	68,2 <sup>a</sup>	[64,4 - 71,7]	31,8 <sup>a</sup>	[28,3 - 35,6]
<b>Mode d'administration de l'école et Indice du milieu socioéconomique (IMSE) de l'école en 2015 [Ensemble des jeunes qui vont à l'école sauf ceux allant au cégep ou au collègue ou qui vivaient hors du Québec]</b>				
	P = 0,000			
Fréquentation d'une école publique d'un milieu favorisé	66,9 <sup>a,b</sup>	[59,6 - 73,4]	33,1 <sup>a,b</sup>	[26,6 - 40,4]
Fréquentation d'une école publique d'un milieu moyen	60,0 <sup>c</sup>	[53,6 - 66,0]	40,0 <sup>c</sup>	[34,0 - 46,4]
Fréquentation d'une école publique d'un milieu défavorisé	51,8 <sup>a,d</sup>	[43,7 - 59,9]	48,2 <sup>a,d</sup>	[40,1 - 56,3]
Le jeune est dans un établissement privé	85,7 <sup>b,c,d</sup>	[77,7 - 91,1]	14,3* <sup>b,c,d</sup>	[8,9 - 22,3]

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998 et qui y résidaient en 2015.

Notes : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

PCM : Personne qui connaît le mieux l'enfant.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2015.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, fichiers administratifs, 2012-2013, 2013-2014 et 2014-2015.

Tableau 13

**Certaines caractéristiques scolaires des jeunes de 17 ans<sup>1</sup> selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins, scores moyens, Québec, 2015**

	A obtenu un diplôme en cinq ans ou moins					
	Total		Oui		Non	
	Moyenne	Intervalle de confiance (95 %)	Moyenne	Intervalle de confiance (95 %)	Moyenne	Intervalle de confiance (95 %)
	P = 0,000					
Dernière année, moyenne en langue d'enseignement [ <i>Ensemble des jeunes sauf ceux qui ne sont pas allés à l'école primaire ou secondaire au cours du dernier mois ou depuis septembre, selon le cas</i> ]	74,13	[73,34 - 74,91]	77,33	[76,59 - 78,07]	66,84	[65,22 - 68,47]
	P = 0,000					
Dernière année, moyenne en mathématiques [ <i>Ensemble des jeunes sauf ceux qui ne sont pas allés à l'école primaire ou secondaire au cours du dernier mois ou depuis septembre, selon le cas</i> ]	74,87	[73,88 - 75,85]	78,16	[77,26 - 79,07]	67,37	[65,29 - 69,46]
	P = 0,000					
Dernière année, moyenne dans l'ensemble des matières [ <i>Ensemble des jeunes sauf ceux qui ne sont pas allés à l'école primaire ou secondaire au cours du dernier mois ou depuis septembre, selon le cas</i> ]	76,95	[76,32 - 77,57]	80,14	[79,61 - 80,67]	69,56	[68,34 - 70,79]
	P = 0,000					
Engagement scolaire [ <i>Ensemble des jeunes sauf ceux qui ne sont pas allés à l'école primaire ou secondaire au cours du dernier mois ou depuis septembre, selon le cas</i> ]	13,66	[13,49 - 13,82]	14,38	[14,24 - 14,53]	12,02	[11,67 - 12,36]
	P = 0,000					
Concept de soi scolaire en langue [ <i>Ensemble des jeunes sauf ceux qui ne sont pas allés à l'école primaire ou secondaire au cours du dernier mois ou depuis septembre, selon le cas</i> ]	6,64	[6,44 - 6,84]	7,23	[7,02 - 7,43]	5,31	[4,90 - 5,72]
	P = 0,000					
Concept de soi scolaire en mathématiques [ <i>Ensemble des jeunes sauf ceux qui ne sont pas allés à l'école primaire ou secondaire au cours du dernier mois ou depuis septembre, selon le cas</i> ]	6,43	[6,22 - 6,64]	6,86	[6,64 - 7,08]	5,46	[4,99 - 5,93]
	P = 0,000					
Motivation intrinsèque en langue [ <i>Ensemble des jeunes sauf ceux qui ne sont pas allés à l'école primaire ou secondaire au cours du dernier mois ou depuis septembre, selon le cas</i> ]	5,56	[5,38 - 5,75]	5,82	[5,61 - 6,02]	4,99	[4,62 - 5,35]
	P = 0,008					
Motivation intrinsèque en mathématiques [ <i>Ensemble des jeunes sauf ceux qui ne sont pas allés à l'école primaire ou secondaire au cours du dernier mois ou depuis septembre, selon le cas</i> ]	5,14	[4,93 - 5,35]	5,34	[5,11 - 5,58]	4,67	[4,24 - 5,10]
	P = 0,000					
Degré d'attachement à l'école [ <i>Ensemble des jeunes sauf ceux qui ne sont pas allés à l'école depuis septembre</i> ]	6,71	[6,56 - 6,85]	7,12	[6,97 - 7,28]	5,92	[5,61 - 6,23]
	P = 0,000					
Autorégulation de l'apprentissage [ <i>Ensemble des jeunes sauf ceux qui ne sont pas allés à l'école depuis septembre</i> ]	5,89	[5,76 - 6,02]	6,2	[6,07 - 6,33]	5,3	[5,05 - 5,56]

Tableau 13 (suite)

**Certaines caractéristiques scolaires des jeunes de 17 ans<sup>1</sup> selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins, scores moyens, Québec, 2015**

	A obtenu un diplôme en cinq ans ou moins					
	Total		Oui		Non	
	Moyenne	Intervalle de confiance (95 %)	Moyenne	Intervalle de confiance (95 %)	Moyenne	Intervalle de confiance (95 %)
	P = 0,000					
Indiscipline scolaire agie [ <i>Ensemble des jeunes sauf ceux qui ne sont pas allés à l'école primaire ou secondaire au cours du dernier mois ou depuis septembre, selon le cas</i> ]	4,07	[3,87 - 4,26]	3,58	[3,37 - 3,80]	5,16	[4,75 - 5,56]
	P = 0,001					
Niveau décisionnel du choix de carrière (selon le jeune)	6,96	[6,75 - 7,18]	7,28	[7,05 - 7,51]	6,41	[5,95 - 6,87]
	P = 0,039					
Niveau de confort dans le choix de carrière (selon le jeune)	5,26	[5,07 - 5,45]	5,43	[5,21 - 5,64]	4,97	[4,60 - 5,34]
	P = 0,337					
Relation positive entre le jeune et ses enseignants (selon le jeune) [ <i>Ensemble des jeunes sauf ceux qui ne sont pas allés à l'école depuis septembre</i> ]	3,24	[3,09 - 3,39]	3,3	[3,14 - 3,47]	3,12	[2,80 - 3,45]
	P = 0,000					
Relation négative entre le jeune et ses enseignants (selon le jeune) [ <i>Ensemble des jeunes sauf ceux qui ne sont pas allés à l'école depuis septembre</i> ]	2,05	[1,91 - 2,18]	1,79	[1,64 - 1,93]	2,54	[2,26 - 2,83]
	P = 0,003					
Violence de gravité mineure perçue dans l'environnement scolaire (selon le jeune) [ <i>Ensemble des jeunes sauf ceux qui ne sont pas allés à l'école depuis septembre</i> ]	2,92	[2,75 - 3,08]	2,71	[2,56 - 2,86]	3,31	[2,94 - 3,68]
	P = 0,000					
Violence de gravité majeure perçue dans l'environnement scolaire (selon le jeune) [ <i>Ensemble des jeunes sauf ceux qui ne sont pas allés à l'école depuis septembre</i> ]	0,80	[0,70 - 0,89]	0,61	[0,52 - 0,69]	1,17	[0,94 - 1,40]

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998 et qui y résidaient en 2015.

Note : Lorsque le test d'association (indiqué P dans le tableau) est en gras, le lien est significatif (au seuil de 5 %) entre la variable relative à l'obtention d'un diplôme et la caractéristique scolaire donnée.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2015.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, fichiers administratifs, 2012-2013, 2013-2014 et 2014-2015.

## Environnement physique et social

Tableau 14

**Répartition des jeunes de 17 ans<sup>1</sup> selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et certaines caractéristiques relatives à l'environnement physique et social, Québec, 2015**

	A obtenu un diplôme en cinq ans ou moins			
	Oui		Non	
	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)
<b>Région de résidence en 2015</b>	P = 0,013			
Montréal-Centre	67,3 <sup>a</sup>	[57,2 - 76,0]	32,7 <sup>a</sup>	[24,0 - 42,8]
Autre région urbaine de 10 000 habitants et plus	67,0 <sup>b</sup>	[62,8 - 71,1]	33,0 <sup>b</sup>	[28,9 - 37,2]
Région rurale ou petite ville	54,1 <sup>a,b</sup>	[46,6 - 61,4]	45,9 <sup>a,b</sup>	[38,6 - 53,4]
<b>Indice de défavorisation matérielle du quartier</b>	P = 0,000			
Quintile 1 – Très favorisé	78,2 <sup>a</sup>	[71,3 - 83,8]	21,8 <sup>a</sup>	[16,2 - 28,7]
Quintiles 2 à 4	64,7 <sup>a</sup>	[60,1 - 69,0]	35,3 <sup>a</sup>	[31,0 - 39,9]
Quintile 5 – Très défavorisé	46,1 <sup>a</sup>	[37,3 - 55,1]	53,9 <sup>a</sup>	[44,9 - 62,7]
<b>Indice de défavorisation sociale du quartier</b>	P = 0,040			
Quintile 1 – Très favorisé	71,9 <sup>a</sup>	[65,4 - 77,7]	28,1 <sup>a</sup>	[22,3 - 34,6]
Quintiles 2 à 4	62,0 <sup>a</sup>	[57,5 - 66,4]	38,0 <sup>a</sup>	[33,6 - 42,5]
Quintile 5 – Très défavorisé	60,3	[50,0 - 69,7]	39,7	[30,3 - 50,0]
<b>Fréquence d'exposition à la fumée de cigarette des autres dans la maison</b>	P = 0,000			
Chaque jour ou presque chaque jour	40,5 <sup>a,b</sup>	[33,2 - 48,1]	59,5 <sup>a,b</sup>	[51,9 - 66,8]
1 fois par semaine	56,4 <sup>a,b</sup>	[44,1 - 68,0]	43,6 <sup>a,b</sup>	[32,0 - 55,9]
1 fois par mois ou moins d'une fois par mois	71,8 <sup>a</sup>	[63,1 - 79,1]	28,2 <sup>a</sup>	[20,9 - 36,9]
Jamais	72,0 <sup>b</sup>	[67,4 - 76,2]	28,0 <sup>b</sup>	[23,8 - 32,6]

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998 et qui y résidaient en 2015.

Note : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2015.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, fichiers administratifs, 2012-2013, 2013-2014 et 2014-2015.



## 2 – L'obtention d'un diplôme à 17 ans en cinq ans ou moins selon le rendement et les risques de décrochage scolaires antérieurs

Tableau 15

**Répartition des jeunes de 17 ans<sup>1</sup> selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et le degré de réussite scolaire dans différentes matières en 1<sup>re</sup> année du primaire selon la personne qui connaît le mieux le jeune (PCM), Québec, 2005 et 2015**

	A obtenu un diplôme en cinq ans ou moins			
	Oui		Non	
	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)
<b>Degré de réussite en lecture en 1<sup>re</sup> année du primaire [Ensemble des enfants sauf ceux qui étudient à la maison ou dans une institution autre qu'une école]</b>				
P = 0,000				
Très bon	83,0 <sup>a</sup>	[79,8 - 85,8]	17,0 <sup>a</sup>	[14,2 - 20,2]
Bon	66,3 <sup>a</sup>	[60,3 - 71,9]	33,7 <sup>a</sup>	[28,1 - 39,7]
Dans la moyenne	49,6 <sup>a</sup>	[43,3 - 55,9]	50,4 <sup>a</sup>	[44,1 - 56,7]
Faible ou très faible	24,4 <sup>*a</sup>	[17,9 - 32,3]	75,6 <sup>a</sup>	[67,7 - 82,1]
<b>Degré de réussite en écriture en 1<sup>re</sup> année du primaire [Ensemble des enfants sauf ceux qui étudient à la maison ou dans une institution autre qu'une école]</b>				
P = 0,000				
Très bon	83,2 <sup>a</sup>	[79,7 - 86,2]	16,8 <sup>a</sup>	[13,8 - 20,3]
Bon	66,6 <sup>a</sup>	[61,4 - 71,5]	33,4 <sup>a</sup>	[28,5 - 38,6]
Dans la moyenne	50,0 <sup>a</sup>	[44,2 - 55,8]	50,0 <sup>a</sup>	[44,2 - 55,8]
Faible ou très faible	26,6 <sup>*a</sup>	[18,9 - 35,9]	73,4 <sup>a</sup>	[64,1 - 81,1]
<b>Degré de réussite en mathématiques en 1<sup>re</sup> année du primaire [Ensemble des enfants sauf ceux qui étudient à la maison ou dans une institution autre qu'une école]</b>				
P = 0,000				
Très bon	78,8 <sup>a</sup>	[75,4 - 81,9]	21,2 <sup>a</sup>	[18,1 - 24,6]
Bon	63,4 <sup>a</sup>	[58,4 - 68,2]	36,6 <sup>a</sup>	[31,8 - 41,6]
Dans la moyenne	48,9 <sup>a</sup>	[41,8 - 56,1]	51,1 <sup>a</sup>	[43,9 - 58,2]
Faible ou très faible	18,9 <sup>**a</sup>	[9,9 - 33,3]	81,1 <sup>a</sup>	[66,7 - 90,1]
<b>Degré de réussite dans l'ensemble en 1<sup>re</sup> année du primaire [Ensemble des enfants sauf ceux qui étudient à la maison ou dans une institution autre qu'une école]</b>				
P = 0,000				
Très bon	85,0 <sup>a</sup>	[81,9 - 87,6]	15,0 <sup>a</sup>	[12,4 - 18,1]
Bon	63,0 <sup>a</sup>	[57,4 - 68,3]	37,0 <sup>a</sup>	[31,7 - 42,6]
Dans la moyenne	43,3 <sup>a</sup>	[37,2 - 49,6]	56,7 <sup>a</sup>	[50,4 - 62,8]
Faible ou très faible	12,9 <sup>**a</sup>	[6,9 - 22,7]	87,1 <sup>a</sup>	[77,3 - 93,1]

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998 et qui y résidaient en 2015.

Note : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2015.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, fichiers administratifs, 2012-2013, 2013-2014 et 2014-2015.

Tableau 16

**Répartition des jeunes de 17 ans<sup>1</sup> selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et le rendement aux épreuves ministérielles de français et de mathématiques en 6<sup>e</sup> année du primaire, Québec, 2010 et 2015**

	A obtenu un diplôme en cinq ans ou moins			
	Oui		Non	
	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)
<b>Réussite en lecture en 6<sup>e</sup> année du primaire</b> [ <i>Ensemble des enfants ayant passé l'épreuve en français sauf ceux qui ont participé à des programmes intensifs</i> ]				
	P = 0,000			
Oui	81,3 <sup>a</sup>	[77,9 - 84,4]	18,7 <sup>a</sup>	[15,6 - 22,1]
Non	47,3 <sup>a</sup>	[40,0 - 54,8]	52,7 <sup>a</sup>	[45,2 - 60,0]
<b>Réussite en écriture en 6<sup>e</sup> année du primaire</b> [ <i>Ensemble des enfants ayant passé l'épreuve en français</i> ]				
	P = 0,000			
Oui	80,2 <sup>a</sup>	[77,2 - 82,9]	19,8 <sup>a</sup>	[17,1 - 22,8]
Non	34,3 <sup>a</sup>	[26,0 - 43,8]	65,7 <sup>a</sup>	[56,2 - 74,0]
<b>Réussite en mathématiques en 6<sup>e</sup> année du primaire</b>				
	P = 0,000			
Oui	82,1 <sup>a</sup>	[78,8 - 85,0]	17,9 <sup>a</sup>	[15,0 - 21,2]
Non	48,0 <sup>a</sup>	[40,4 - 55,6]	52,0 <sup>a</sup>	[44,4 - 59,6]
<b>Note en lecture en 6<sup>e</sup> année du primaire</b> [ <i>Ensemble des enfants ayant passé l'épreuve en français sauf ceux qui ont participé à des programmes intensifs</i> ]				
	P = 0,000			
Moins de 60 %	47,3 <sup>a</sup>	[40,0 - 54,8]	52,7 <sup>a</sup>	[45,2 - 60,0]
60 % à moins de 75 %	68,2 <sup>a</sup>	[61,9 - 73,9]	31,8 <sup>a</sup>	[26,1 - 38,1]
75 % et plus	89,5 <sup>a</sup>	[86,0 - 92,2]	10,5 <sup>*a</sup>	[7,8 - 14,0]
<b>Note en écriture en 6<sup>e</sup> année du primaire</b> [ <i>Ensemble des enfants ayant passé l'épreuve en français</i> ]				
	P = 0,000			
Moins de 60 %	34,3 <sup>a</sup>	[26,0 - 43,8]	65,7 <sup>a</sup>	[56,2 - 74,0]
60 % à moins de 75 %	65,5 <sup>a</sup>	[60,3 - 70,4]	34,5 <sup>a</sup>	[29,6 - 39,7]
75 % et plus	91,9 <sup>a</sup>	[88,8 - 94,2]	8,1 <sup>*a</sup>	[5,8 - 11,2]
<b>Note en mathématiques en 6<sup>e</sup> année du primaire</b>				
	P = 0,000			
Moins de 60 %	48,0 <sup>a</sup>	[40,4 - 55,6]	52,0 <sup>a</sup>	[44,4 - 59,6]
60 % à moins de 75 %	68,4 <sup>a</sup>	[61,6 - 74,5]	31,6 <sup>a</sup>	[25,5 - 38,4]
75 % et plus	89,0 <sup>a</sup>	[85,4 - 91,7]	11,0 <sup>a</sup>	[8,3 - 14,6]

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998 et qui y résidaient en 2015.

Note : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2015.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, fichiers administratifs, 2012-2013, 2013-2014 et 2014-2015.

Tableau 17

**Répartition des jeunes de 17 ans<sup>1</sup> selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et le risque de décrochage scolaire au secondaire évalué en 6<sup>e</sup> année du primaire et en 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> année du secondaire, Québec, 2010, 2011, 2013 et 2015**

	A obtenu un diplôme en cinq ans ou moins			
	Oui		Non	
	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)
<b>Risque de décrochage scolaire évalué en 6<sup>e</sup> année du primaire</b>	P = 0,000			
Non à risque	76,1 <sup>a</sup>	[73,1 - 78,9]	23,9 <sup>a</sup>	[21,1 - 26,9]
À risque sans indiscipline	30,8* <sup>a</sup>	[21,5 - 41,9]	69,2 <sup>a</sup>	[58,1 - 78,5]
À risque avec indiscipline	16,9* <sup>a</sup>	[10,6 - 25,8]	83,1 <sup>a</sup>	[74,2 - 89,4]
<b>Risque de décrochage scolaire évalué en 1<sup>re</sup> année du secondaire<sup>2</sup></b>	P = 0,000			
Non à risque	77,8 <sup>a,b</sup>	[74,4 - 80,8]	22,2 <sup>a,b</sup>	[19,2 - 25,6]
À risque sans indiscipline	20,6* <sup>a</sup>	[14,1 - 29,0]	79,4 <sup>a</sup>	[71,0 - 85,9]
À risque avec indiscipline	16,9** <sup>b</sup>	[9,4 - 28,5]	83,1 <sup>b</sup>	[71,5 - 90,6]
<b>Risque de décrochage scolaire évalué en 3<sup>e</sup> année du secondaire</b>	P = 0,000			
Non à risque	86,5 <sup>a</sup>	[83,9 - 88,8]	13,5 <sup>a</sup>	[11,2 - 16,1]
À risque sans indiscipline	31,2 <sup>a</sup>	[24,7 - 38,5]	68,8 <sup>a</sup>	[61,5 - 75,3]
À risque avec indiscipline	16,7* <sup>a</sup>	[11,8 - 23,1]	83,3 <sup>a</sup>	[76,9 - 88,2]

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998 et qui y résidaient en 2015.

2. Non-réponse partielle supérieure à 5 % pour ce croisement ; présence de biais possible.

Note : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2015.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, fichiers administratifs, 2012-2013, 2013-2014 et 2014-2015.

### 3 – L'obtention d'un diplôme en cinq ans ou moins chez les jeunes de 17 ans selon leur état de développement à la maternelle

Tableau 18

Répartition des jeunes de 17 ans<sup>1</sup> selon l'obtention d'un diplôme (DES/DEP) en cinq ans ou moins et leur état de développement à la maternelle, Québec, 2004 et 2015

	A obtenu un diplôme en cinq ans ou moins			
	Oui		Non	
	%	Intervalle de confiance (95 %)	%	Intervalle de confiance (95 %)
<b>Vulnérable dans le domaine Santé physique et bien-être</b>	P = 0,000			
Oui	37,6* <sup>a</sup>	[27,1 - 49,3]	62,4 <sup>a</sup>	[50,7 - 72,9]
Non	70,7 <sup>a</sup>	[66,8 - 74,3]	29,3 <sup>a</sup>	[25,7 - 33,2]
<b>Vulnérable dans le domaine Compétences sociales</b>	P = 0,000			
Oui	41,4* <sup>a</sup>	[29,0 - 54,9]	58,6 <sup>a</sup>	[45,1 - 71,0]
Non	70,6 <sup>a</sup>	[66,8 - 74,1]	29,4 <sup>a</sup>	[25,9 - 33,2]
<b>Vulnérable dans le domaine Maturité affective</b>	P = 0,000			
Oui	41,5* <sup>a</sup>	[29,2 - 54,9]	58,5 <sup>a</sup>	[45,1 - 70,8]
Non	70,4 <sup>a</sup>	[66,6 - 73,9]	29,6 <sup>a</sup>	[26,1 - 33,4]
<b>Vulnérable dans le domaine Développement cognitif et langagier</b>	P = 0,000			
Oui	26,1* <sup>a</sup>	[17,9 - 36,4]	73,9 <sup>a</sup>	[63,6 - 82,1]
Non	72,8 <sup>a</sup>	[69,0 - 76,3]	27,2 <sup>a</sup>	[23,7 - 31,0]
<b>Vulnérable dans le domaine Habiletés de communication et connaissances générales</b>	P = 0,000			
Oui	26,7* <sup>a</sup>	[17,0 - 39,4]	73,3 <sup>a</sup>	[60,6 - 83,0]
Non	71,7 <sup>a</sup>	[67,9 - 75,2]	28,3 <sup>a</sup>	[24,8 - 32,1]
<b>Vulnérable dans au moins un des domaines de développement</b>	P = 0,000			
Oui	40,4 <sup>a</sup>	[33,1 - 48,1]	59,6 <sup>a</sup>	[51,9 - 66,9]
Non	76,8 <sup>a</sup>	[72,9 - 80,3]	23,2 <sup>a</sup>	[19,7 - 27,1]
<b>Nombre de domaines de vulnérabilité</b>	P = 0,000			
Aucun domaine	76,8 <sup>a</sup>	[72,9 - 80,3]	23,2 <sup>a</sup>	[19,7 - 27,1]
1 domaine	50,2 <sup>a</sup>	[39,9 - 60,5]	49,8 <sup>a</sup>	[39,5 - 60,1]
2 domaines et plus	31,8* <sup>a</sup>	[22,0 - 43,5]	68,2 <sup>a</sup>	[56,5 - 78,0]

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

1. Jeunes nés au Québec en 1997-1998 et qui y résidaient en 2015.

Note : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1998-2015.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, fichiers administratifs, 2012-2013, 2013-2014 et 2014-2015.

# Annexes

## Annexe 1 – Description des variables

Cette annexe décrit les principales variables utilisées dans les analyses. Pour chaque thème, les variables sont présentées par ordre alphabétique. Pour plus de détails, on peut se référer à la documentation technique disponible sur le site Web de l'ELDEQ à l'adresse suivante : [www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/informations\\_chercheurs/documentation\\_technique/doc\\_tech.html](http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/informations_chercheurs/documentation_technique/doc_tech.html).

### 1 – Caractéristiques sociodémographiques individuelles et familiales du jeune à 17 ans

#### Exposition du jeune à une autre langue que la langue d'enseignement

Variable construite à partir des principales langues parlées à la maison par les parents, de la langue d'enseignement et de la participation à un programme d'immersion linguistique. Elle comporte deux catégories : 1) oui ; 2) non.

#### Ménage à faible revenu

Ménage dont le revenu annuel brut de toutes sources provenant de tous les membres du ménage se situe sous le seuil de faible revenu avant impôt établi par Statistique Canada en fonction de la taille du ménage et de celle de la région de résidence pour l'année de référence 2014.

#### Nombre d'heures de travail par semaine – dernier mois

Nombre d'heures travaillées par semaine au cours du mois précédant l'enquête, et ce, pour l'ensemble des emplois rémunérés ou non, qu'il s'agisse de petits travaux, d'emplois rémunérés ou d'emplois rémunérés ou non dans l'entreprise familiale. Les personnes qui n'ont pas travaillé au cours du dernier mois ont été classées dans la catégorie « N'a pas travaillé ». Pour celles qui ont travaillé, les heures de travail ont été regroupées comme suit : moins de 6 heures, de 6 à 10 heures, de 11 à 15 heures, de 16 à 20 heures et 21 heures ou plus.

#### Statut socioéconomique du ménage

Variable construite par l'Institut de la statistique du Québec à l'aide de la méthode mise au point par J. Doug Willms de l'Université du Nouveau-Brunswick. Il est basé sur cinq sources : le niveau de scolarité de la personne qui connaît le mieux l'enfant (PCM) et de son conjoint, s'il y a lieu, le prestige de la profession de la PCM et du conjoint, s'il y a lieu, et le revenu du ménage. L'échantillon a ensuite été divisé en quintiles, allant du quintile 1, le moins favorisé au quintile 5, le plus favorisé. Pour plus de détails sur la construction de cette variable, se référer à la documentation technique sur le site Web de l'ELDEQ à l'adresse suivante : [www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/informations\\_chercheurs/documentation\\_technique/E18\\_Variables\\_Derivees\\_A.pdf](http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/informations_chercheurs/documentation_technique/E18_Variables_Derivees_A.pdf) (p. 57 à 59).

## 2 – Habitudes de vie

### Consommation régulière d'alcool ou de drogue

Consommation régulière d'alcool ou de drogue définie comme suit : avoir consommé de l'alcool ou de la drogue au moins une fois par semaine pendant au moins un mois.

### Échelle pédiatrique de somnolence diurne

Échelle construite à partir des questions suivantes posées au jeune : À quelle fréquence ... : 1) t'endors-tu ou te sens-tu somnolent en classe ? ; 2) te sens-tu endormi ou somnolent en faisant tes devoirs ? ; 3) es-tu habituellement en forme pendant la journée ? ; 4) te sens-tu fatigué et de mauvaise humeur durant la journée ? ; 5) as-tu de la difficulté à te lever le matin ? ; 6) te rendors-tu le matin après t'être réveillé une première fois ? ; 7) as-tu besoin que quelqu'un te réveille le matin ? ; 8) penses-tu avoir besoin davantage de sommeil ?

Les choix de réponse étaient : Jamais ; Rarement ; Parfois ; Souvent ; Toujours. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle entre 0 et 32 a été calculé. Un score élevé indique un niveau plus élevé de somnolence diurne durant la journée. Un score supérieur à 30 est considéré comme anormal.

### Fréquence à laquelle le jeune a fumé une cigarette au cours des 12 mois précédant l'enquête

Fréquence à laquelle le jeune a fumé au cours des 12 mois précédant l'enquête définie à partir de la question suivante posée aux jeunes ayant indiqué avoir fumé au moins une cigarette au cours des 12 mois précédant l'enquête : Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence as-tu fumé ?

Les choix de réponse sont : 1) À l'occasion ; 2) Une fois par mois environ ; 3) La fin de semaine ou de 1 à 2 fois par semaine ; 4) 3 fois et plus par semaine mais pas tous les jours, 5) Tous les jours.

Les jeunes qui ont indiqué avoir fumé à l'occasion, *une fois par mois environ* ou *la fin de semaine* ou *1 à 2 fois par semaine* au cours des 12 mois précédant l'enquête sont considérés comme ayant fumé « occasionnellement », tandis que ceux ayant répondu *3 fois et plus par semaine, mais pas tous les jours* ou *tous les jours* sont considérés comme ayant fumé « régulièrement ».

Afin que cette variable porte sur l'ensemble de la population des jeunes à l'étude, ceux qui ont indiqué ne pas avoir fumé au cours des 12 mois précédant l'enquête sont classés dans la catégorie « N'a pas fumé ».

### Indice d'activité physique de loisir

Indice construit à partir des questions suivantes posées au jeune (les choix de réponse variaient selon les questions) :

- 1) Durant tes loisirs, pratiques-tu une ou plusieurs activités physiques ? (Oui, Non) ;
- 2) Habituellement, durant tes loisirs, combien de jour(s) par semaine fais-tu des activités physiques ? Moins d'un jour par semaine ; 1 jour par semaine à 7 jours par semaine ;
- 3) Habituellement, dans une journée type, la durée de pratique de ces activités est de : moins de 10 minutes, 10 à 19 minutes, 20 à 39 minutes, 40 à 59 minutes, 1 h à 1 h 29, 1 h 30 à 1 h 59, 2 h et plus ;
- 4) Habituellement, lorsque tu fais ce genre d'activités, ton niveau d'effort physique est : très faible (ta respiration et tes battements de cœur sont PEU MODIFIÉS), faible (ta respiration et tes battements de cœur sont UN PEU PLUS RAPIDES), moyen (ta respiration et tes battements de cœur sont ASSEZ RAPIDES) ou élevé (ta respiration et tes battements de cœur sont TRÈS RAPIDES)

L'indice d'activité physique de loisir a été construit selon la méthode décrite dans Nolin (2012), mais adaptée pour l'ELDEQ en raison d'une formulation légèrement différente des questions (pour plus de détails, voir Nolin (2012) et le *Questionnaire en ligne au jeune* [QELJ] du volet 2015). Cinq niveaux d'activité physique de loisir ont été distingués

reflétant la fréquence, la durée et l'intensité de la pratique du jeune : Actif ; Moyennement actif ; Un peu actif ; Très peu actif ; Sédentaire. Le niveau « Actif » correspond à l'atteinte, ou au dépassement, de la recommandation, soit de pratiquer 60 minutes d'activité physique d'intensité modérée ou élevée par jour, et ce, tous les jours. Quant à la catégorie « Sédentaire », elle regroupe les jeunes qui ne pratiquent aucune activité physique de loisir ou en pratiquent de façon nettement insuffisante, soit moins d'une fois par semaine ou moins de 10 minutes dans une journée type. Pour les besoins de l'analyse et afin d'améliorer la précision des estimations, les catégories « Un peu actif » et « Très peu actif » ont été regroupées.

### **Temps habituellement consacré par semaine à lire pour le plaisir**

Variable construite à partir de la question suivante posée au jeune : « Au cours des trois derniers mois, durant une semaine normale, combien d'heures as-tu passées à lire pour ton plaisir ? Inclure les livres, les revues, les journaux, le temps de lecture sur l'ordinateur ou l'Internet ».

Étant donné que la question sur la lecture pour le plaisir n'a été posée que dans la version française du *Questionnaire en ligne au jeune* (QELJ), seules les réponses fournies par les jeunes francophones<sup>31</sup> ayant rempli la version française du questionnaire ont été utilisées aux fins de l'analyse. Cela est dû à une erreur qui s'est glissée dans la version anglaise du QELJ<sup>32</sup>.

Les choix de réponse étaient déclinés en huit catégories qui ont été regroupées en cinq nouvelles catégories : 1) Aucune heure ; 2) Moins d'une heure ; 3) De 1 à 2 heures ; 4) De 3 à 5 heures ; 5) 6 heures ou plus (De 6 à 10 heures par semaine ; De 11 à 14 heures par semaine ; De 15 à 20 heures par semaine ; et Plus de 20 heures par semaine).

### **Temps passé à l'ordinateur en dehors de l'école**

Variable construite à partir de la question suivante posée au jeune : « Au cours des trois derniers mois, durant une semaine normale, combien d'heures as-tu passées à l'ordinateur (y compris le temps que tu passes sur l'Internet, à jouer à des jeux informatiques, à faire des travaux pour l'école ou à *chatter*? Exclus le temps passé à l'ordinateur à l'école ».

### **Temps passé à naviguer sur Internet en dehors de l'école**

Variable construite à partir de la question suivante posée au jeune ayant passé du temps à l'ordinateur en dehors de l'école au cours des trois derniers mois : « Au cours des trois derniers mois, durant une semaine normale, lorsque tu as passé du temps à l'ordinateur, combien de ce temps as-tu passé à naviguer sur Internet (à jouer à des jeux informatiques, à faire des recherches, à *chatter* ou à aller sur Facebook ? Exclus le temps passé à l'ordinateur à l'école ».

31. Pour les besoins de l'analyse, on considère comme francophones les jeunes qui, vers l'âge de 5 mois, vivaient dans un ménage où l'une des langues parlées par les parents était le français, avec ou sans une autre langue. Il est à noter qu'une petite proportion de jeunes francophones (environ 3%) a répondu à la version anglaise du QELJ. Ces jeunes ne sont donc pas inclus dans les analyses portant sur le temps passé à lire pour le plaisir à 17 ans. Par ailleurs, bien qu'une certaine proportion de jeunes ayant répondu à la version française du QELJ ne soit pas francophone (environ 6%), nous avons choisi de l'exclure parce que les effectifs réduits ne permettent pas d'analyser les résultats selon le groupe linguistique.

32. En effet, plutôt que de poser une question portant sur la lecture pour le plaisir, c'est une question faisant référence au temps passé à lire en dehors des heures de classe qui a été posée, soit : « In a typical week, how much time did you usually spend reading, not counting during class time? ». Or, on peut penser que plusieurs jeunes ayant répondu à cette question ont pris en compte, dans leur temps de lecture, la lecture faite pour les travaux scolaires.

### 3 – Santé mentale et adaptation psychosociale

Pour la plupart des indicateurs relatifs à la santé mentale et à l'adaptation psychosociale, les questions proviennent du *Questionnaire en ligne au jeune* (QELJ). À moins d'avis contraire, les scores d'échelle ont été ramenés à une valeur se situant entre 0 et 10. Un score élevé indique généralement davantage de symptômes ou de comportements problématiques.

#### **Personnalité**

##### **Propension à la recherche de sensations fortes**

Échelle construite à partir de cinq questions posées au jeune. On a demandé au jeune : Dans quelle mesure tu es en accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants : 1) J'aimerais faire du parachute ; 2) J'aime les expériences nouvelles et excitantes même quand elles ne sont pas classiques ; 3) J'aime faire des choses qui me font un peu peur ; 4) J'aimerais apprendre à conduire une moto ; 5) J'aimerais faire de grandes randonnées dans des endroits sauvages et inhabités.

Les choix de réponse étaient : Tout à fait en désaccord ; En désaccord ; En accord ; Tout à fait en accord. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé.

##### **Propension à l'anxiété**

Échelle construite à partir de cinq questions posées au jeune. On a demandé au jeune : Dans quelle mesure tu es en accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants : 1) J'ai peur d'avoir le vertige ou de m'évanouir ; 2) Cela me fait peur lorsque j'entends mon cœur qui bat plus fort ; 3) J'ai peur lorsque je suis trop nerveux ; 4) J'ai peur lorsque je ressens des sensations physiques inhabituelles ; 5) J'ai peur quand je n'arrive pas à me concentrer sur une tâche ; 6) Je sens qu'il faut que je sois un peu manipulateur pour obtenir ce que je veux.

Les choix de réponse étaient : Tout à fait en désaccord ; En désaccord ; En accord ; Tout à fait en accord. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé.

#### **Comportements extériorisés (symptômes externalisés)**

##### **Symptômes externalisés**

Échelle construite à partir des échelles évaluant l'inattention, l'hyperactivité, l'impulsivité, les troubles de conduite, l'agressivité, les contacts avec la police et la délinquance officielle, et le comportement d'opposition chez le jeune. Les échelles ont été établies à partir des réponses données par les jeunes au questionnaire qui leur était destiné (QELJ). Pour procéder aux évaluations de ces symptômes, le jeune se basait sur les 12 mois précédant l'enquête.

##### **Agressivité globale**

Afin d'évaluer le niveau d'agressivité du jeune, on lui a demandé à quelle fréquence au cours des 12 derniers mois il : 1) a participé à des batailles de gangs ; 2) a menacé de frapper quelqu'un pour avoir ce qu'il voulait ; 3) a frappé quelqu'un qui lui a fait mal même s'il n'avait pas fait exprès ; 4) a frappé quelqu'un qui le menaçait ; 5) a dit des choses blessantes dans le dos de quelqu'un ; 6) a fait de la cyberintimidation (insultes, menaces, intimidation, etc.) sur Internet ou par cellulaire envers un autre jeune ; 7) a crié des noms, a insulté ou a dit des choses blessantes aux autres ; 8) a volontairement blessé quelqu'un au point où il a dû recevoir des soins médicaux ; 9) a frappé une personne qui l'a bousculé même si elle n'avait pas fait exprès ; 10) a utilisé une arme (p. ex. bâton, pierre, couteau) pour se battre avec quelqu'un ; 11) a battu quelqu'un qui ne lui avait rien fait ; 12) s'est moqué ou a ri de quelqu'un ; 13) a empêché quelqu'un de se joindre à son groupe alors qu'il le voulait ; 14) s'est battu avec l'idée de blesser sérieusement quelqu'un ; 15) a menacé de battre quelqu'un pour le forcer à faire quelque chose qu'il ne voulait pas faire ; 16) a menacé de frapper quelqu'un dans le but de le voler ; 17) a « taxé » un autre jeune (forcer un autre jeune à lui donner quelque chose qui lui appartenait).



Les choix de réponse étaient : Jamais vrai ; Parfois vrai ; Souvent vrai. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé.

### **Agressivité proactive**

Afin d'évaluer le niveau d'agressivité proactive du jeune, on lui a demandé à quelle fréquence au cours des 12 derniers mois il : 1) a menacé de frapper quelqu'un pour avoir ce qu'il voulait ; 2) a battu quelqu'un qui ne lui avait rien fait ; 3) a menacé de battre quelqu'un pour le forcer à faire quelque chose qu'il ne voulait pas faire ; 4) a menacé de frapper quelqu'un dans le but de le voler.

Les choix de réponse étaient : Jamais vrai ; Parfois vrai ; Souvent vrai. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé.

### **Agressivité réactive**

Afin d'évaluer son niveau d'agressivité réactive, on a demandé au jeune d'indiquer à quelle fréquence au cours des 12 derniers mois il : 1) a frappé quelqu'un qui lui a fait mal même s'il n'avait pas fait exprès ; 2) a frappé quelqu'un qui le menaçait ; 3) a frappé une personne qui l'a bousculé même si elle n'avait pas fait exprès.

Les choix de réponse étaient : Jamais vrai ; Parfois vrai ; Souvent vrai. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé.

### **Agressivité sociale**

L'agressivité sociale a été évaluée à l'aide de six questions. Le jeune devait indiquer à quelle fréquence au cours des 12 derniers mois il : 1) a dit des choses blessantes dans le dos de quelqu'un ; 2) a fait de la cyberintimidation (insultes, menaces, intimidation, etc.) sur Internet ou par cellulaire envers un autre jeune ; 3) a crié des noms, a insulté ou a dit des choses blessantes aux autres ; 4) s'est moqué ou a ri de quelqu'un ; 5) a empêché quelqu'un de se joindre à son groupe alors qu'il le voulait ; 6) a « taxé » un autre jeune (forcer un autre jeune à lui donner quelque chose qui lui appartenait).

Les choix de réponse étaient : Jamais vrai ; Parfois vrai ; Souvent vrai. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé.

### **Bris des règles**

Le bris des règles a été évalué à l'aide de quatre questions. Le jeune devait indiquer à quelle fréquence au cours des 12 derniers mois il : 1) est resté dehors toute la nuit sans la permission de ses parents ; 2) a manqué l'école sans raison valable ; 3) est resté dehors le soir beaucoup plus tard que permis ; 4) s'est enfui de la maison.

Les choix de réponse étaient : Jamais vrai ; Parfois vrai ; Souvent vrai. À partir des réponses obtenues, un score d'échelle a été calculé.

## Comportements d'opposition

Afin d'évaluer les comportements d'opposition, on a demandé au jeune d'indiquer à quelle fréquence au cours des 12 derniers mois il : 1) a fait des crises de colère; 2) lui est arrivé d'être méchant avec certaines personnes; 3) lui est arrivé de se venger de quelqu'un en mentant à son sujet; 4) a fait des choses dans le seul but d'embêter les gens ou de les faire fâcher; 5) a refusé de faire ce que ses parents ou son professeur lui demandaient; 6) s'est emporté facilement; 7) a eu des remords lorsque qu'il a fait quelque chose de mal; 8) s'est vengé de quelqu'un en cherchant à lui faire mal; 9) a blâmé quelqu'un d'autre quand il s'est fait prendre à mal faire.

Les choix de réponse étaient : Jamais vrai; Parfois vrai; Souvent vrai. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé<sup>33</sup>.

## Contact avec la police et délinquance officielle

Afin d'évaluer les contacts avec la police et la délinquance officielle, on a demandé au jeune d'indiquer à quelle fréquence au cours des 12 derniers mois il : 1) a comparu devant un juge pour avoir fait un mauvais coup; 2) a été placé dans un centre jeunesse pour avoir fait un mauvais coup; 3) a été condamné pour avoir fait un mauvais coup; 4) a été arrêté par la police pour avoir fait un mauvais coup; 5) a été interrogé par des policiers au sujet de quelque chose qu'ils pensaient qu'il avait fait.

Les choix de réponse étaient : Jamais vrai; Parfois vrai; Souvent vrai. À partir des réponses obtenues, un score d'échelle a été calculé.

## Hyperactivité

Les comportements d'hyperactivité ont été évalués à l'aide de quatre questions. Le jeune devait indiquer à quelle fréquence au cours des 12 derniers mois il : 1) s'est senti très agité, a bougé tout le temps; 2) a souvent eu du mal à se tenir tranquille dans les jeux ou les activités de loisir; 3) s'est souvent levé en classe ou dans d'autres situations où il était supposé rester assis; 4) a remué les mains, les pieds, s'est tortillé sur son siège.

Les choix de réponse étaient : Jamais vrai; Parfois vrai; Souvent vrai. À partir des réponses obtenues, un score d'échelle a été calculé.

## Impulsivité

Les comportements d'impulsivité ont été évalués à l'aide de six questions. Le jeune devait indiquer à quelle fréquence au cours des 12 derniers mois il : 1) a été impulsif (a réagi vite, sans penser); 2) a eu de la difficulté à attendre son tour dans un jeu ou une activité de groupe; 3) a dit des choses sans avoir bien pensé à ce qu'il voulait dire; 4) a souvent laissé échapper la réponse à une question qui n'était pas encore entièrement posée; 5) a fait ou dit des choses sans s'arrêter pour penser; 6) s'est mis dans le trouble parce qu'il a fait des choses sans penser.

Les choix de réponse étaient : Jamais vrai; Parfois vrai; Souvent vrai. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé.

## Inattention

Les comportements d'inattention ont été évalués à l'aide de six questions. Le jeune devait indiquer à quelle fréquence au cours des 12 derniers mois il : 1) a été inattentif, a eu de la difficulté à porter attention à ce que quelqu'un disait ou faisait; 2) a eu de la difficulté à se concentrer sur ce qu'il faisait pendant plus de quelques minutes; 3) a évité de faire des choses où il fallait qu'il se concentre longtemps; 4) a oublié de faire ce qu'il devait être en train de faire ou ce qu'il avait projeté de faire; 5) a fait beaucoup d'erreurs parce que c'était difficile pour lui de faire des choses avec soin; 6) a été jusqu'au bout de ses tâches ou devoirs, a été capable de bien maintenir son attention<sup>34</sup>.

33. Il est à noter que les valeurs de l'item 7 ont été inversées.

34. Il est à noter que les valeurs de cet item ont été inversées.

Les choix de réponse étaient : Jamais vrai ; Parfois vrai ; Souvent vrai. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé.

### **Mensonge**

Le comportement relatif au mensonge a été évalué à l'aide de cinq questions. Le jeune devait indiquer à quelle fréquence au cours des 12 derniers mois il : 1) a triché pour tenter de réussir à l'école ; 2) a menti pour obtenir des choses ou des faveurs d'autres personnes ; 3) a triché pour tenter de gagner de l'argent ; 4) a menti pour éviter de faire des choses qu'il était censé faire ; 5) a triché pour gagner dans une compétition.

Les choix de réponse étaient : Jamais vrai ; Parfois vrai ; Souvent vrai. À partir des réponses obtenues, un score d'échelle a été calculé.

### **Trouble des conduites**

Afin d'évaluer le comportement relatif au trouble des conduites chez le jeune, on lui a demandé d'indiquer à quelle fréquence au cours des 12 derniers mois il : 1) a volé de l'argent ou des objets à l'école ou dans des magasins ; 2) s'est introduit sans permission dans une maison, un bâtiment ou une voiture pour voler ; 3) est resté dehors toute la nuit sans la permission de ses parents ; 4) a manqué l'école sans raison valable ; 5) a volontairement détruit des choses qui ne lui appartenaient pas ; 6) a triché pour tenter de réussir à l'école ; 7) a menti pour obtenir des choses ou des faveurs d'autres personnes ; 8) a utilisé une arme pour voler ; 9) a volontairement allumé un incendie ; 10) a triché pour tenter de gagner de l'argent ; 11) a menti pour éviter de faire des choses qu'il était censé faire ; 12) est resté dehors le soir beaucoup plus tard que permis ; 13) a triché pour gagner dans une compétition ; 14) a volé de l'argent ou des objets à la maison ; 15) s'est enfui de la maison ; 16) a défoncé une porte ou une fenêtre pour entrer quelque part et y prendre quelque chose.

Les choix de réponse étaient : Jamais vrai ; Parfois vrai ; Souvent vrai. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé.

### **Violence grave**

La violence grave a été évaluée à l'aide de quatre questions. Le jeune devait indiquer à quelle fréquence au cours des 12 derniers mois il : 1) a participé à des batailles de gangs ; 2) a volontairement blessé quelqu'un au point où il a dû recevoir des soins médicaux ; 3) a utilisé une arme (p. ex. bâton, pierre, couteau) pour se battre avec quelqu'un ; 4) s'est battu avec l'idée de blesser sérieusement quelqu'un.

Les choix de réponse étaient : Jamais vrai ; Parfois vrai ; Souvent vrai. À partir des réponses obtenues, un score d'échelle a été calculé.

### **Vol**

Le comportement relatif au vol a été évalué à l'aide de cinq questions. Le jeune devait indiquer à quelle fréquence au cours des 12 derniers mois il : 1) a volé de l'argent ou des objets à l'école ou dans des magasins ; 2) s'est introduit sans permission dans une maison, un bâtiment ou une voiture pour voler ; 3) a utilisé une arme pour voler ; 4) a volé de l'argent ou des objets à la maison ; 5) a défoncé une porte ou une fenêtre pour entrer quelque part et y prendre quelque chose.

Les choix de réponse étaient : Jamais vrai ; Parfois vrai ; Souvent vrai. À partir des réponses obtenues, un score d'échelle a été calculé.

## **Comportements intériorisés (symptômes internalisés)**

### **Symptômes internalisés**

Échelle construite à partir de trois échelles évaluant la dépression, l'anxiété généralisée et la phobie sociale chez le jeune. Les échelles ont été établies à partir des réponses données par les jeunes au questionnaire qui leur était destiné (QELJ). Pour procéder aux évaluations de ces symptômes, le jeune se base sur les 12 mois précédant l'enquête.

### **Anxiété généralisée**

Afin d'évaluer la présence de symptômes d'anxiété généralisée, on a demandé au jeune d'indiquer à quelle fréquence au cours des 12 derniers mois il : 1) a été trop craintif ou nerveux ; 2) a eu des inquiétudes qui ont affecté sa vie de tous les jours ; 3) s'est inquiété de sa conduite passée ; 4) s'est inquiété de son travail à l'école ; 5) s'est inquiété de sa santé ; 6) s'est inquiété des personnes qui lui sont chères (familles, amis) ; 7) s'est inquiété de l'état de ses amitiés (c'est-à-dire se faire des amis et les garder) ; 8) a été préoccupé par son apparence ou son poids ; 9) a trouvé difficile de contrôler ses inquiétudes.

Les choix de réponse étaient : Jamais vrai ; Parfois vrai ; Souvent vrai. À partir des réponses obtenues, un score d'échelle a été calculé.

### **Dépression**

Afin d'évaluer le niveau de symptômes dépressifs, on a demandé au jeune d'indiquer à quelle fréquence au cours des 12 derniers mois il : 1) a pensé qu'il n'était pas aussi beau ou aussi intelligent que les autres ; 2) a eu de la difficulté à réfléchir clairement ; 3) n'a pris plaisir à rien, ne s'est intéressé à rien ; 4) a perdu intérêt pour les choses qu'il appréciait d'habitude ; 5) s'est senti triste et malheureux ; 6) a pensé qu'il ne pouvait rien faire de bon ; 7) a manqué d'énergie ou s'est senti fatigué ; 8) même de petites choses le fatiguaient vraiment beaucoup.

Les choix de réponse étaient : Jamais vrai ; Parfois vrai ; Souvent vrai. À partir des réponses obtenues, un score d'échelle a été calculé.

### **Phobie sociale**

Afin d'évaluer son niveau de phobie sociale, on a demandé au jeune d'indiquer à quelle fréquence au cours des 12 derniers mois il : 1) a eu peur ou a tenté d'éviter les situations où il y avait beaucoup de monde ; 2) a eu peur ou a tenté d'éviter les situations où il devait rencontrer de nouvelles personnes ; 3) a eu peur ou a tenté d'éviter les situations où il devait faire des choses devant un public ; 4) a eu peur ou a tenté d'éviter les situations où il devait prendre la parole en classe ; 5) a eu peur ou a tenté d'éviter les situations où il devait lire à voix haute devant les autres ; 6) n'a pas aimé se retrouver dans des situations sociales qui ont attiré l'attention sur lui ; 7) a craint les situations sociales qui attiraient l'attention sur lui, même s'il était avec des personnes en qui il a confiance ; 8) a rougi ou a tremblé lorsqu'il a été confronté à des situations sociales qu'il craint.

Les choix de réponse étaient : Jamais vrai ; Parfois vrai ; Souvent vrai. À partir des réponses obtenues, un score d'échelle a été calculé.

## **Répercussions fonctionnelles de certains problèmes**

### **Interférence des problèmes d'anxiété avec le fonctionnement**

Afin d'évaluer le niveau d'interférence des problèmes d'anxiété avec le fonctionnement du jeune, on lui a demandé d'indiquer s'il a eu des problèmes d'anxiété qui ont nui à sa vie dans la dernière année : 1) à la maison, avec sa famille ; 2) à l'école, dans ses apprentissages ou avec ses professeurs ; 3) dans ses relations d'amitié ou amoureuses ; 4) dans ses occupations (incapable de faire des choses ou d'aller à des endroits).

Les choix de réponse étaient : Pas du tout ; Un peu ; Assez ; Beaucoup. À partir des réponses obtenues, un score d'échelle a été calculé.

### **Interférence des problèmes de comportements avec le fonctionnement**

Afin d'évaluer le niveau d'interférence des problèmes de comportements avec le fonctionnement du jeune, on a demandé à celui-ci d'indiquer s'il a eu des problèmes de comportements (p. ex. bataille, vol, hyperactivité, mensonge) qui ont nui à sa vie dans la dernière année: 1) à la maison, avec sa famille; 2) à l'école, dans ses apprentissages ou avec ses professeurs; 3) dans ses relations d'amitié ou amoureuses; 4) dans ses occupations (incapable de faire des choses ou d'aller à des endroits).

Les choix de réponse étaient: Pas du tout; Un peu; Assez; Beaucoup. À partir des réponses obtenues, un score d'échelle a été calculé.

### **Interférence des problèmes de tristesse ou de déprime avec le fonctionnement**

Afin d'évaluer le niveau d'interférence des problèmes de tristesse ou de déprime avec le fonctionnement du jeune, on a demandé à celui-ci d'indiquer s'il a eu des problèmes de tristesse ou de déprime qui ont nui à sa vie dans la dernière année: 1) à la maison, avec sa famille; 2) à l'école, dans ses apprentissages ou avec ses professeurs; 3) dans ses relations d'amitié ou amoureuses; 4) dans ses occupations (incapable de faire des choses ou d'aller à des endroits).

Les choix de réponse étaient: Pas du tout; Un peu; Assez; Beaucoup. À partir des réponses obtenues, un score d'échelle a été calculé.

### **Interférence globale avec le fonctionnement (problèmes d'anxiété, de comportements, de tristesse ou de déprime et problèmes alimentaires)**

Échelle construite à partir de quatre échelles évaluant l'interférence de chacun des quatre problèmes suivants avec le fonctionnement du jeune au cours de la dernière année: problèmes d'anxiété, problèmes de comportements, problèmes de tristesse ou de déprime et problèmes alimentaires ou de poids.

Il faut noter que cette échelle a été conçue pour être utilisée en continu. Le seuil permettant de déterminer si l'interférence globale avec le fonctionnement est problématique ou non ne fait pas consensus au sein des chercheurs spécialistes dans le domaine.

### **Problèmes liés à la consommation d'alcool ou de drogue**

Pour connaître les problèmes liés à la consommation d'alcool ou de drogue du jeune au cours des 12 derniers mois, on lui a posé les questions suivantes: Au cours des 12 derniers mois, les situations suivantes te sont-elles arrivées? 1) J'ai eu des difficultés psychologiques à cause de ma consommation d'alcool ou de drogue (p. ex. anxiété, dépression, problèmes de concentration, etc.); 2) Ma consommation d'alcool ou de drogue a nui à mes relations avec ma famille; 3) Ma consommation d'alcool ou de drogue a nui à une de mes amitiés ou à ma relation amoureuse; 4) J'ai eu des difficultés à l'école à cause de ma consommation d'alcool ou de drogue; 5) J'ai commis un geste délinquant (même si je n'ai pas été arrêté par la police) alors que j'avais consommé de l'alcool ou de la drogue; 6) J'ai l'impression que les mêmes quantités d'alcool ou de drogues ont maintenant moins d'effet sur moi; 7) J'ai parlé de ma consommation d'alcool ou de drogue à un intervenant.

Les choix de réponse sont: Oui; Non. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé. Un score élevé indique un plus grand problème de consommation d'alcool ou de drogue parmi les jeunes consommateurs.

### **Problèmes liés aux jeux de hasard**

Pour connaître les problèmes liés aux jeux de hasard du jeune au cours des 12 derniers mois, on lui a posé les questions suivantes sur des situations qu'il aurait pu vivre en lien avec sa participation à de tels jeux: Au cours des 12 derniers mois, les situations suivantes te sont-elles arrivées? 1) Tu as pensé à des jeux d'argent ou planifié la prochaine fois que tu étais pour jouer; 2) Tu as senti le besoin de dépenser de plus en plus d'argent quand tu participes à des jeux pour ressentir le même niveau d'excitation; 3) Tu es devenu frustré ou de mauvaise humeur quand tu essaies de jouer

moins souvent ou d'arrêter de jouer ; 4) Après avoir perdu de l'argent au jeu, tu as joué les jours suivants pour tenter de regagner l'argent perdu ; 5) Tu as menti à ta famille et à tes amis pour cacher la fréquence à laquelle tu participes à des jeux ; 6) Tu as dépensé l'argent prévu pour ton dîner à l'école ou celui prévu pour tes billets d'autobus ou de métro pour participer à des jeux ; 7) Tu as pris de l'argent à des personnes avec qui tu habites sans leur permission pour pouvoir participer à des jeux ; 8) Tu as volé de l'argent à des personnes autres que des membres de ta famille ou fait du vol à l'étalage pour pouvoir participer à des jeux ; 9) Tu as eu des disputes avec un membre de ta famille ou avec des amis proches à cause de tes activités de jeu ; 10) Tu as demandé de l'aide à quelqu'un pour faire face à de sérieux soucis financiers causés par ta participation à des jeux.

Les choix de réponse sont : Oui ; Non. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé. Un score élevé indique un plus grand problème relié aux jeux hasard parmi les jeunes joueurs.

## **Relations sociales**

### **Comportement prosocial (altruisme)**

Échelle construite à partir de sept questions posées au jeune dans le *Questionnaire en ligne au jeune* (QELJ). On a demandé au jeune de choisir la réponse qui décrit le mieux les attitudes ou les comportements qu'il a pu avoir au cours des 12 derniers mois.

- 1) Lorsque quelqu'un s'est blessé, je n'ai pas hésité à l'aider.
- 2) Quand quelqu'un a fait une erreur, j'ai eu de la peine pour lui.
- 3) Quand j'ai été témoin d'une chicane, j'ai essayé de l'arrêter.
- 4) Quand quelqu'un a renversé ou brisé quelque chose, j'ai offert mon aide pour nettoyer.
- 5) J'ai aidé les autres autour de moi qui ne réussissaient pas bien.
- 6) J'ai partagé facilement mes effets personnels avec les autres.
- 7) J'ai été gentil(le) avec les plus jeunes que moi.

Les choix de réponse étaient : Jamais ou pas vrai ; Quelquefois ou un peu vrai ; Souvent ou très vrai.

À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé.

### **Victimisation**

Afin d'évaluer son niveau de victimisation, on a demandé au jeune d'indiquer à quelle fréquence il a vécu l'une des situations suivantes à l'école depuis le début de l'année scolaire : 1) On m'a crié des noms, insulté(e) ou dit des choses blessantes ; 2) On m'a empêché(e) de faire partie d'un groupe auquel je voulais me joindre ; 3) On m'a poussé(e), bousculé(e) ou frappé(e) ; 4) On a dit des choses blessantes dans mon dos aux autres élèves ; 5) On s'est moqué de moi, on a ri de moi ; 6) Je me suis fait « taxer » (j'ai dû acheter la paix) par les autres élèves.

Les choix de réponse étaient : Jamais ; Rarement (une ou deux fois) ; Souvent (une fois par semaine en moyenne) ; Très souvent (plus d'une fois par semaine en moyenne). À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé.

### **Violence envers le partenaire**

Échelle construite à partir de huit questions posées au jeune ayant indiqué avoir eu au moins un chum ou une blonde au cours des 12 mois précédant l'enquête. On a demandé au jeune d'indiquer à quel point les énoncés suivants décrivent l'une ou l'autre des relations qu'il a eues :

- 1) Je l'ai critiqué(e) méchamment sur son apparence physique, je l'ai insulté(e) devant des gens, je l'ai rabaissé(e).
- 2) J'ai contrôlé ses sorties, ses conversations électroniques, son cellulaire, je l'ai empêché(e) de voir des amis.
- 3) Je l'ai forcé(e) à m'embrasser, à me caresser alors qu'il ou elle ne voulait pas.
- 4) Je lui ai lancé(e) un objet qui aurait pu le ou la blesser.
- 5) Je l'ai agrippé(e) (poigné(e) les bras), poussé(e), bousculé(e).
- 6) Je lui ai donné(e) une claque.
- 7) Je l'ai blessé(e) avec mes poings, mes pieds, un objet ou une arme.
- 8) Je l'ai forcé(e) à avoir des attouchements ou une relation sexuelle qu'il ou elle ne voulait pas.

Les choix de réponse étaient : Jamais vrai ; Parfois vrai ; Souvent vrai. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé.

### **Violence subie de la part du partenaire**

Échelle construite à partir de huit questions posées au jeune ayant indiqué avoir eu au moins un chum ou une blonde au cours des 12 mois précédant l'enquête. On a demandé au jeune d'indiquer à quel point les énoncés suivants décrivent l'une ou l'autre des relations qu'il a eues :

- 1) Il ou elle m'a critiqué(e) méchamment sur mon apparence physique, il ou elle m'a insulté(e) devant des gens, m'a rabaissé(e).
- 2) Il ou elle a contrôlé(e) mes sorties, mes conversations électroniques, mon cellulaire, il ou elle m'a empêché(e) de voir mes amis.
- 3) Il ou elle m'a forcé(e) à l'embrasser, à le ou la caresser alors que je ne voulais pas.
- 4) Il ou elle m'a lancé(e) un objet qui aurait pu me blesser.
- 5) Il ou elle m'a agrippé(e) (poigné les bras), m'a poussé, m'a bousculé.
- 6) Il ou elle m'a donné(e) une claque.
- 7) Il ou elle m'a blessé(e) avec ses poings, ses pieds, un objet ou une arme.
- 8) Il ou elle m'a forcé(e) à avoir des attouchements ou une relation sexuelle alors que je ne voulais pas.

Les choix de réponse étaient : Jamais vrai ; Parfois vrai ; Souvent vrai. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé.

## 4 – Environnement familial

Pour les variables relatives à l'environnement familial, à l'exception de celles sur la proximité de la relation du jeune avec la mère et le père, les scores d'échelle ont été ramenés à une valeur se situant entre 0 et 10.

### Participation des parents au suivi scolaire (selon le jeune)

Cette échelle est construite à partir de 10 questions posées au jeune. Il devait répondre aux questions suivantes : Combien de fois, depuis septembre, un de mes parents a-t-il réalisé les actions suivantes :

- 1) M'aide quand je ne comprends pas quelque chose dans mes travaux scolaires.
- 2) M'encourage à faire encore plus d'efforts lorsque j'ai une mauvaise note à l'école.
- 3) M'aide à faire mes devoirs quand je le demande.
- 4) Me félicite pour mes réalisations (p. ex. résultats d'examen, de travaux ou d'autres activités).
- 5) M'encourage dans mes activités scolaires.
- 6) Discute avec moi des options (cours) à choisir pour l'an prochain.
- 7) M'aide à planifier mon temps pour ce que j'ai à faire (devoirs, travail, tâches familiales, etc.).
- 8) Me questionne à propos de l'école (travaux, résultats d'examen, activités, ami(e)s, enseignant(e)s, etc.).
- 9) Me demande si j'ai fait mes travaux scolaires (devoirs ou études).
- 10) M'interroge à propos de mes résultats scolaires.

Les choix de réponse étaient : Jamais ; Quelques fois ; Souvent ; Très souvent. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé. Un score élevé indique une participation soutenue des parents au suivi scolaire du jeune.

### Pratiques parentales coercitives (selon la PCM)

Afin d'évaluer les pratiques parentales coercitives, on a demandé à la PCM d'indiquer à quelle fréquence au cours des 12 mois précédant l'enquête... : 1) il lui est arrivé de frapper son jeune lorsqu'il se montrait difficile ; 2) elle s'était mise en colère lorsqu'elle le punissait ; 3) elle élevait la voix, le grondait ou lui criait après lorsqu'il désobéissait aux règles ou faisait des choses qui lui étaient défendues ; 4) il lui est arrivé d'infliger ou donner des punitions corporelles lorsqu'il désobéissait aux règles ou faisait des choses qui lui étaient défendues.

Les choix de réponse variaient selon les questions. À partir des réponses obtenues, un score d'échelle a été calculé. Un score élevé indique une fréquence plus élevée d'interactions négatives avec l'enfant (élever la voix, se mettre en colère ou recourir à des punitions corporelles en réaction à un comportement difficile), alors qu'un score faible indique un style parental plus « rationnel » (p. ex. discuter calmement des problèmes avec l'enfant).

### Pratiques parentales conséquentes (selon la PCM)

Afin d'évaluer les pratiques parentales conséquentes, on a demandé à la PCM d'indiquer à quelle fréquence au cours des 12 mois précédant l'enquête... : 1) elle laissait passer des choses pour lesquelles elle pensait que son jeune aurait dû être puni ; 2) son jeune a réussi à éviter une punition lorsqu'elle le voulait vraiment ; 3) il lui est arrivé de ne pas tenir compte de ce que son jeune faisait, de ne rien faire, lorsque son jeune désobéissait aux règles ou faisait des choses qui lui étaient défendues.

Les choix de réponse variaient selon les questions. À partir des réponses obtenues, un score d'échelle a été calculé. Un score élevé indique une plus grande tendance à appliquer chaque fois les mêmes règles de discipline pour les mêmes comportements.



### **Pratiques parentales intrusives (selon la PCM)**

Afin d'évaluer les pratiques parentales intrusives, on a demandé à la PCM d'indiquer à quelle fréquence au cours des 12 mois précédant l'enquête, il lui est arrivé... : 1) de dire à son jeune exactement ce qu'il devait faire dans une situation nouvelle pour lui ; 2) d'insister pour qu'il se « dégêne » rapidement lorsqu'il hésitait en présence d'enfants ou d'adultes inconnus ; 3) d'insister pour qu'il « fonce » et qu'il aille de l'avant dans des situations qui le rendaient craintif ; 4) de dire à son jeune exactement quoi faire en jouant avec lui.

Les choix de réponse étaient : Jamais ; Moins de la moitié du temps ; Environ la moitié du temps ; Plus de la moitié du temps ; Tout le temps. À partir des réponses obtenues, un score d'échelle a été calculé. Un score élevé indique une plus grande tendance à dire à l'enfant comment se comporter et quoi faire exactement.

### **Pratiques parentales positives (selon la PCM)**

Afin d'évaluer les pratiques parentales positives, on a demandé à la PCM d'indiquer à quelle fréquence au cours des 12 mois précédant l'enquête, elle... : 1) a fait des activités sportives, des passe-temps ou des jeux avec son jeune ; 2) s'est tirillée avec son jeune pour le plaisir ; 3) lui a dit qu'elle était fière ou contente de lui.

Les choix de réponse étaient : Jamais ; Environ une fois par mois ou moins ; Environ une fois aux deux semaines ; Environ une fois par semaine ; Quelques fois par semaine ; Une ou deux fois par jour ; Plusieurs fois par jour. À partir des réponses obtenues, un score d'échelle a été calculé. Un score élevé indique un haut niveau d'interactions positives.

### **Proximité de la relation avec la mère et le père (selon le jeune)**

On a demandé au jeune comment il décrivait sa relation avec sa mère et son père (parent biologique, beau-parent ou autre). Dans chaque cas, il devait penser à la personne avec qui il passe le plus de temps. Les choix de réponse ont été regroupés en deux catégories : 1) Très proche/Assez proche ; 2) Pas très proche/Pas de contacts avec sa mère (ou son père).

### **Relation positive entre le jeune et ses parents (selon le jeune)**

Cette échelle est construite à partir de trois questions posées au jeune. Il devait répondre aux questions suivantes : Au cours des six derniers mois, mes parents, mon père, ma mère : 1) écoutent mes idées et mes opinions ; 2) et moi réglons un problème ensemble quand nous ne sommes pas d'accord à propos de quelque chose ; 3) s'assurent de me dire qu'ils m'apprécient.

Les choix de réponse étaient : Jamais ; Rarement ; Parfois ; Souvent ; Très souvent. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé. Un score élevé indique une relation plus positive entre le jeune et ses parents.

### **Relation négative entre le jeune et ses parents (selon le jeune)**

Échelle construite à partir de quatre questions posées au jeune. Il devait répondre aux questions suivantes : Au cours des six derniers mois, mes parents, mon père, ma mère : 1) se fâchent contre moi et me crient après ; 2) me frappent ou menacent de le faire ; 3) semblent être trop occupés pour passer avec moi autant de temps que je le voudrais ; 4) m'empoignent fermement ou me secouent.

Les choix de réponse étaient : Jamais ; Rarement ; Parfois ; Souvent ; Très souvent. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé. Un score élevé indique une relation plus négative entre le jeune et ses parents.

## 5 – Caractéristiques scolaires du jeune à 17 ans

Pour la plupart des caractéristiques scolaires, les scores d'échelle ont été ramenés à une valeur se situant entre 0 et 10, à moins d'avis contraire.

### Attachement à l'école

Échelle construite à partir de cinq questions posées au jeune. Il devait indiquer s'il était fortement en désaccord, en désaccord, incertain, en accord ou fortement en accord avec les énoncés suivants : 1) Je suis fier (fière) de faire mes études à cette école ; 2) Je suis content(e) de faire mes études à cette école ; 3) Je me sens en sécurité dans mon école ; 4) La plupart des matins, j'ai le goût d'aller à l'école ; 5) J'aime mon école.

À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé.

### Autorégulation de l'apprentissage

Échelle construite à partir de sept questions<sup>35</sup> posées au jeune. Le jeune devait indiquer s'il était tout à fait en désaccord, plutôt en désaccord, un peu en désaccord, un peu en accord, plutôt en accord ou tout à fait en accord avec les énoncés suivants : 1) Je prends le temps de planifier mon temps d'étude ; 2) Quand j'étudie, j'essaie d'identifier les parties importantes plutôt que seulement lire le matériel ; 3) Quand je suis en train d'étudier, j'essaie de faire des liens entre les informations reçues dans le cours et les lectures ; 4) Je me donne des moyens particuliers (p. ex. des tableaux) pour résumer la matière du cours ; 5) La plupart du temps, j'attends à la dernière minute pour étudier mes examens ou pour faire mes travaux ; 6) Je m'arrête parfois pour me demander comment les différentes parties sont reliées les unes aux autres ; 7) Quand j'étudie, je me redis les idées importantes dans mes propres mots.

Les choix de réponse sont les suivants : Tout à fait en désaccord ; Plutôt en désaccord ; Un peu en désaccord ; Un peu en accord ; Plutôt en accord ; Tout à fait en accord. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé.

### Concept de soi scolaire en langue et en mathématiques

Le concept de soi scolaire est mesuré à partir de trois énoncés traduits en français de l'*Academic Self Description Questionnaire* (ASDQ). Le jeune devait évaluer sa compétence en langue (français ou anglais, selon le cours suivi le plus souvent) et en mathématiques en fonction des items suivants : 1) a toujours bien réussi ; 2) a de la facilité ; 3) apprend rapidement.

Les choix de réponse sont les suivants : Toujours non ; Parfois non ; Je ne sais pas ; Parfois oui ; Toujours oui. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé.

### Engagement scolaire

Échelle construite à partir de cinq questions posées au jeune dans le *Questionnaire en ligne au jeune* (QELJ) : 1) Aimes-tu l'école ? 2) En pensant à tes notes, comment te classes-tu par rapport aux autres élèves de ton école qui ont ton âge ? 3) Jusqu'à quel point est-ce important pour toi d'avoir de bonnes notes en français ? 4) Jusqu'à quel point est-ce important pour toi d'avoir de bonnes notes en mathématiques ? 5) Quel est le plus haut niveau de scolarité que tu désires atteindre ?

Les choix de réponse variaient selon les questions. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle entre 5 et 18 a été calculé.

---

35. Au volet 2015 de l'ELDEQ, l'item AAP\_Q6 « Je prends le temps de m'arrêter pour vérifier si j'ai bien compris » n'a pas été administré à la suite d'une erreur de programmation.

### **Indiscipline scolaire agie**

Échelle construite à partir de six questions posées au jeune. Il devait répondre aux questions suivantes : Au cours de cette année scolaire, combien de fois...

- as-tu dérangé ta classe par exprès ?
- as-tu répondu à un de tes professeurs en n'étant pas poli(e) ?
- t'es-tu déjà servi(e) de notes cachées ou d'autres moyens défendus pour tricher pendant un examen ?
- as-tu manqué l'école sans une excuse valable ?
- as-tu déjà eu un échec dans ton bulletin, dans l'une ou l'autre de tes matières (une note en bas de 60%) ?
- as-tu manqué un cours pendant que tu étais à l'école ?

Les choix de réponse étaient : Jamais ; Une ou deux fois ; Plusieurs fois ; Très souvent. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé.

### **Motivation intrinsèque en langue et en mathématiques**

La motivation intrinsèque en langue (français ou anglais, selon le cours suivi le plus souvent) ou en mathématiques est évaluée à partir d'une sous-échelle de l'échelle de motivation envers les matières scolaires mise au point par Guay et ses collaborateurs (Guay et Talbot, 2010). Le jeune devait indiquer son niveau de motivation intrinsèque en évaluant les items suivants : 1) aime son cours ; 2) le trouve intéressant ; 3) pratique certaines activités associées à cette matière, sans y être obligé. En ce qui concerne la langue, les activités auxquelles on fait référence touchent notamment la lecture et l'écriture. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé.

### **Niveau décisionnel du choix de carrière (selon le jeune)**

Indicateur obtenu au moyen d'une échelle construite à partir de deux questions posées au jeune. Le jeune devait indiquer son degré d'accord ou de désaccord avec les énoncés suivants : 1) J'ai déjà en tête un domaine dans lequel j'aimerais travailler (p. ex. médecine, agriculture, administration, arts, etc.) ; 2) J'ai décidé de l'occupation que j'aimerais exercer plus tard (p. ex. électricien, ingénieur, infirmière, cuisinier, etc.). À partir des réponses obtenues, un score d'échelle a été calculé. Un score élevé indique que le jeune est davantage décidé dans son choix de carrière.

### **Niveau de confort dans le choix de carrière (selon le jeune)**

Indicateur obtenu au moyen d'une échelle construite à partir de deux questions posées au jeune. Le jeune devait indiquer son degré d'accord ou de désaccord avec les énoncés suivants : 1) Je me sens à l'aise dans mon cheminement concernant mon choix de carrière ; 2) Je ne suis pas préoccupé(e) par mon choix de carrière. À partir des réponses obtenues, un score d'échelle a été calculé. Un score élevé indique que le jeune est davantage à l'aise avec son choix de carrière.

### **Mode d'administration de l'école et indice du milieu socioéconomique de l'école**

Variable qui combine le mode d'administration de l'école et l'indice du milieu socioéconomique des écoles publiques (IMSE).

L'IMSE est un indice composite prenant en compte la proportion de mères sous-scolarisées (deux tiers de l'indice) et la proportion de parents inactifs (un tiers de l'indice) selon les données de recensement de Statistique Canada de 2006. L'indice de l'école est établi à partir de la valeur moyenne des indices de tous les élèves de cette école. Pour plus de détails, se référer au document suivant: [www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/PSG/statistiques\\_info\\_decisionnelle/CarteUnitePeuplement2003.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/CarteUnitePeuplement2003.pdf).

Pour la présente analyse, l'indice a été regroupé en quatre catégories : écoles publiques de milieux favorisés (déciles 1, 2 et 3 de l'indice), écoles publiques de milieux moyens (déciles 4, 5, 6 et 7), écoles publiques de milieux défavorisés (déciles 8, 9 et 10). Les jeunes qui fréquentent un établissement privé sont regroupés dans une catégorie à part.

### **Présence ou non d'un risque de décrochage scolaire au secondaire**

Dans l'ELDEQ, le risque de décrochage scolaire au secondaire a été calculé en se basant sur la méthode décrite dans Janosz et autres (2013), à partir des trois principaux prédicteurs du décrochage scolaire : le rendement, le retard et l'engagement scolaires. Le seuil utilisé pour distinguer les jeunes à risque de ceux qui ne le sont pas a été fixé conformément à ce qui est recommandé dans la *Trousse d'évaluation des décrocheurs potentiels* (TEDP), c'est-à-dire en ayant recours à un point de coupure de 0,35 (Janosz et autres, 2007). Cet indice fournit une mesure synthétique des élèves présentant un risque de décrochage scolaire au secondaire en raison de difficultés liées au rendement ou à l'engagement scolaire. Ensuite, parmi les jeunes à risque, deux profils de décrocheurs potentiels (avec ou sans indiscipline) sont définis à partir de questions portant sur l'indiscipline scolaire.

### **Relation négative entre le jeune et ses enseignants**

Les jeunes qui allaient à l'école étaient invités à évaluer leur relation avec leurs enseignants(es) à l'aide de plusieurs questions incluses dans le *Questionnaire en ligne au jeune* (QELJ). Les questions sont inspirées de celles de Pianta (1992). En ce qui concerne la dimension négative de la relation, les questions suivantes ont été posées au jeune : 1) Je me mets facilement en colère contre les profs ; 2) Il faut beaucoup d'énergie à un prof pour discuter et négocier avec moi ; 3) J'éprouve de la difficulté à bien m'entendre avec les profs ; 4) Je ne me sens pas respecté(e) par les profs.

Les choix de réponse offerts étaient : Pas du tout ; Pas vraiment ; Neutre ou pas sûr ; Un peu ; Beaucoup. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé. Un score élevé indique une relation plus négative entre le jeune et ses enseignants.

### **Relation positive entre le jeune et ses enseignants**

Les jeunes qui allaient à l'école étaient invités à évaluer leur relation avec leurs enseignants(es) à l'aide de plusieurs questions incluses dans le *Questionnaire en ligne au jeune* (QELJ). Les questions sont inspirées de celles de Pianta (1992). En ce qui concerne la dimension positive de la relation, les questions suivantes ont été posées au jeune : 1) Je parle spontanément de moi avec les profs ; 2) Il m'arrive de penser à mes profs quand je ne suis pas à l'école ; 3) Je partage parfois mes sentiments et expériences personnelles avec un prof ; 4) Il m'arrive parfois de passer un peu de mon temps libre avec un prof.

Les choix de réponse offerts étaient : Pas du tout ; Pas vraiment ; Neutre ou pas sûr ; Un peu ; Beaucoup. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé. Un score élevé indique une relation plus positive entre le jeune et ses enseignants.

### **Violence de gravité majeure perçue dans l'environnement scolaire**

Échelle construite à partir de trois questions posées au jeune. Il devait répondre aux questions suivantes :

Depuis le début de l'année scolaire, combien de fois as-tu observé ou as-tu été informé des problèmes suivants dans ton école ?

- 1) Des élèves qui se font attaquer physiquement par d'autres élèves (se font battre, se font donner des coups).
- 2) Des élèves qui intimident (menacent) des adultes de l'école.
- 3) Des élèves qui attaquent physiquement des adultes de l'école.

Les choix de réponse offerts étaient : Jamais ; Quelques fois durant l'année ; Quelques fois par mois ; Plusieurs fois par semaine ; Presque tous les jours. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé. Un score élevé indique davantage de violence de gravité majeure perçue dans l'environnement scolaire.

### **Violence de gravité mineure perçue dans l'environnement scolaire**

Échelle construite à partir de trois questions posées au jeune. Il devait répondre aux questions suivantes :

Depuis le début de l'année scolaire, combien de fois as-tu observé ou as-tu été informé des problèmes suivants dans ton école ?

- 1) Des élèves qui s'insultent.
- 2) Des élèves qui insultent les enseignants.
- 3) Des menaces entre les élèves (chantage, harcèlement, etc.).

Les choix de réponse offerts étaient : Jamais ; Quelques fois durant l'année ; Quelques fois par mois ; Plusieurs fois par semaine ; Presque tous les jours. À partir des réponses obtenues à ces questions, un score d'échelle a été calculé. Un score élevé indique davantage de violence de gravité mineure perçue dans l'environnement scolaire.

## **6 – Environnement physique et social**

### **Indice de défavorisation matérielle du quartier (ou zone de résidence)**

Indice géographique basé sur la proportion de personnes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires, le rapport emploi/population et le revenu moyen individuel des personnes de 15 ans et plus de la zone de résidence (Gamache, Pampalon et Hamel, 2010). Chaque enfant se voit assigner une valeur indiquant le quintile de défavorisation matérielle de son quartier de résidence en 2015.

### **Indice de défavorisation sociale du quartier (ou zone de résidence)**

Indice géographique est basé sur trois variables : la proportion de personnes séparées, divorcées ou veuves ; la proportion de familles monoparentales ; et la proportion de personnes vivant seules dans la zone de résidence dans laquelle vit l'enfant (Gamache, Pampalon et Hamel, 2010). Chaque enfant se voit attribuer une valeur indiquant le quintile de défavorisation sociale de son quartier de résidence en 2015.

### **Niveau de cohésion sociale du quartier**

Le niveau de cohésion sociale du quartier est évalué auprès des parents à l'aide des cinq questions suivantes tirées de l'*Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes* (ELNEJ) : 1) Autour d'ici, lorsqu'il y a un problème, les voisins s'unissent pour le régler ; 2) Dans notre quartier (ou zone de résidence), il y a des adultes qui peuvent servir de modèle de comportement aux enfants ; 3) Les gens autour d'ici sont prêts à aider leurs voisins ; 4) On peut se fier

aux adultes du quartier (ou zone de résidence) pour veiller à ce que les enfants soient en sécurité et qu'ils n'aient pas d'ennuis ; 5) Quand je m'absente de la maison, je sais que mes voisins gardent l'œil ouvert pour s'assurer qu'il n'y a pas de problème.

Pour chacune de ces questions, le parent répondant devait indiquer s'il était entièrement en accord, en accord, en désaccord ou entièrement en désaccord. À partir des réponses à ces énoncés, une échelle prenant des valeurs de 1 à 4 a été construite. Un score élevé indique un quartier dont la cohésion sociale est faible.

### Région de résidence

Variable résultant de la combinaison d'une variable décrivant la région sociosanitaire et d'une variable géographique distinguant quatre zones : 1) la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal ; 2) les autres RMR comptant plus de 100 000 habitants ; 3) les agglomérations de recensement (AR) comptant entre 10 000 et 100 000 habitants ; et 4) les zones d'influence métropolitaine (ZIM), appelées « petites villes et régions rurales », regroupant les municipalités dont la population est inférieure à 10 000 habitants (Martinez et autres, 2004). À partir de ces deux variables, une variable comportant trois catégories a été construite :

- Montréal-Centre ;
- Autre région urbaine de 10 000 habitants et plus ;
- Région rurale ou petite ville.

## 7 – Épreuves ministérielles de lecture, d'écriture et de mathématiques en 6<sup>e</sup> année du primaire

Les épreuves obligatoires ministérielles<sup>36</sup> de lecture, d'écriture et de mathématiques de l'année scolaire 2009-2010 effectuées par les enfants de l'ELDEQ ont fait l'objet d'une correction centralisée organisée par l'Institut de la statistique du Québec afin de minimiser les variations qui pourraient être dues au grand nombre de correcteurs.

Le taux de réussite à une épreuve donnée correspond à la proportion d'élèves ayant obtenu une note totale égale ou supérieure à 60 %.

Les données sur les épreuves de lecture et d'écriture concernent seulement les élèves francophones, tandis que les données sur les épreuves de mathématiques concernent aussi bien les élèves francophones qu'anglophones.

En ce qui a trait aux épreuves de **lecture et d'écriture**, seules celles effectuées en français ont été corrigées en raison des différences existant entre les épreuves auxquelles sont soumis les enfants de langue française et celles des enfants de langue anglaise. Selon les experts du MELS consultés, les résultats à ces épreuves ne peuvent être comparés ; les épreuves de langue en anglais n'évaluent pas les mêmes compétences que celles en français. Il faut aussi noter que certains enfants de 6<sup>e</sup> année participant à des programmes intensifs ont passé les épreuves en janvier plutôt qu'à la fin de l'année scolaire. Comme les épreuves de 2010 n'étaient pas prêtes, ils ont fait les épreuves de 2009 ou de 2008. Seules les épreuves d'écriture des années antérieures ont été corrigées, car elles sont considérées comme comparables par le MELS.

Quant aux épreuves de **mathématiques**, elles ont été corrigées dans les deux langues, car elles sont identiques.

Pour plus de détails, consulter la description des épreuves ministérielles de lecture, d'écriture et de mathématiques de la 6<sup>e</sup> année du primaire dans les fascicules 1 et 4 du volume 7 de la collection ELDEQ : *Les facteurs liés à la réussite aux épreuves obligatoires de français en sixième année du primaire : un tour d'horizon* (Desrosiers et Tétreault, 2012) et *Les facteurs liés à la réussite à l'épreuve obligatoire de mathématique en sixième année du primaire : un tour d'horizon* (Tétreault et Desrosiers, 2013).

36. Il s'agissait du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) lorsque les jeunes de l'ELDEQ ont passé ces épreuves.

## 8 – État de développement à la maternelle

L'état de développement des enfants à la maternelle est estimé à partir de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) (Janus et Offord, 2007), qui est un questionnaire rempli par les enseignantes et enseignants sur la base de leur connaissance et de leurs observations de l'enfant au cours de l'année scolaire. L'IMDPE sert à évaluer divers aspects relatifs à cinq domaines de développement des enfants :

- *Santé physique et bien-être* – Développement physique général, motricité (fine et globale), alimentation et habillement, propreté, ponctualité, état d'éveil. Il faut noter que ce domaine n'a pas pour objectif d'évaluer les problèmes de santé que pourraient avoir les enfants, mais combine plutôt certaines informations liées aux habitudes de santé.
- *Compétences sociales* – Habiletés sociales, confiance en soi, sens des responsabilités, respect des pairs, des adultes, des règles et des routines, habitudes de travail et autonomie, curiosité.
- *Maturité affective* – Comportement prosocial et entraide, crainte et anxiété, comportement agressif, hyperactivité et inattention, expression des émotions.
- *Développement cognitif et langagier* – Intérêt et habiletés en lecture, en écriture et en mathématiques, utilisation adéquate du langage.
- *Habiletés de communication et connaissances générales* – Capacité à communiquer de façon à être compris, capacité à comprendre les autres, articulation claire, connaissances générales.

Étant donné que l'IMDPE ne comporte pas de critères cliniques pour déterminer qu'un enfant est vulnérable dans l'un ou l'autre des domaines de son développement, on utilise plutôt un seuil établi à partir de la distribution d'un échantillon de référence.

Ainsi, un enfant est généralement considéré comme vulnérable dans un domaine de développement si son score pour ce domaine est égal ou inférieur au 10<sup>e</sup> percentile de la distribution de l'échantillon de référence. Plus globalement, on considère qu'un enfant est vulnérable à la maternelle si son score dans l'un ou l'autre des domaines de développement se situe dans le décile inférieur.

Il importe de souligner que dans l'ELDEQ, c'est une version écourtée (92 items) de l'IMDPE qui a été utilisée. Les items exclus viennent principalement du domaine de la *maturité affective*, notamment ceux évaluant les comportements agressifs et les comportements prosociaux.

Pour plus de détails sur la version de l'IMDPE utilisée dans l'ELDEQ ainsi que sur les qualités psychométriques de l'instrument, voir Desrosiers, Tétréault et Boivin (2012).





## **Annexe 2 – Comparaison sommaire de trois groupes de jeunes de 17 ans : ceux ayant obtenu une qualification, ceux ayant obtenu un diplôme et ceux n'ayant obtenu ni diplôme ni qualification en cinq ans ou moins**

Les jeunes de 17 ans qui ont obtenu une qualification en cinq ans ou moins représentent un très faible pourcentage de l'ensemble des jeunes visés par la présente analyse (jeunes nés au Québec et y résidant en 2015), soit 2%. Bien que les faibles effectifs disponibles limitent les possibilités d'analyses, certaines comparaisons peuvent être établies entre ce groupe et les autres jeunes, soit ceux qui ont obtenu un diplôme et ceux qui n'ont obtenu ni diplôme ni qualification en cinq ans ou moins.

Les analyses révèlent que les jeunes qui ont obtenu une qualification en cinq ans ou moins semblent présenter, dans l'ensemble, un profil similaire à ceux qui n'ont obtenu ni diplôme ni qualification en cinq ans ou moins. C'est le cas par exemple sur le plan des caractéristiques démographiques et socioéconomiques (p. ex. sexe, niveau de revenu du ménage, type de famille, région de résidence), à une exception près : la scolarité de la mère. En effet, la proportion de jeunes dont la mère possède un diplôme d'études postsecondaires (diplôme universitaire compris) tend à être moins élevée parmi les jeunes ayant obtenu une qualification que chez les jeunes n'ayant obtenu ni diplôme ni qualification en cinq ans ou moins ( $p < 0,10$ ) (données non présentées).

Des similitudes entre ces deux groupes sont aussi notées quant aux caractéristiques scolaires, pour ceux qui allaient à l'école au moment de la collecte de l'ELDEQ au printemps 2015, que ce soit en ce qui a trait au rendement scolaire (moyennes en langue, en mathématiques et dans l'ensemble des matières), au degré d'attachement à l'école, au concept de soi scolaire ainsi qu'à la motivation intrinsèque en langue et en mathématiques, à l'autorégulation des apprentissages<sup>37</sup>, à l'indiscipline scolaire et aux troubles d'apprentissage. La seule différence détectée entre ces deux groupes parmi les variables examinées concerne l'engagement scolaire : les jeunes ayant obtenu une qualification qui fréquentaient un établissement scolaire en 2015 affichaient un niveau d'engagement scolaire *plus faible* que les jeunes qui fréquentaient aussi l'école, mais n'ont pas réussi à obtenir leur diplôme ou une qualification en cinq ans ou moins.

Un constat allant dans ce sens peut aussi être fait sur le plan de l'adaptation psychosociale. Ainsi, les jeunes de 17 ans qui ont obtenu une qualification en cinq ans ou moins présentent un profil globalement similaire à celui des jeunes qui n'ont obtenu ni diplôme ni qualification dans le même temps, et ce, tant en ce qui a trait aux comportements extériorisés (impulsivité, hyperactivité, inattention, comportements d'opposition, troubles de conduite, comportements délinquants, agressivité globale) qu'en ce qui a trait aux comportements intériorisés (anxiété généralisée, dépression, phobie sociale) ou au comportement prosocial.

Il convient toutefois d'être prudent dans l'interprétation de ces résultats. En effet, les faibles effectifs de jeunes ayant obtenu une qualification en cinq ans ou moins pourraient réduire la puissance statistique, ce qui limiterait les possibilités de détecter des différences significatives par rapport aux jeunes n'ayant ni qualification ni diplôme. Il n'en demeure pas moins que, pour pratiquement toutes les caractéristiques examinées, les jeunes ayant obtenu une qualification en cinq ans ou moins présentent, tout comme leurs pairs sans diplôme ni qualification, un profil moins favorable que les jeunes ayant obtenu un diplôme en cinq ans ou moins.

37. Cela concerne les stratégies adoptées pour planifier le temps d'étude, comprendre, se remémorer et résumer l'information.



# Bibliographie

- DESROSIERS, H. et K. TÉTREAULT (2012). « Les facteurs liés à la réussite aux épreuves obligatoires de français en sixième année du primaire : un tour d'horizon », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ 1998-2010) – De la naissance à 12 ans*, [En ligne], vol. 7, fascicule 1, Institut de la statistique du Québec, p. 1-39. [[www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/reussite-epreuve-francais.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/reussite-epreuve-francais.pdf)].
- DESROSIERS, H., K. TÉTREAULT et M. BOIVIN (2012). « Caractéristiques démographiques, socioéconomiques et résidentielles des enfants vulnérables à l'entrée à l'école », *Portraits et trajectoires. Série Étude longitudinale du développement des enfants du Québec – ELDEQ*, [En ligne], n° 14, mai, Institut de la statistique du Québec, p. 1-12. [[www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/bulletins/portrait-201205.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/bulletins/portrait-201205.pdf)].
- DUPÉRÉ, V., I. ARCHAMBAULT, H. DESROSIERS et V. NANHOU (2019). « Obtenir un diplôme avant l'âge de 20 ans : une analyse ancrée dans une perspective des parcours de vie », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ) – De la naissance à l'âge adulte*, [En ligne], vol. 9, fascicule 1, Institut de la statistique du Québec, p. 1-28. [[www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/diplomation/diplome-avant-20-ans.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/diplomation/diplome-avant-20-ans.pdf)].
- GAMACHE, P., R. PAMPALON et D. HAMEL (2010). *Guide méthodologique : « L'indice de défavorisation matérielle et sociale : en bref »*, Québec, Institut national de santé publique, 8 p.
- GUAY, F., et D. TALBOT (2010). « La motivation en première et deuxième année du primaire : une analyse en fonction du genre et du statut socioéconomique », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ 1998-2010) – De la naissance à 8 ans*, [En ligne], vol. 5, fascicule 3, Institut de la statistique du Québec, p. 1-16 p. [[www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/publications/fascicule\\_motivation\\_fr.pdf](http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/publications/fascicule_motivation_fr.pdf)].
- JANOSZ, M., S. Pascal, L. Belleau, I. Archambault, S. Parent et L. Pagani (2013). « Les élèves du primaire à risque de décrocher au secondaire : caractéristiques à 12 ans et prédicteurs à 7 ans », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ 1998-2010) – De la naissance à 12 ans*, [En ligne], vol. 7, fascicule 2, Institut de la statistique du Québec, p. 1-22. [[www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/frequentation-scolaire/decrochage.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/frequentation-scolaire/decrochage.pdf)].
- JANOSZ, M., I. ARCHAMBAULT, M. LACROIX et J. LÉVESQUE (2007). *Trousse d'évaluation des décrocheurs potentiels (TEDP) – Manuel d'analyse et d'interprétation*, Montréal, Université de Montréal, Groupe de recherche sur les environnements scolaires, 91 p.
- JANUS, M., et D. R. OFFORD (2007). « Development and psychometric properties of the Early Development Instrument (EDI). A measure of children's school readiness », *Canadian Journal of Behavioral Science*, [En ligne], vol. 39, n° 1, p. 1-22. doi: [10.1037/cjbs2007001](https://doi.org/10.1037/cjbs2007001).
- MARTINEZ, J., R. PAMPALON, D. HAMEL et G. RAYMOND (2004). *Vivre dans une collectivité rurale plutôt qu'en ville fait-il vraiment une différence en matière de santé et de bien-être?*, [En ligne], Québec, Institut national de santé publique, Direction Planification, recherche et innovation, 87 p. [[www.inspq.qc.ca/pdf/publications/269-Ruralite-VilleDifference.pdf](http://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/269-Ruralite-VilleDifference.pdf)].
- NOLIN B. (2012). *Indice d'activité physique : codification, critères et algorithmes – Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011*, [En ligne], Québec, Institut national de santé publique du Québec, 21 p. [[www.stat.gouv.qc.ca/enquetes/sante/eqsjs-indice.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/enquetes/sante/eqsjs-indice.pdf)].
- TÉTREAULT, K. et H. DESROSIERS (2013). « Les facteurs liés à la réussite à l'épreuve obligatoire de mathématique en sixième année du primaire : un tour d'horizon », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ 1998-2010) – De la naissance à 12 ans*, [En ligne], vol. 7, fascicule 4, Institut de la statistique du Québec, p. 1-28 p. [[www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/epreuve\\_primaire.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/epreuve_primaire.pdf)].